

Bdq CA

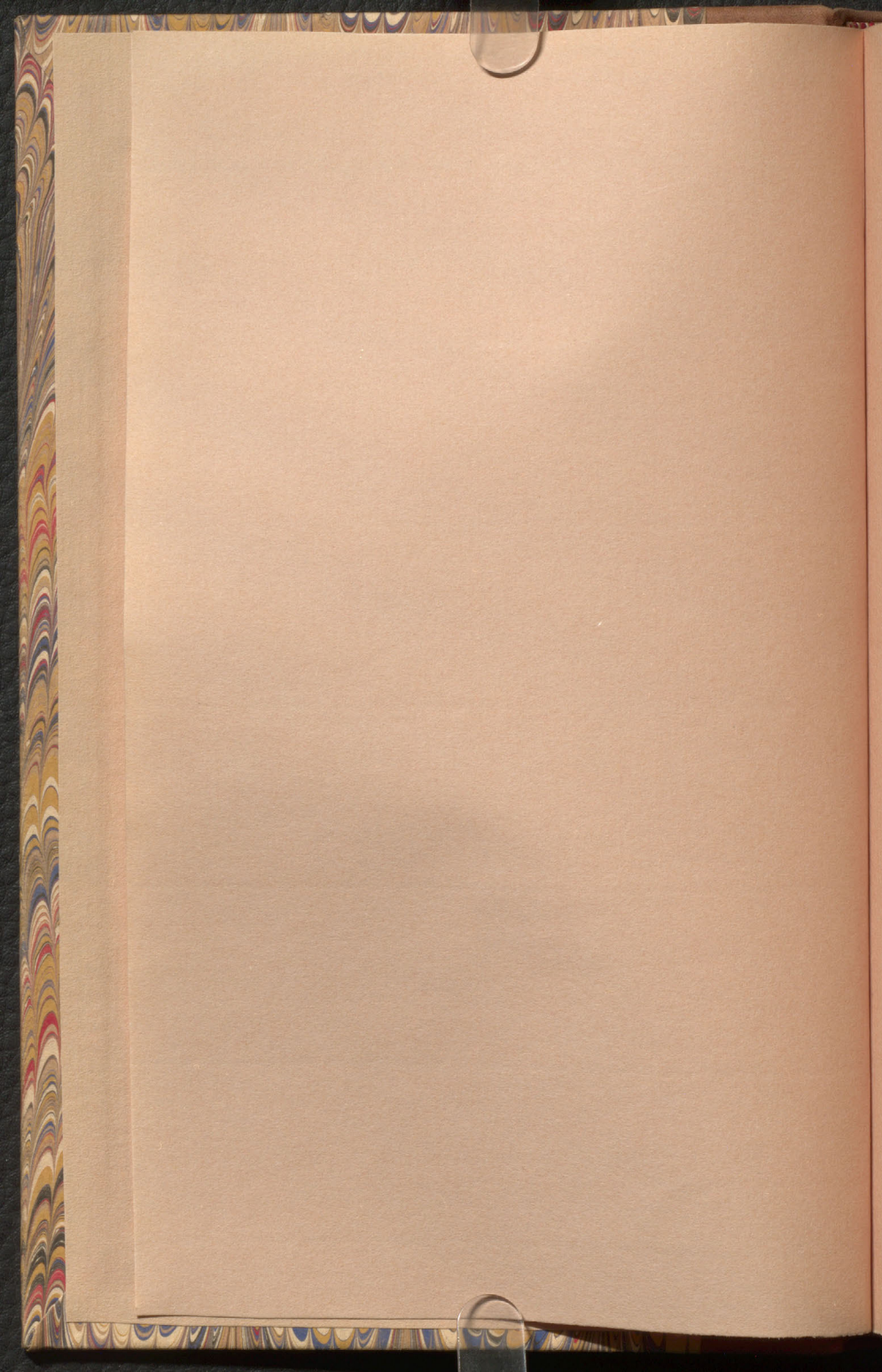
2 vols together - the second  
dated 1781 rebound

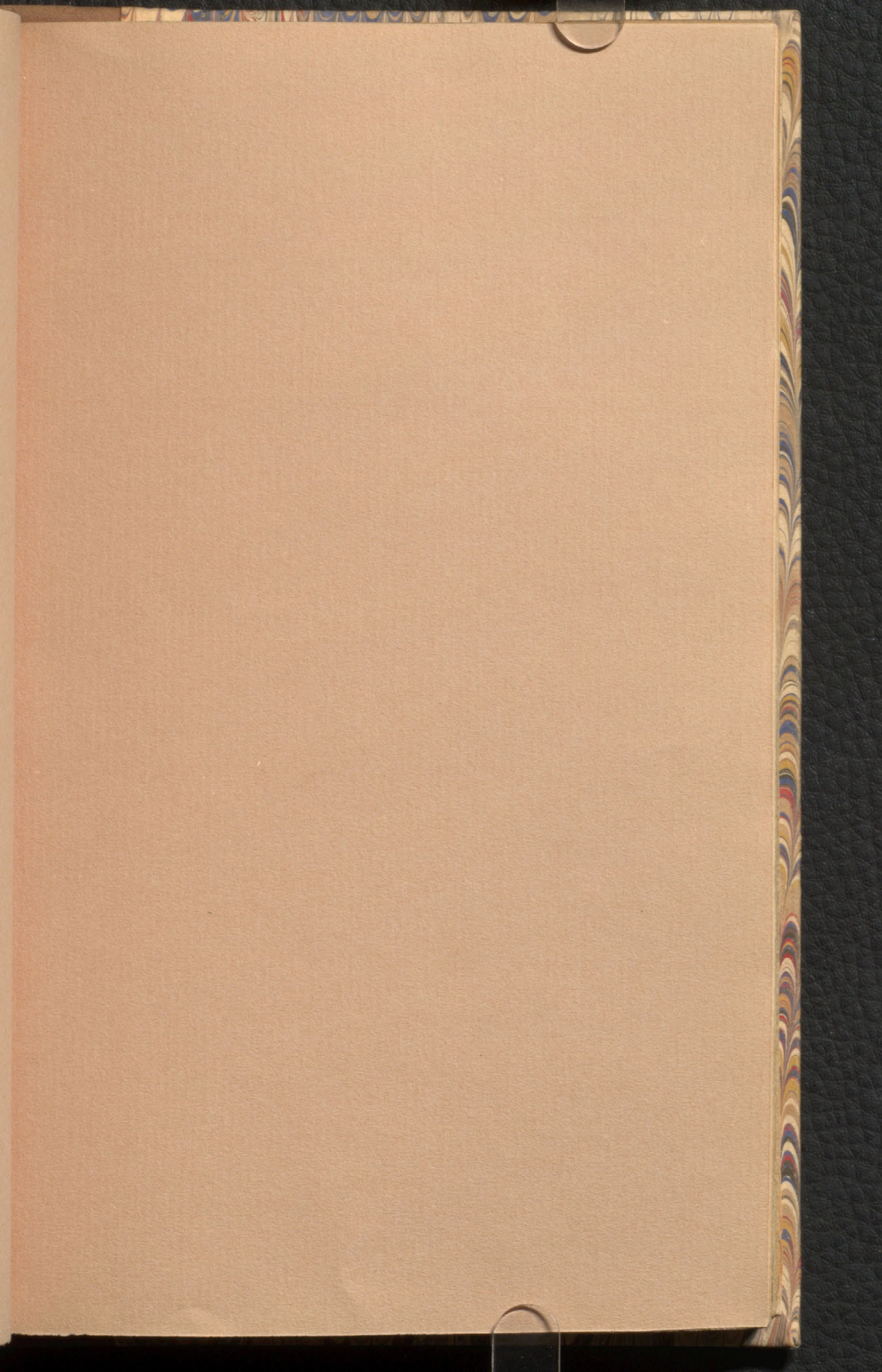
495-  
c91

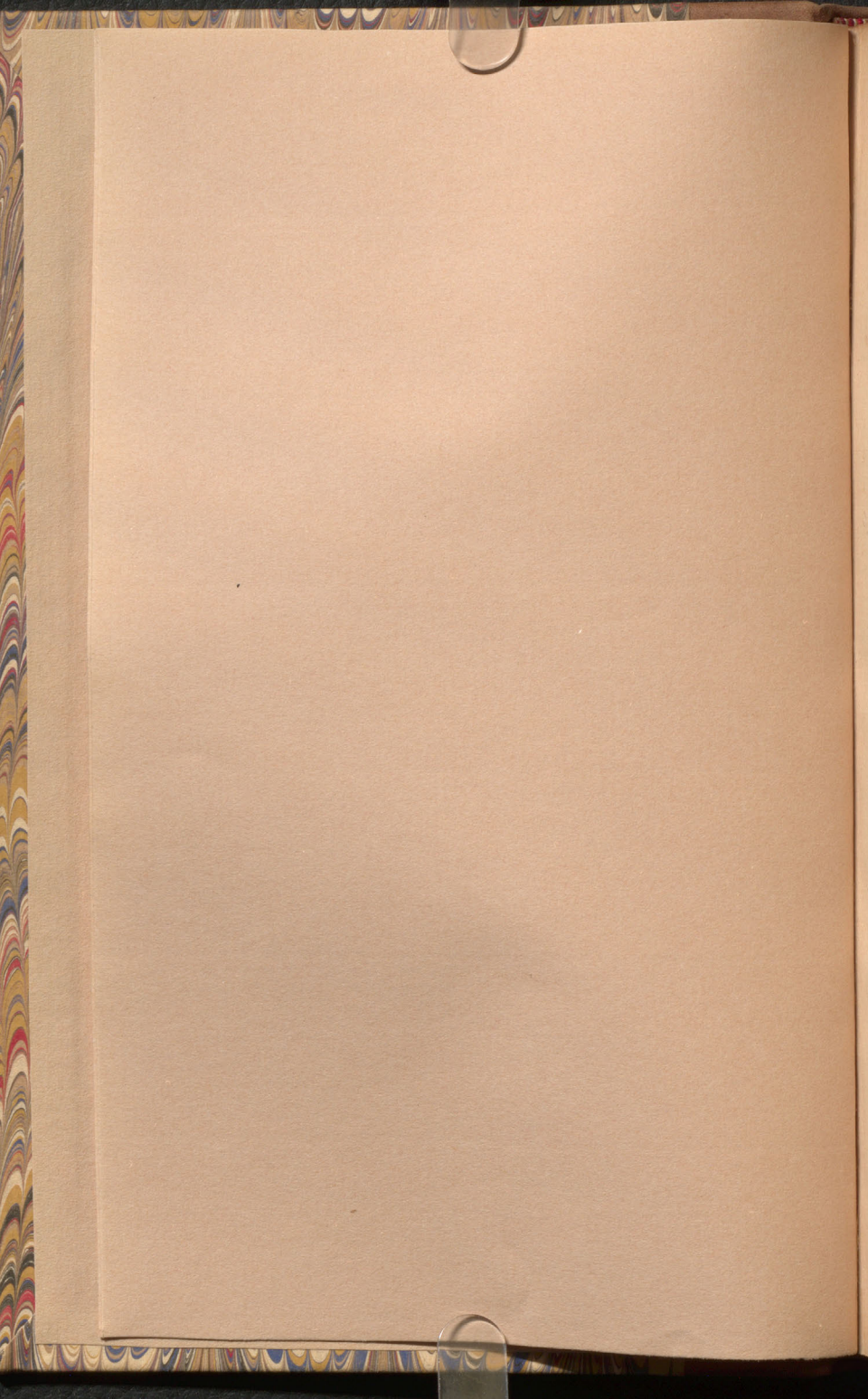
17 18th century engravings  
with a section of 4 hand colored  
plates in front.

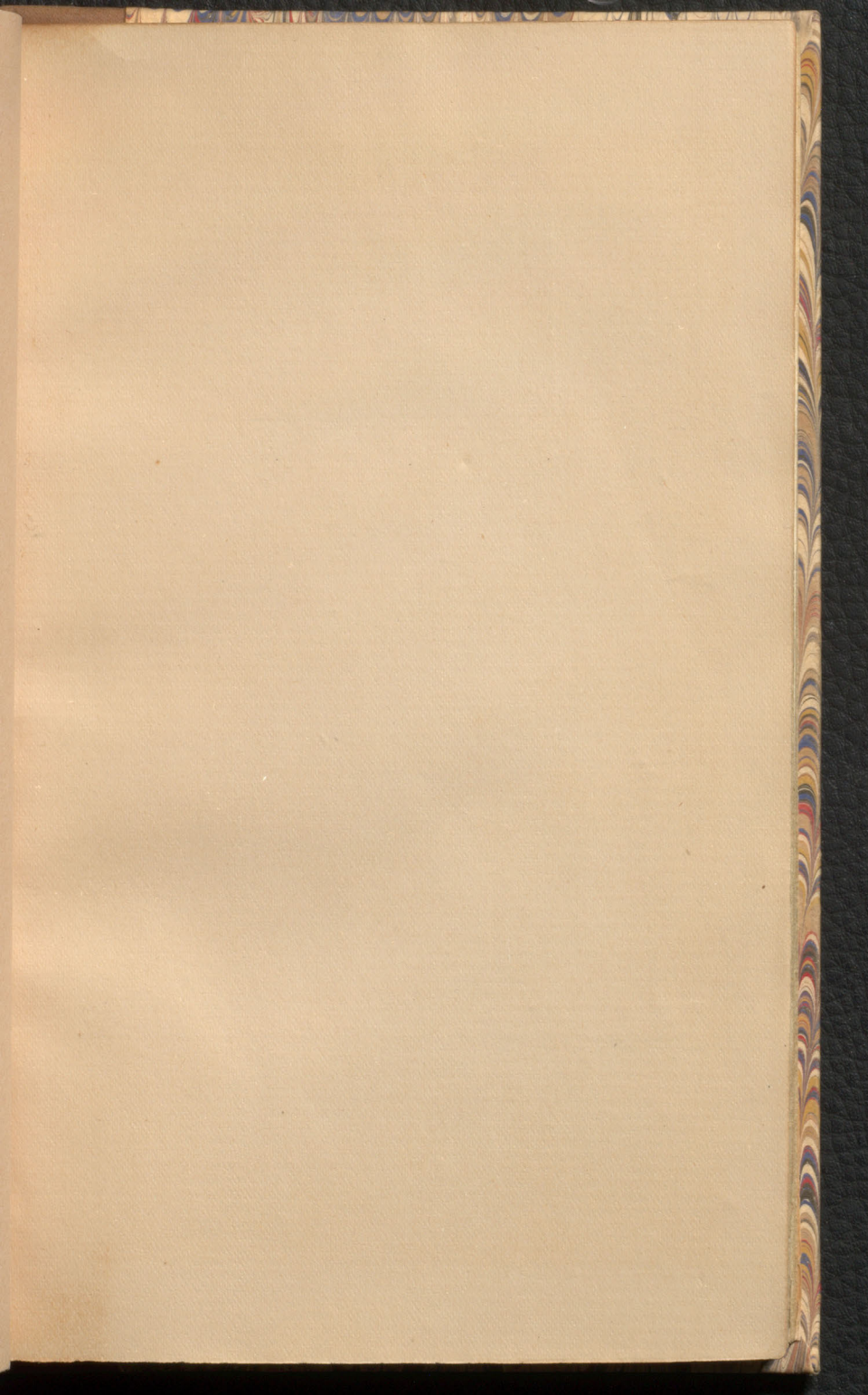
by M. J. Sadaine  
LONDON 1781

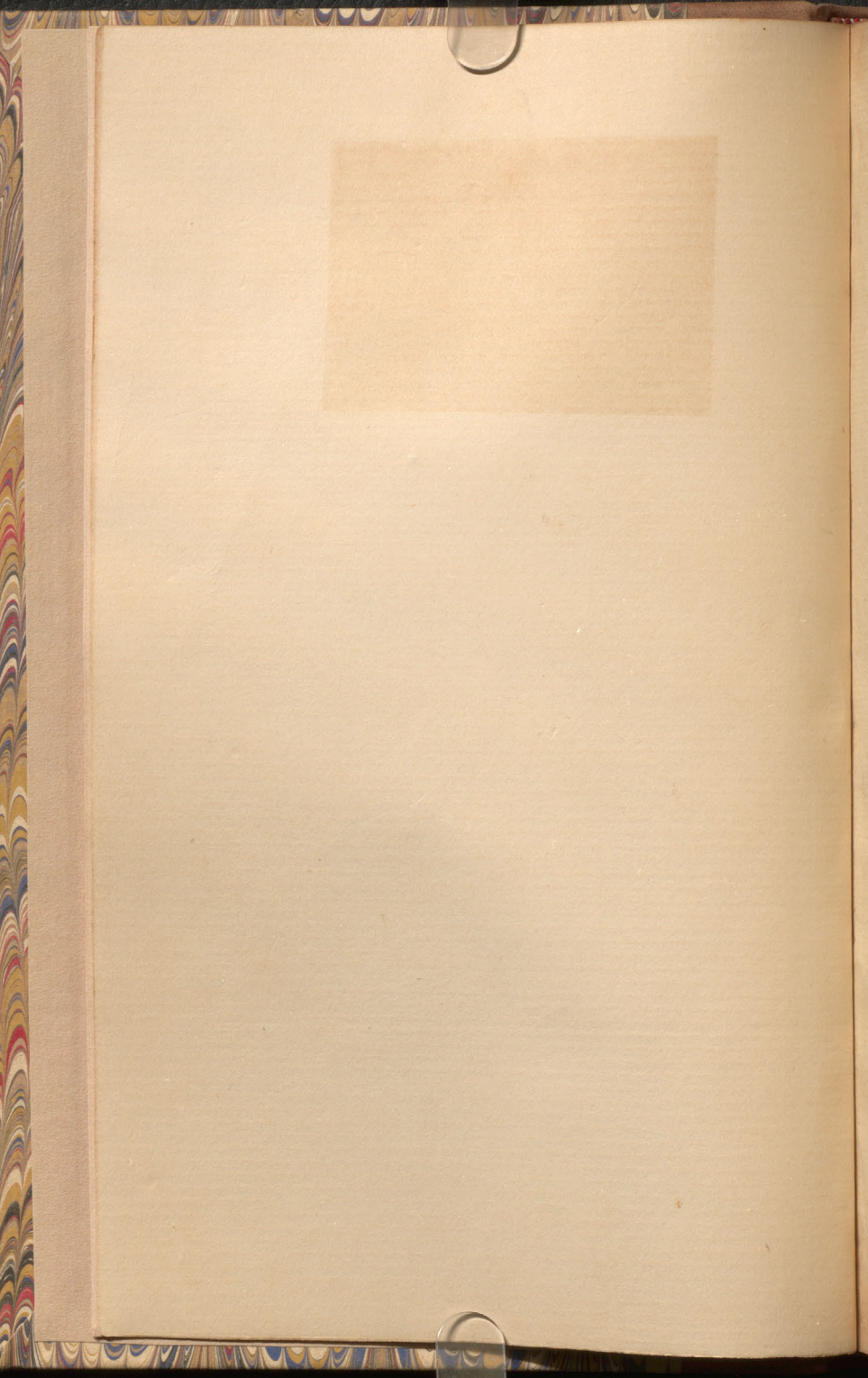
last auction record  
FRS 5500  
1984-85







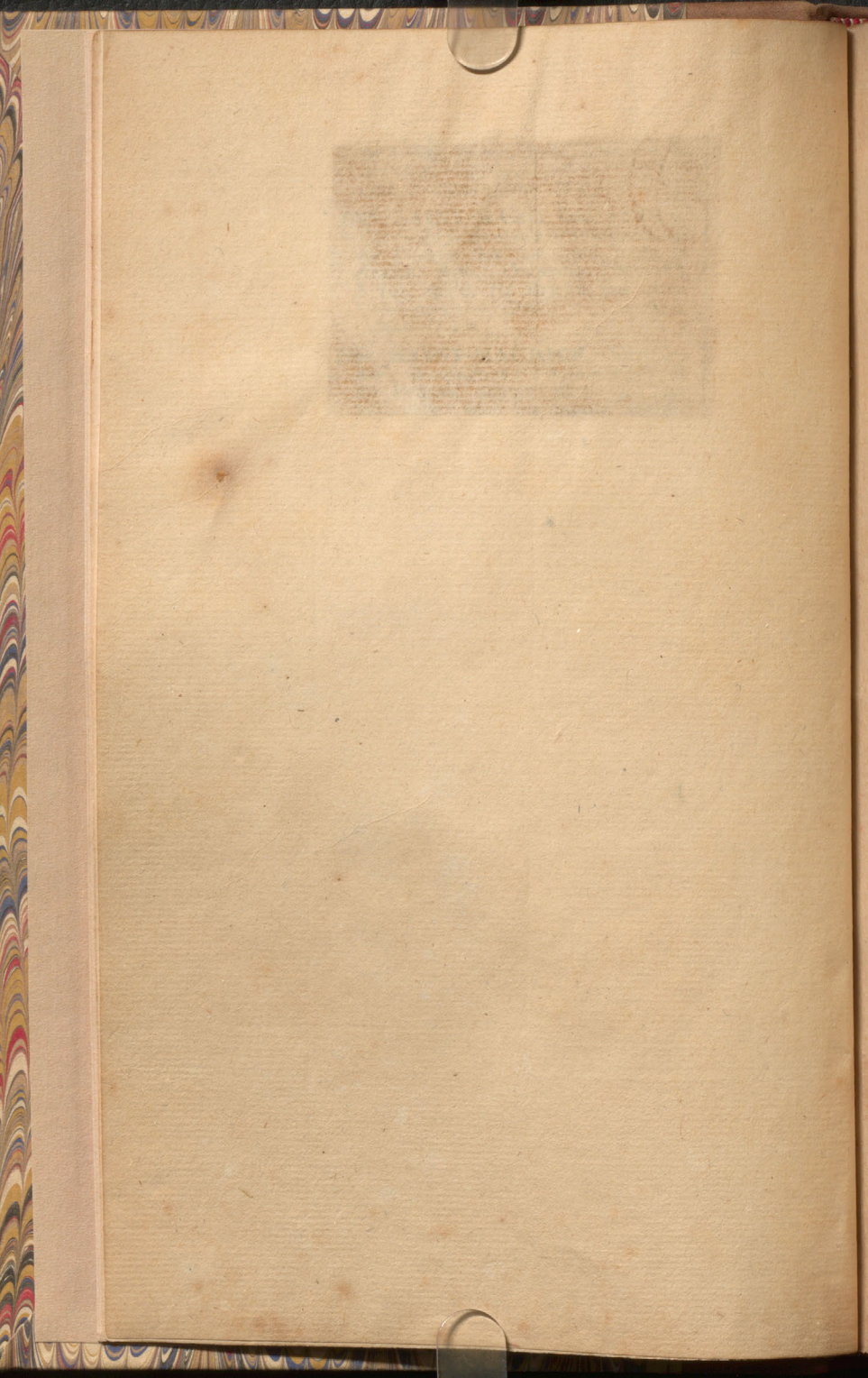


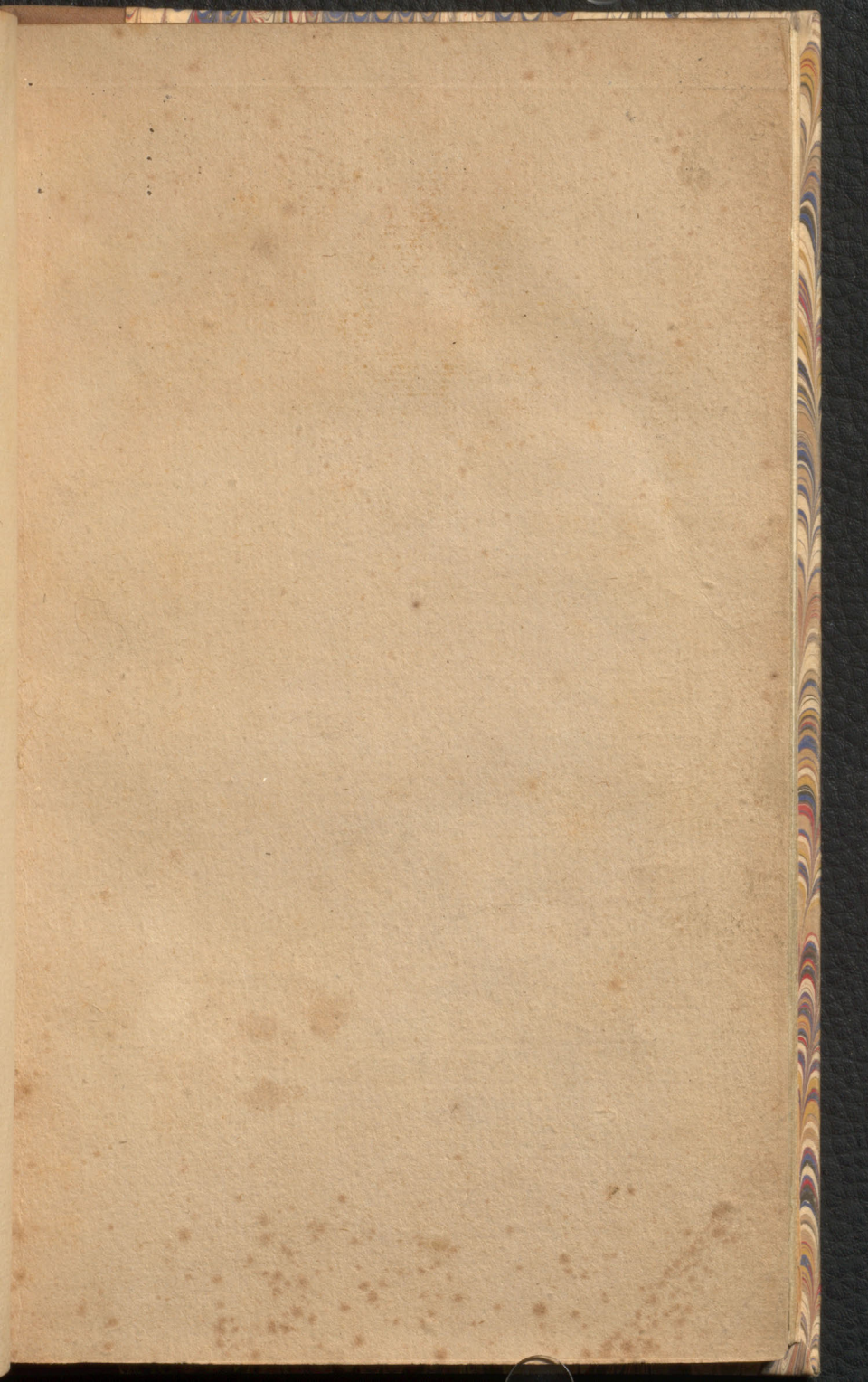


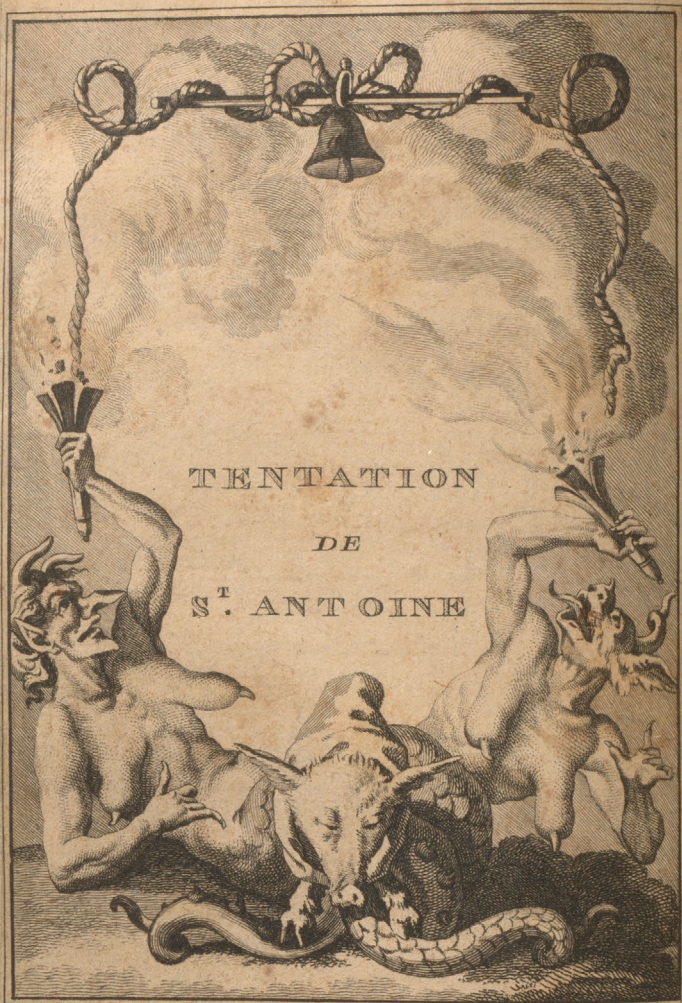


1071 **SEDAINE.** La Tentation de  
Saint-Antoine. — Pour le jour de  
Saint-Pierre. — Le pot-pourri de  
Loth. Ornés de figures et de musi-  
que de Sedaine. A Londres (Paris,  
Cazin), 1782, 3 parties en 1 vol. in-32,  
fig. et musique gravées, rel. mar.  
v. clair poli, 2 filets parallèles,  
fleuron aux angles, dent., fil. et  
points isolés intérieur, tr. dor. éb.,  
dos orn. (P.-R. Rapartier). (56) 110 »

Ouvrage orné de 2 frontispices et 17  
charmantes fig. de Borel, gravées avant la  
lettre dont 7 livres et 20 ff. de musique  
gravée. Les figures sont de toute beauté.







TENTATION  
DE  
S<sup>T</sup>. ANTOINE

LA  
TENTATION  
DE S. ANTOINE,  
ORNÉE  
DE FIGURES ET DE MUSIQUE.



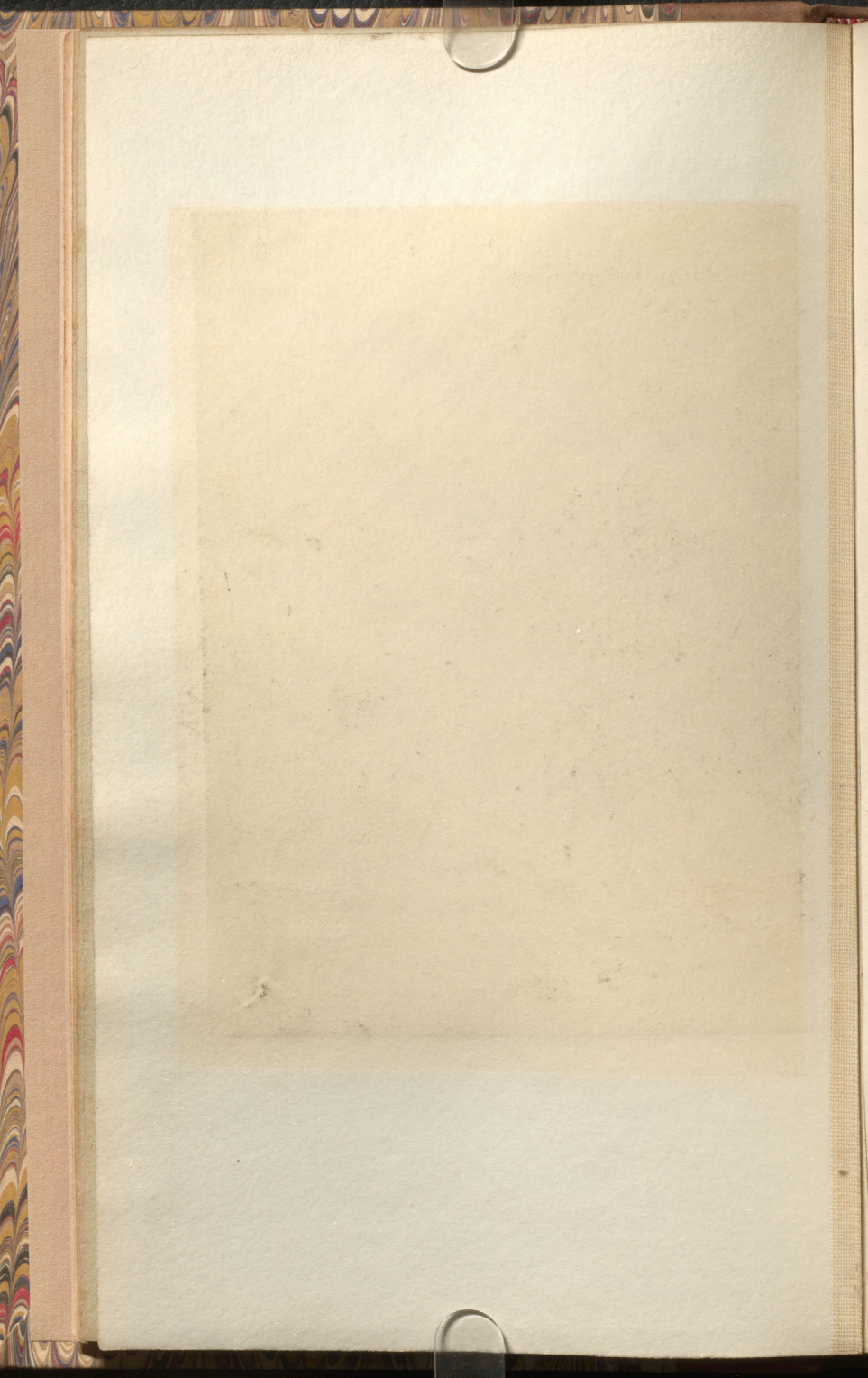
A LONDRES.

---

M. DCC. LXXXI.

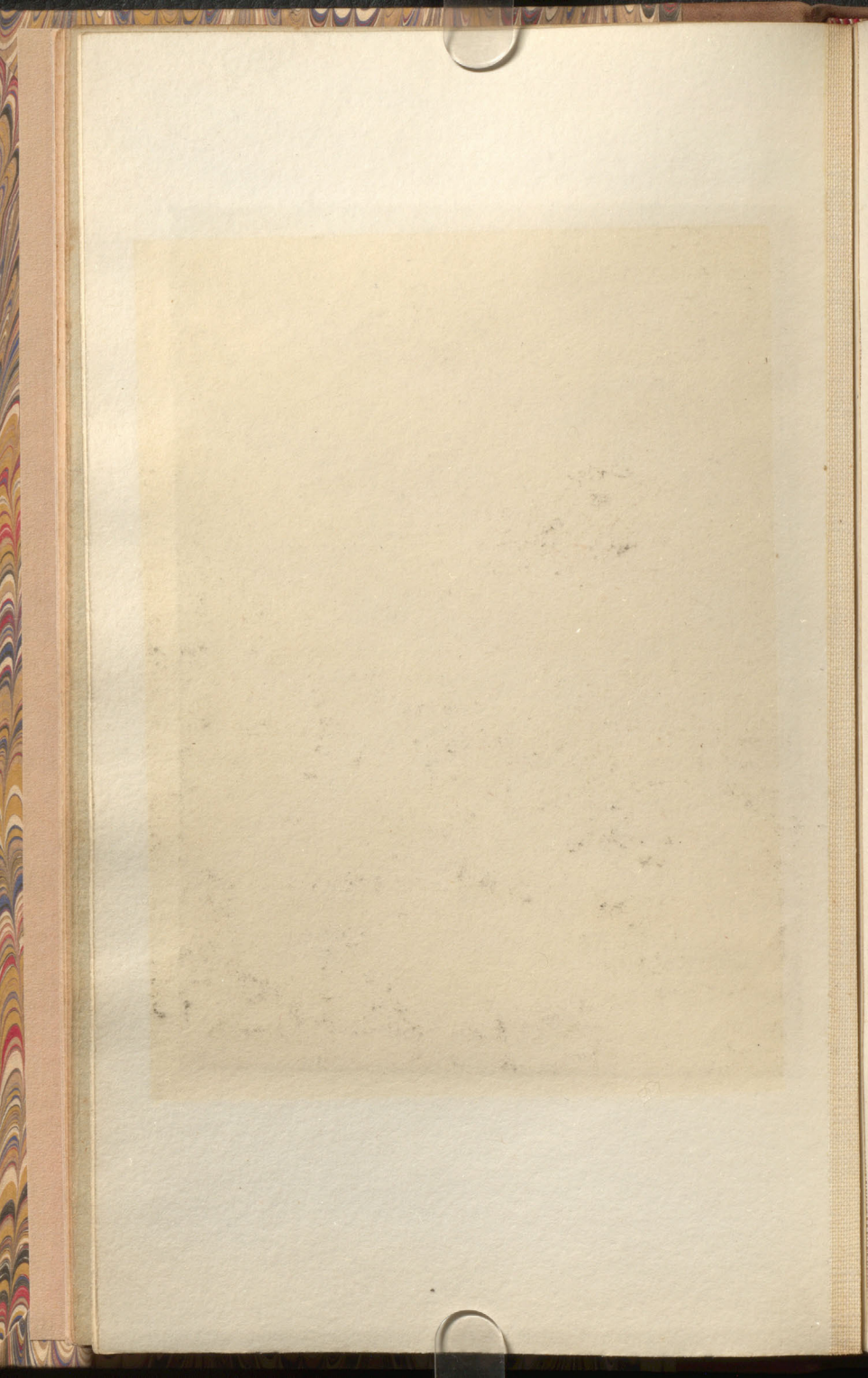
THE  
LIBRARY OF THE  
MICHIGAN STATE UNIVERSITY  
LANSING, MICHIGAN  
48824-1115



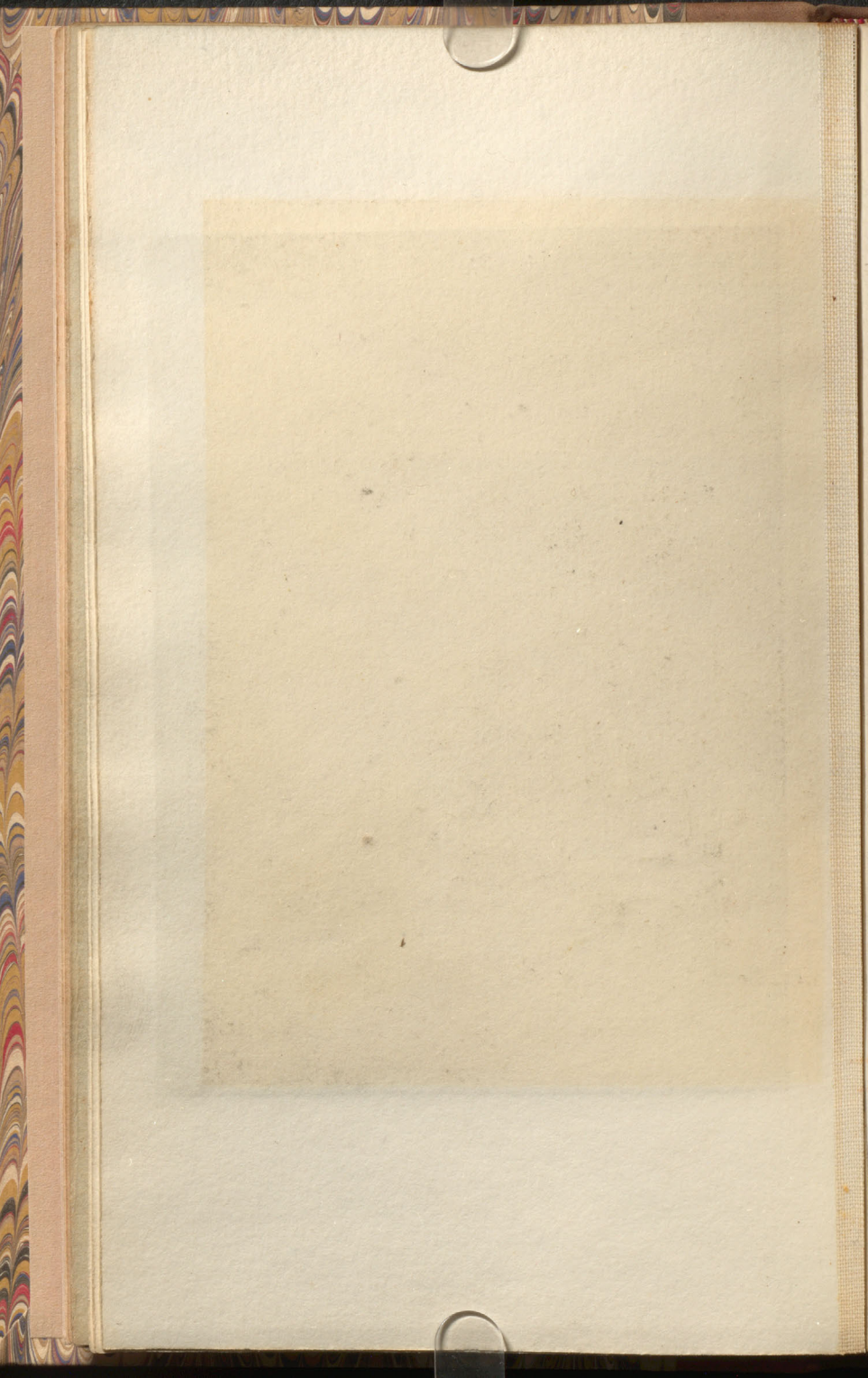




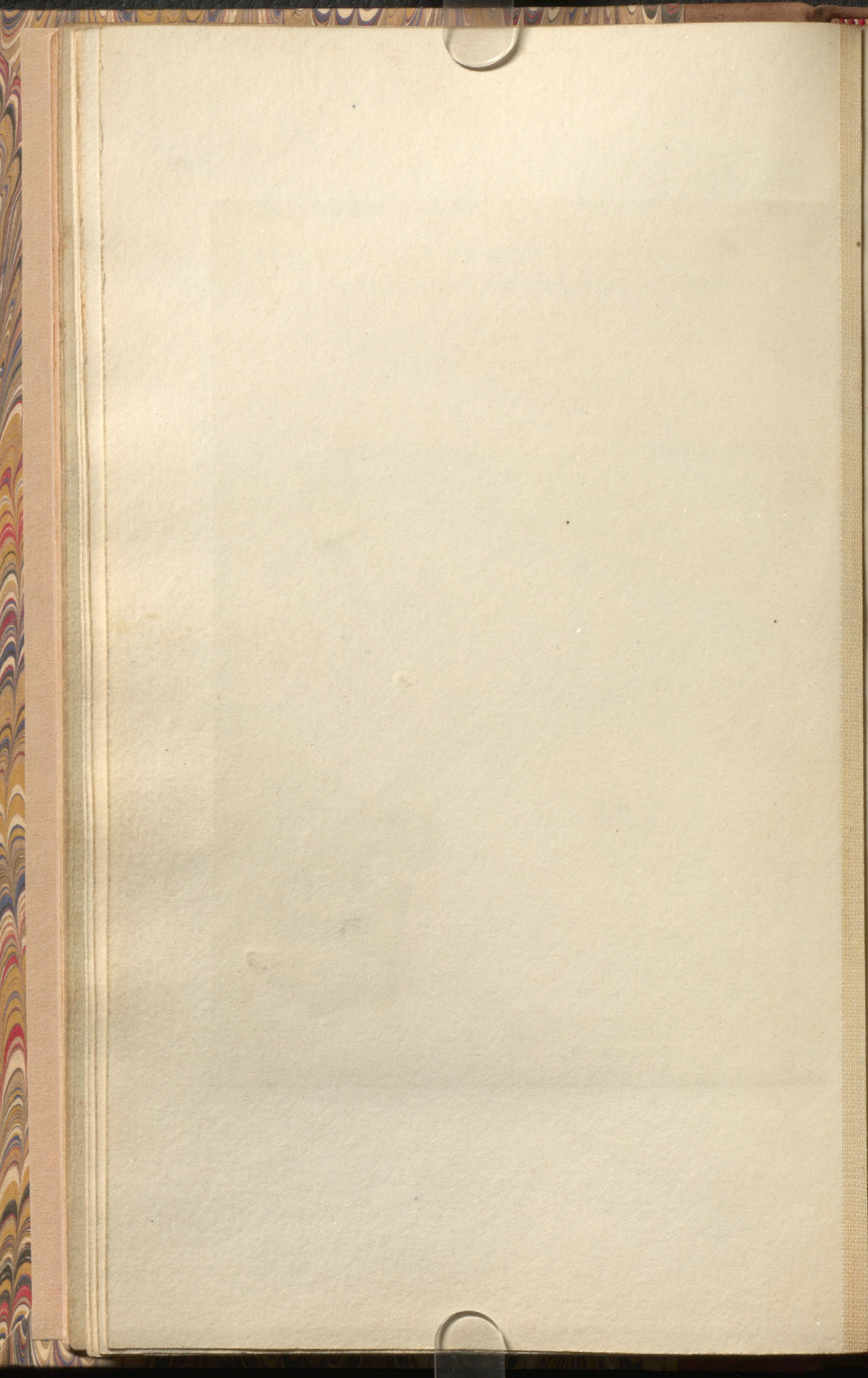








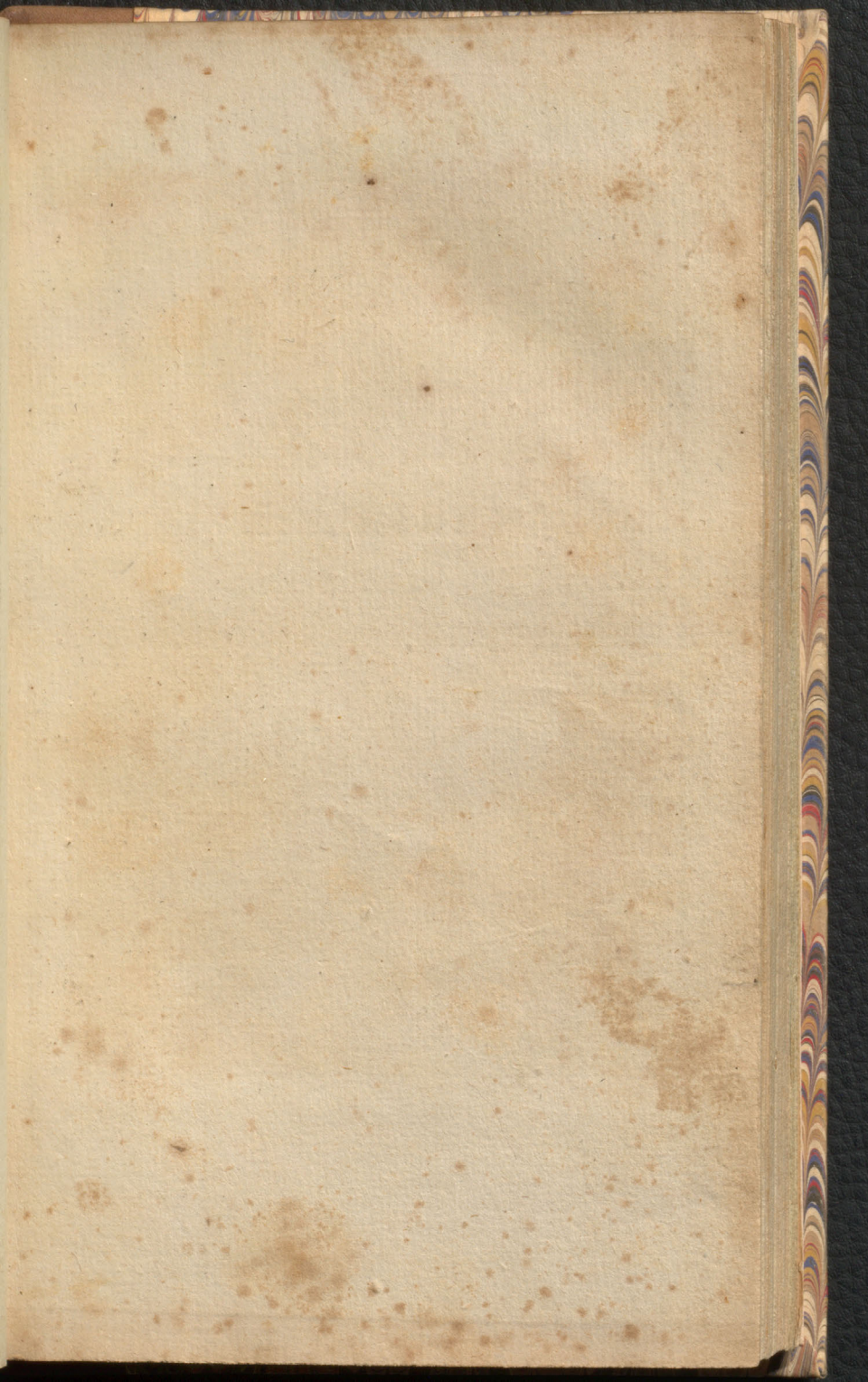




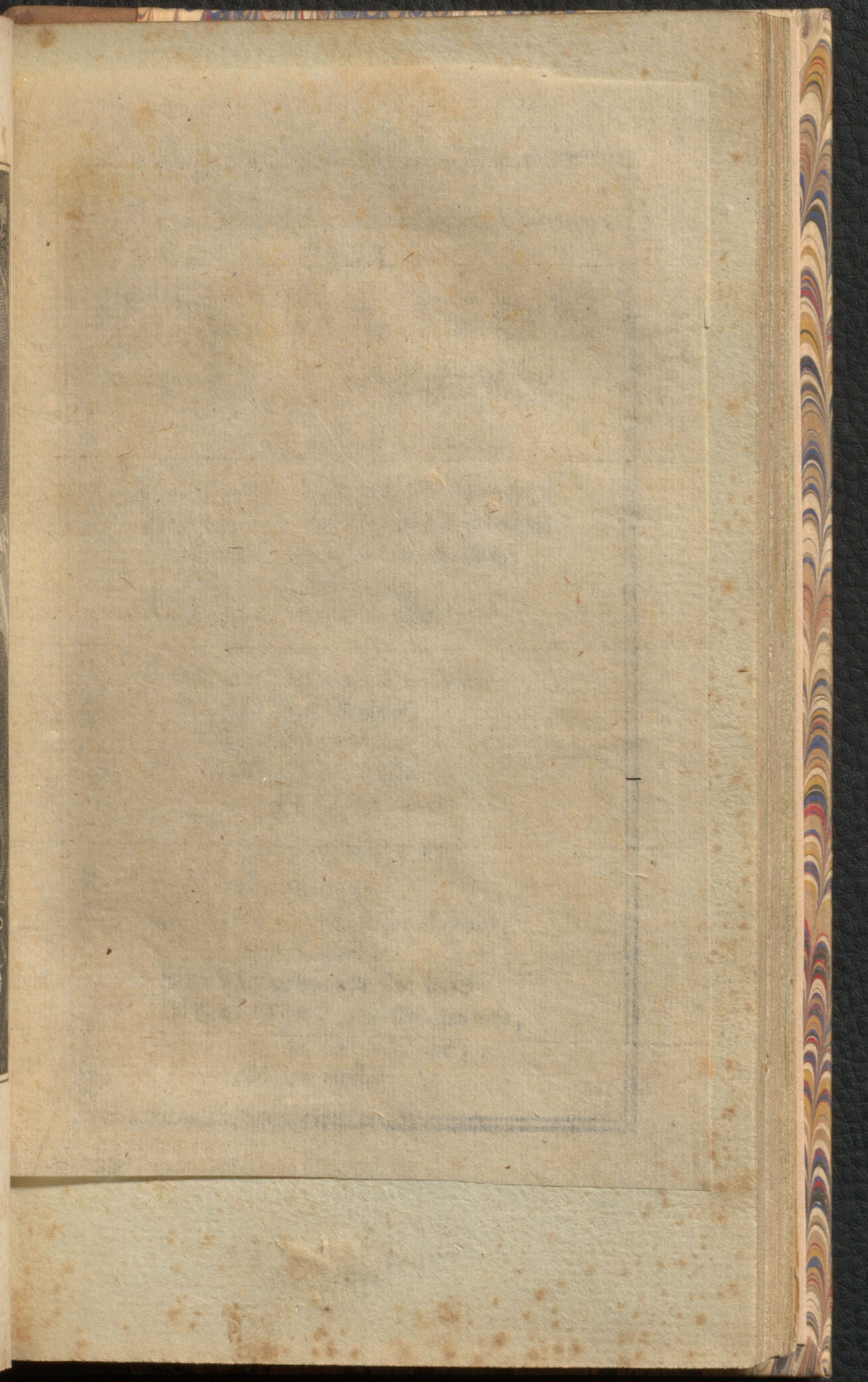
LA  
TENTATION  
DE S. ANTOINE,  
ORNÉE  
DE FIGURES ET DE MUSIQUE.

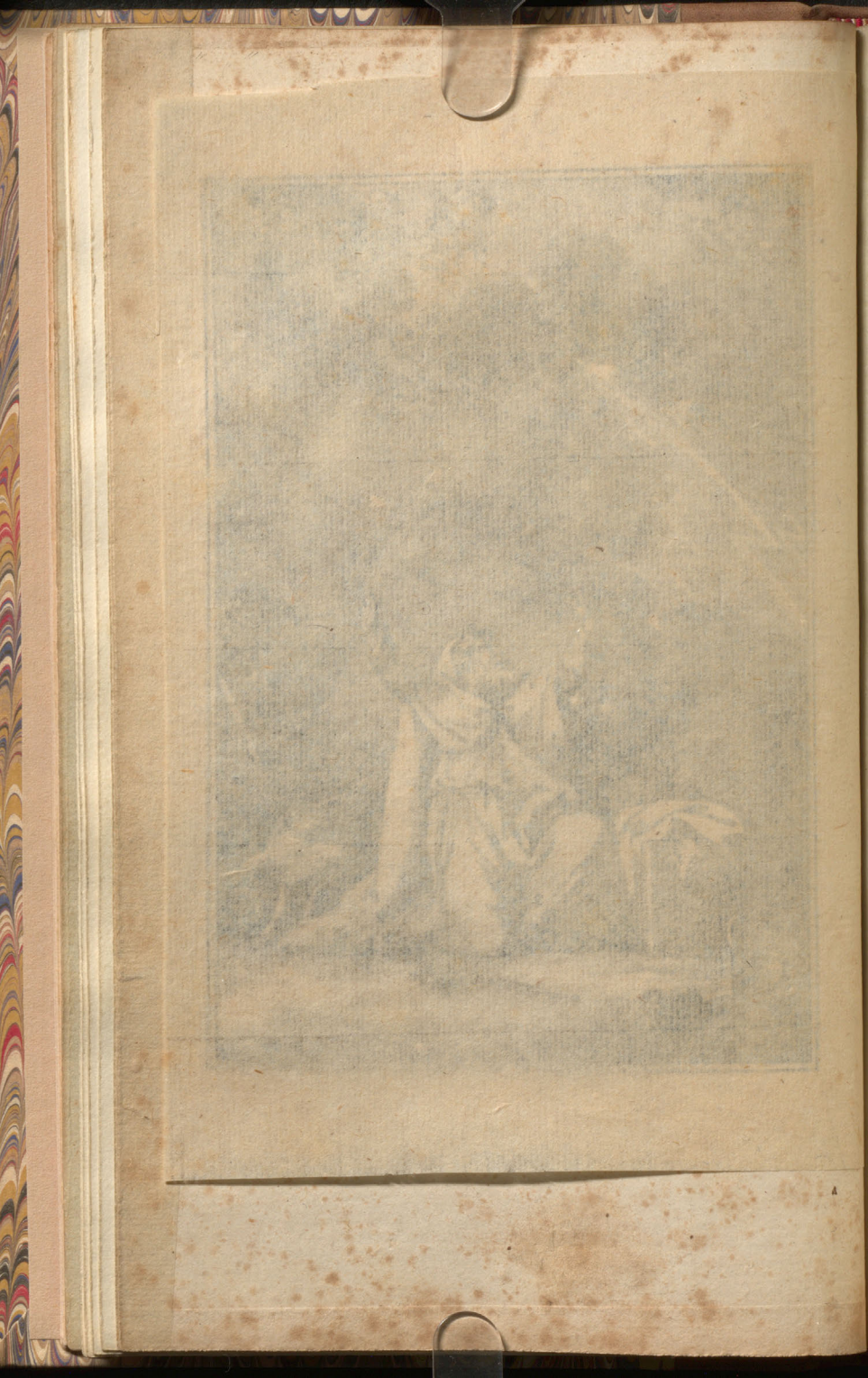
LA  
TENTATION  
DE S. ANTOINE  
OU  
LES VICES ET DE VERTUS











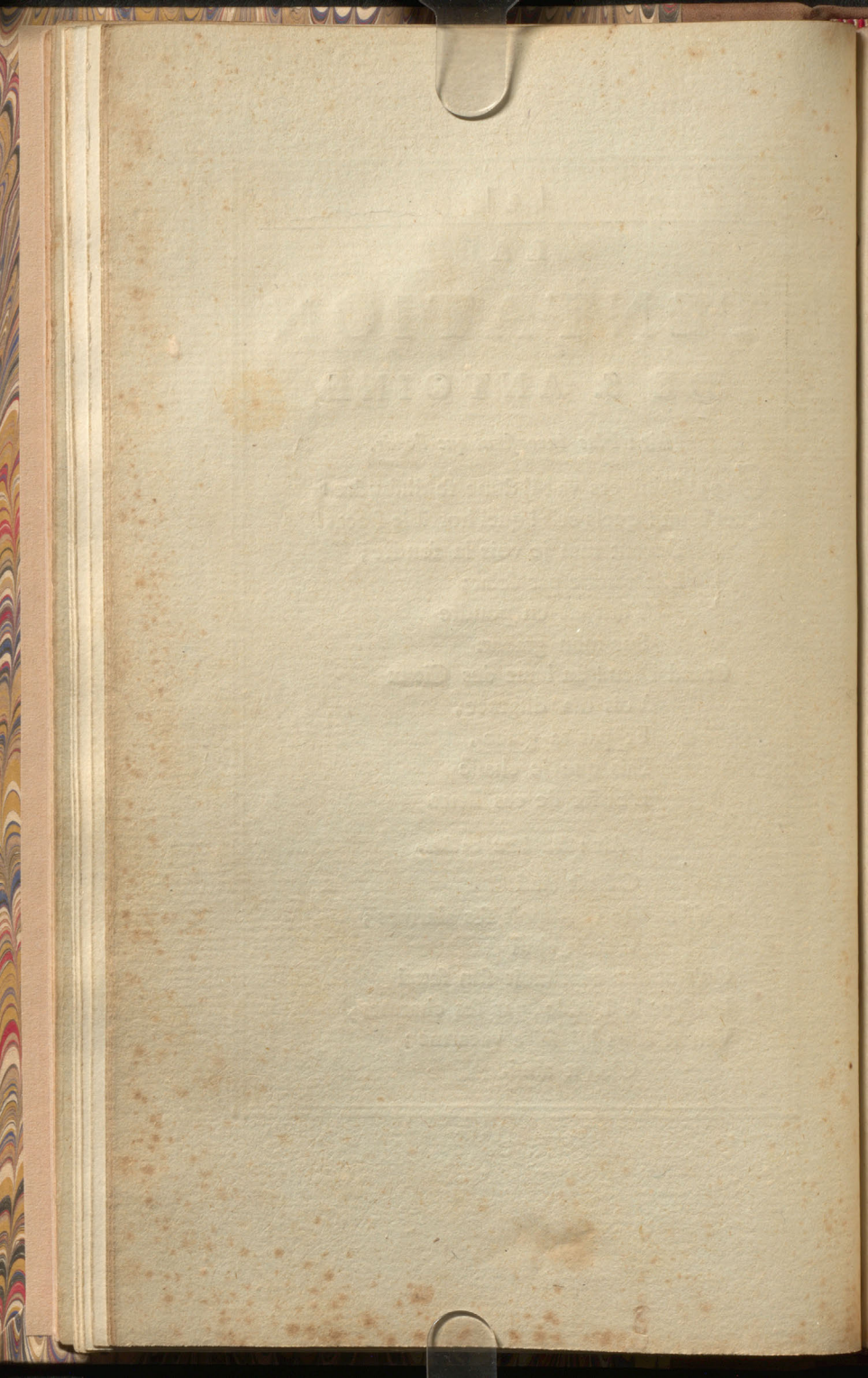
L A  
TENTATION  
DE S. ANTOINE.

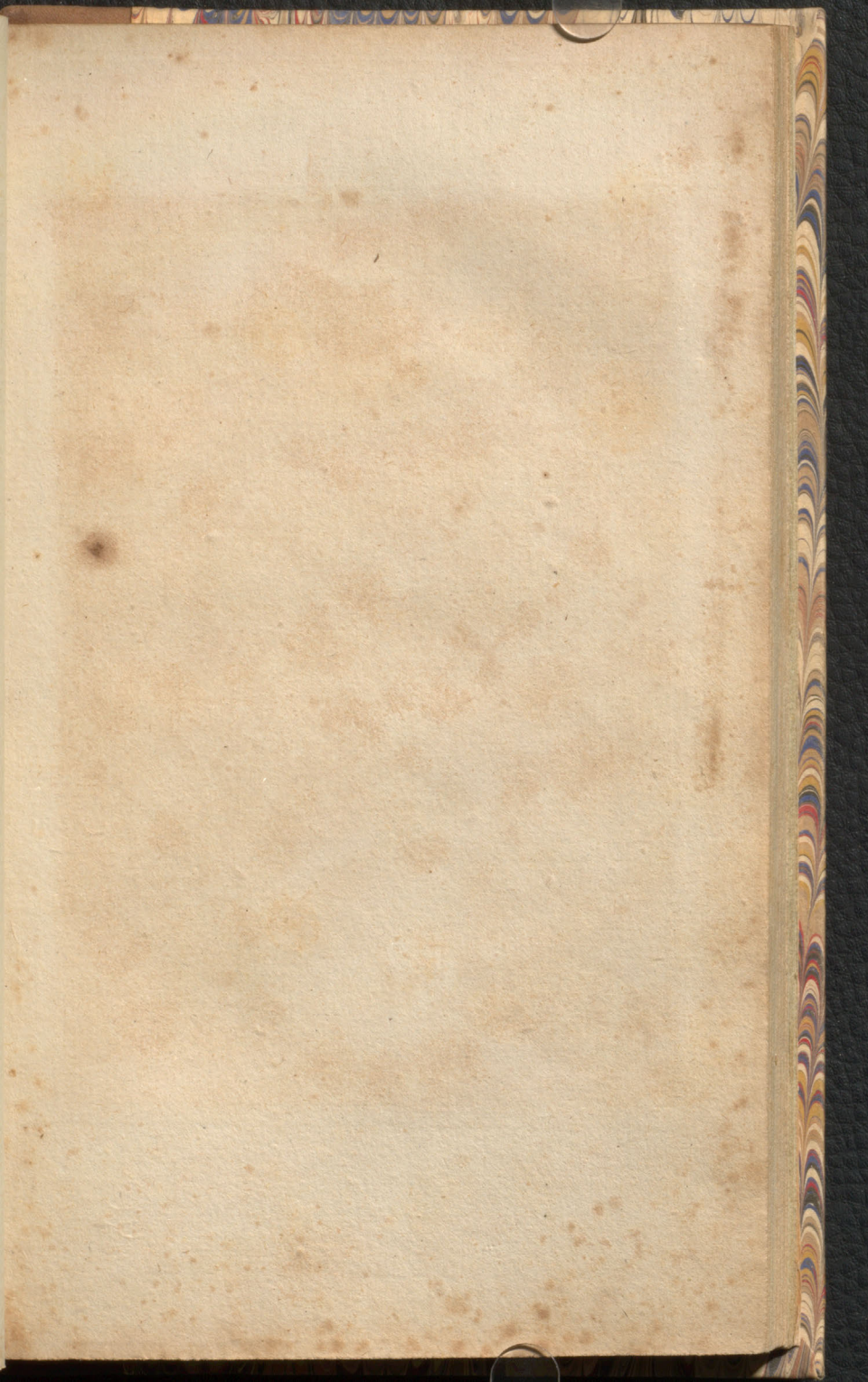
*Air : Plus inconstant que l'onde.*

CIEL ! l'Univers va-t-il donc se dissoudre !  
Quel bruit ! quels cris ! quel horrible fracas !  
Devant moi je vois la foudre ;  
Elle tombe par éclat ;  
Tout est en poudre  
Sur mon grabat.  
Grand Dieu ! du haut des Cieux  
Vois ma disgrâce,  
Et par ta grâce ,  
Fais que je chasse  
L'Enfer de ces lieux.

*Air : Du haut en bas.*

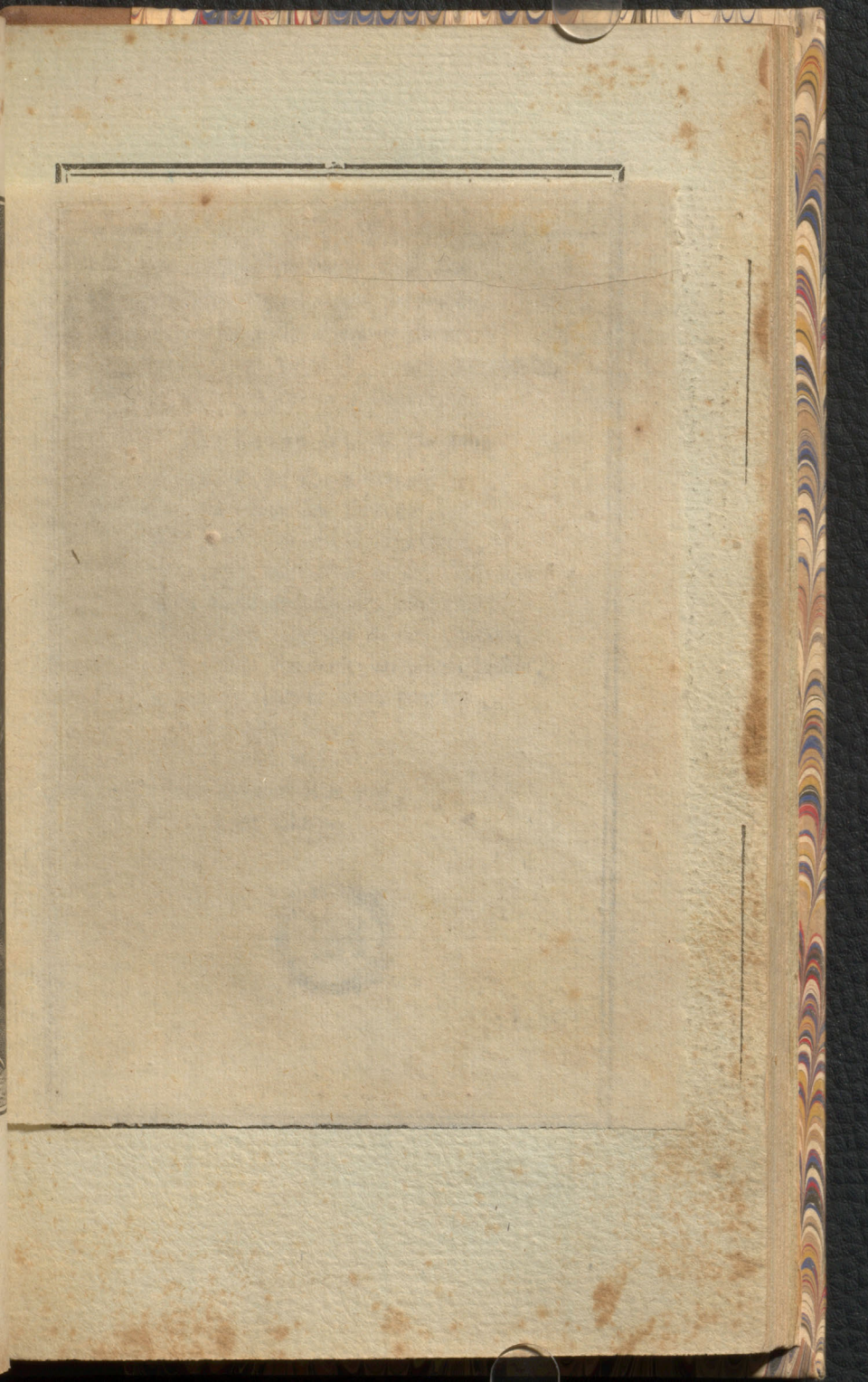
C'étoit ainsi  
Qu'Antoine exprimoit ses alarmes ;  
C'étoit ainsi  
Qu'Antoine exprimoit son souci  
Lorsque le Diable , par ses charmes ,  
Venoit chez lui faire vacarme ;  
C'étoit ainsi.













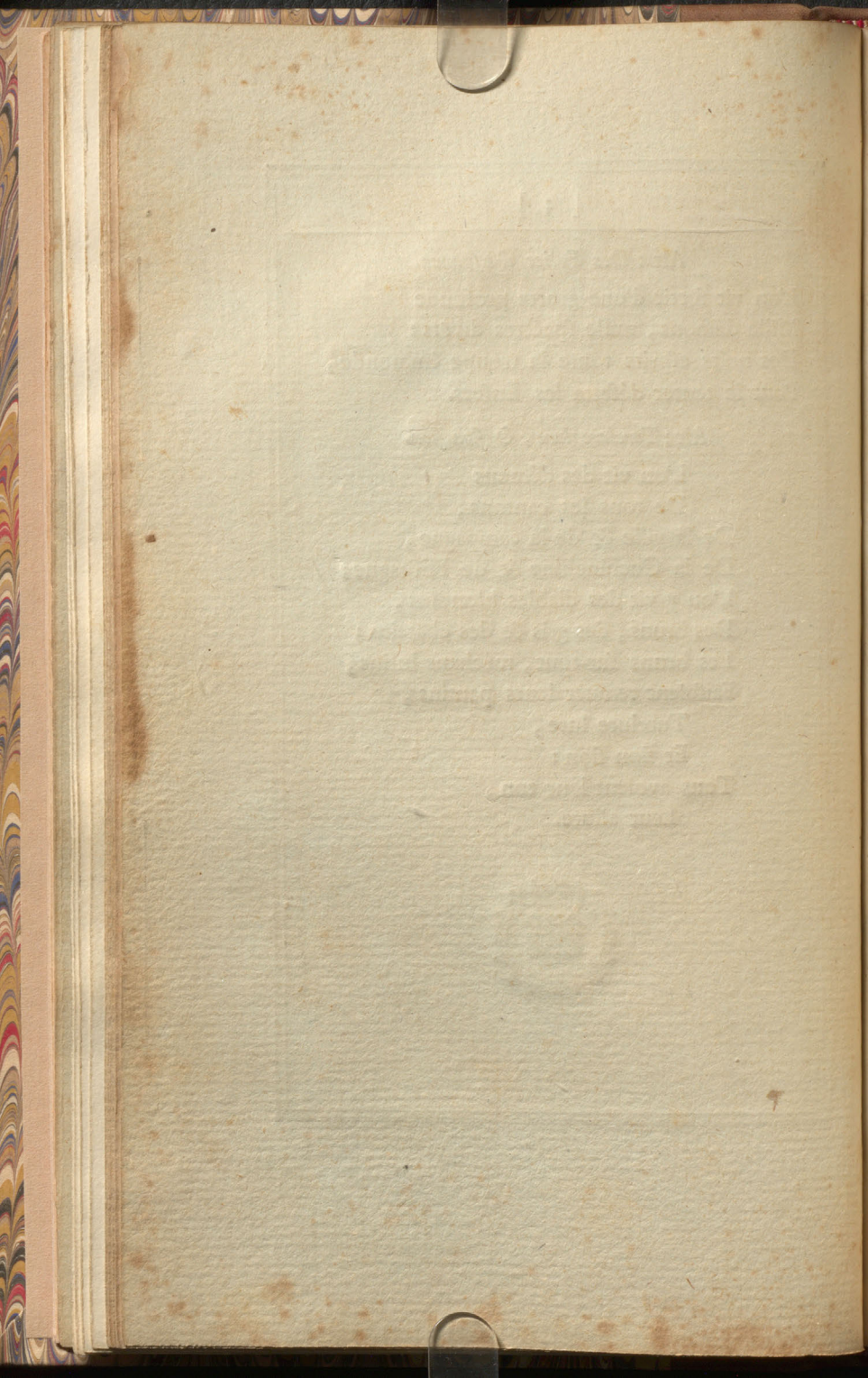
Air : *Des Folies d'Espagne.*

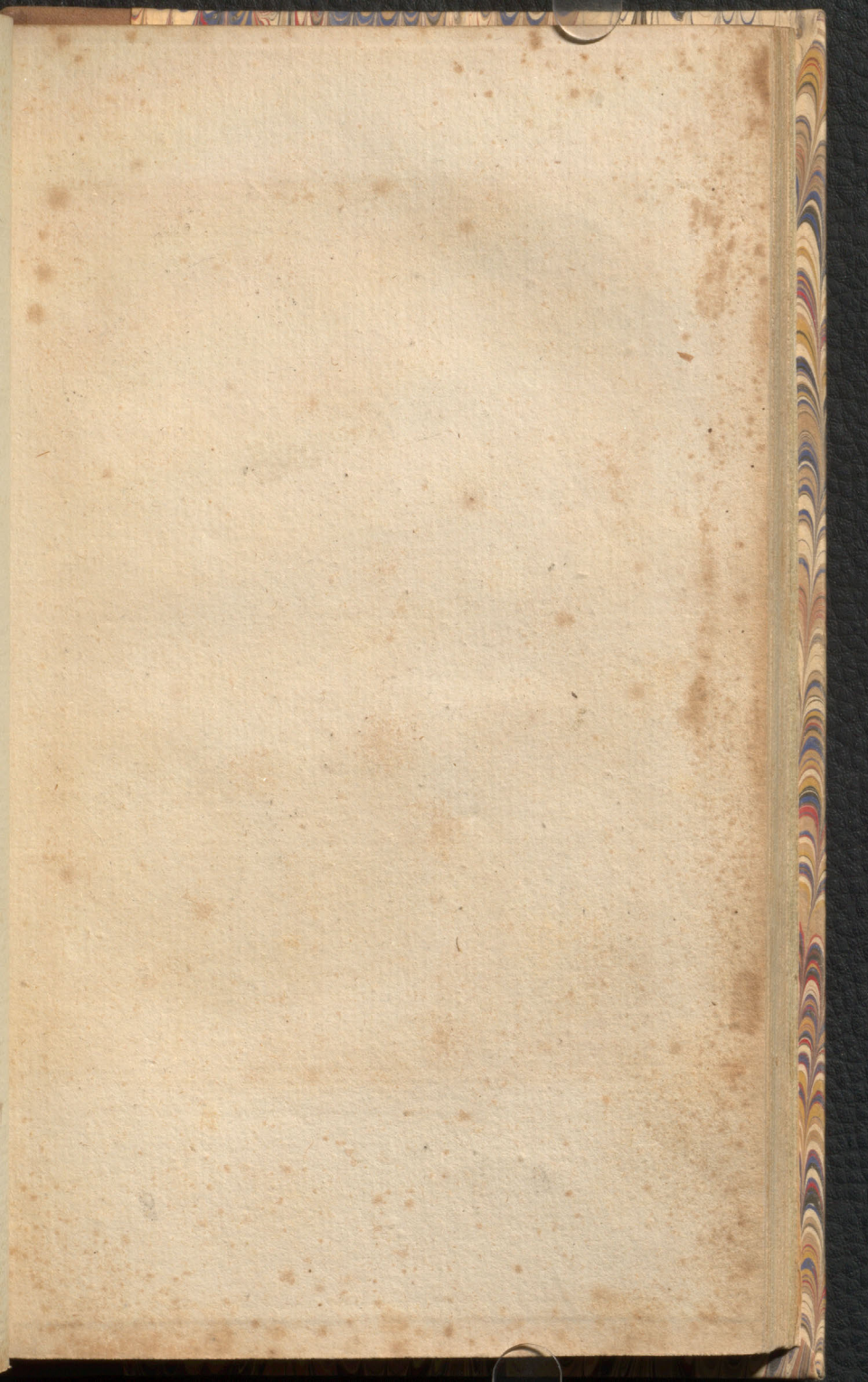
L'on vit fortir d'une grotte profonde  
Mille démons, mille spectres divers :  
Des noirs esprits toute la troupe immonde,  
Pour le tenter déserta les Enfers.

Air : *Turelure lure, & flon flon,*

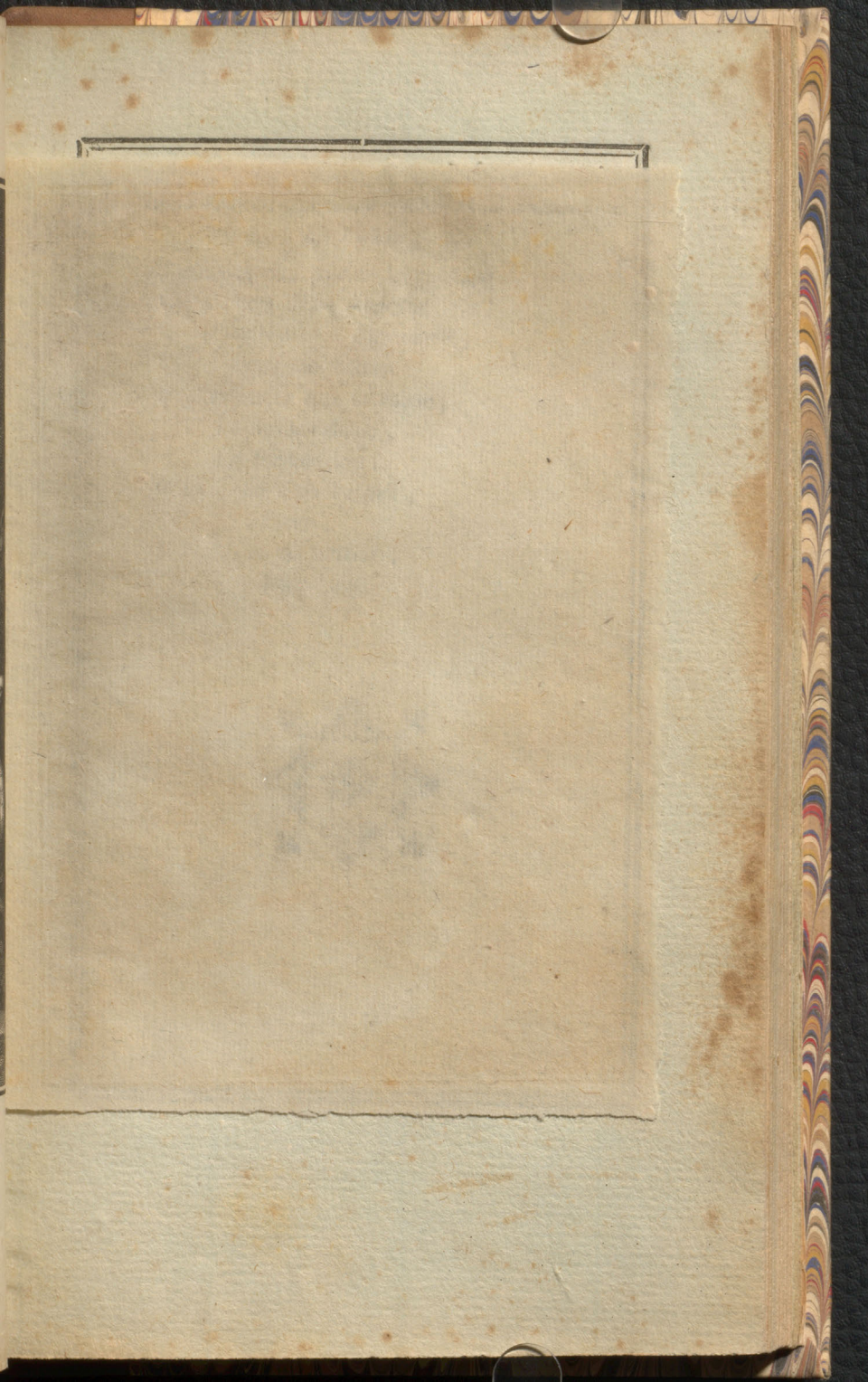
L'on vit des démons  
De tous les cantons,  
De la ville & de la campagne,  
De la Cochinchine & de l'Espagne;  
L'on y vit des diables blondins,  
Des bruns, des gris & des chataîns;  
Les bruns sur-tout, méchants lutins,  
Faisoient remuer leurs pantins,  
Turelure lure,  
Et flon flon :  
Tous avoient leur ton,  
Leur allure.

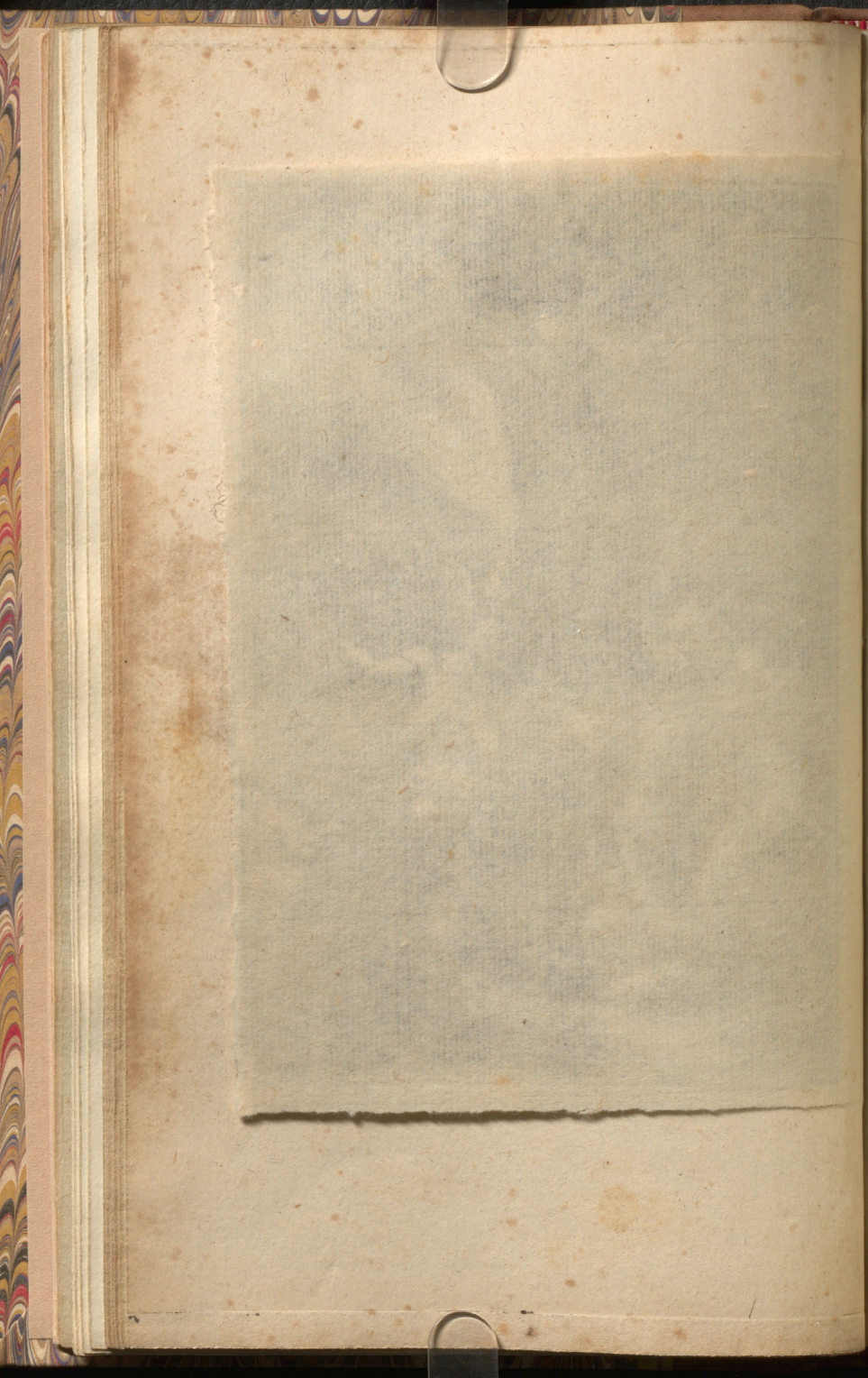














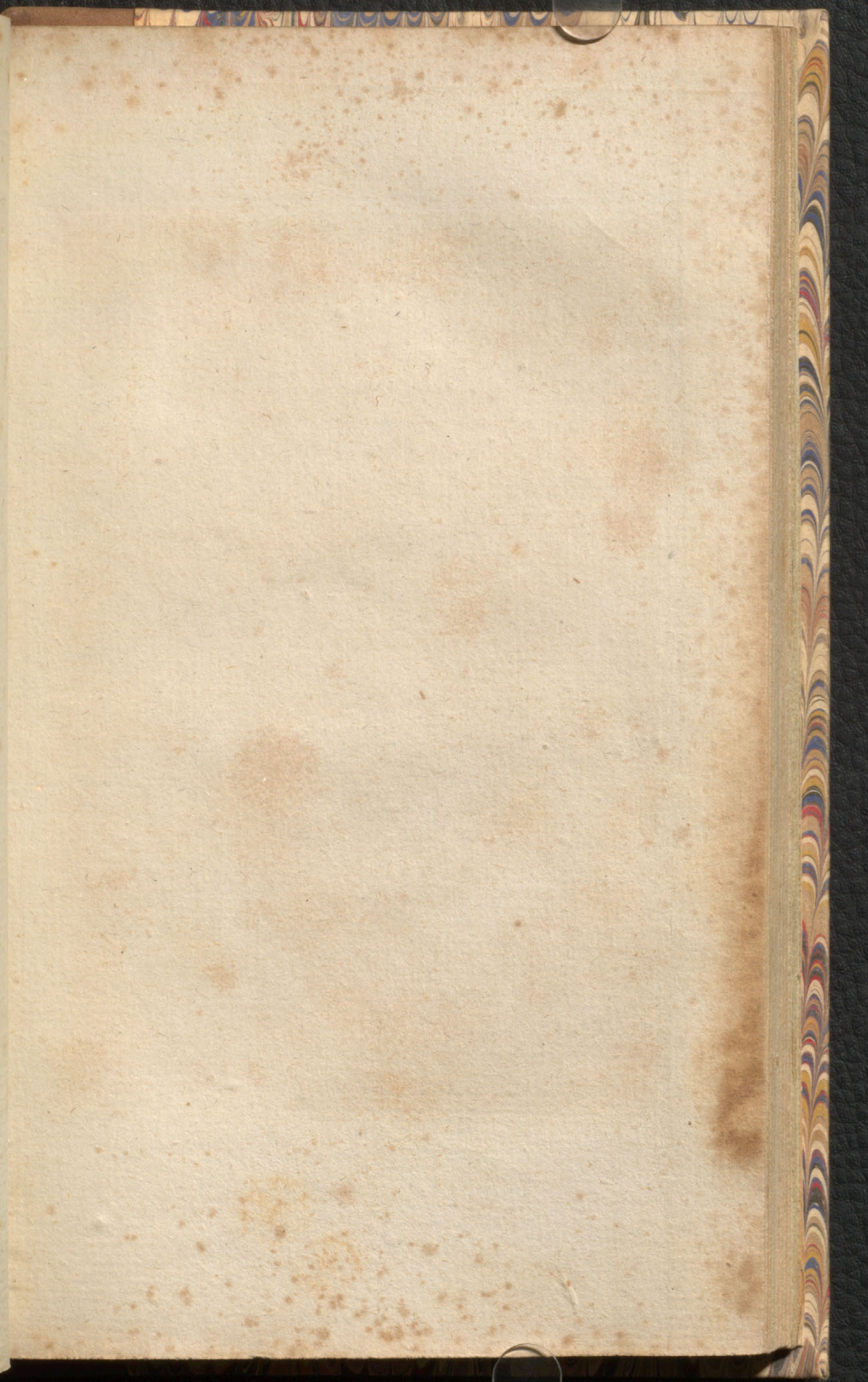
Air : *La Faridondaine.*

Quelques-uns prirent le cochon  
De ce bon Saint Antoine :  
Et lui mettant un capuchon ,  
Ils en firent un Moine :  
Il n'en coûta que la façon ,  
    La faridondaine ,  
    La faridondon :  
Il en avoit déjà l'esprit ,  
    Biribi ,  
A la façon de barbari ,  
    Mon ami.



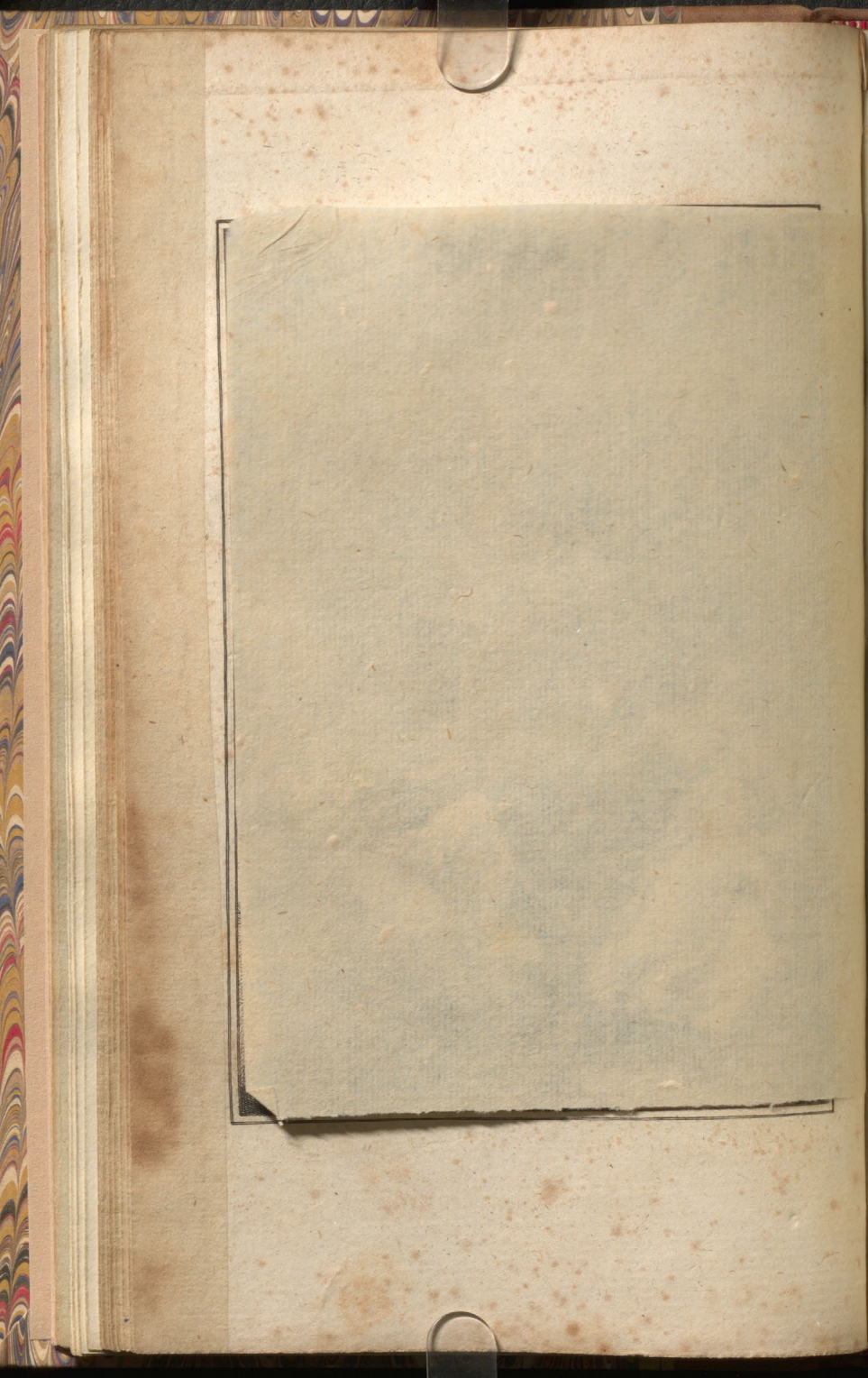
Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.





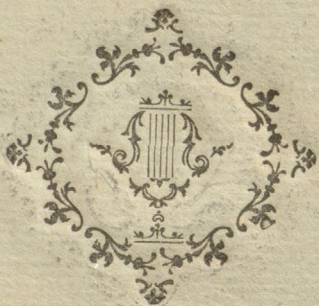


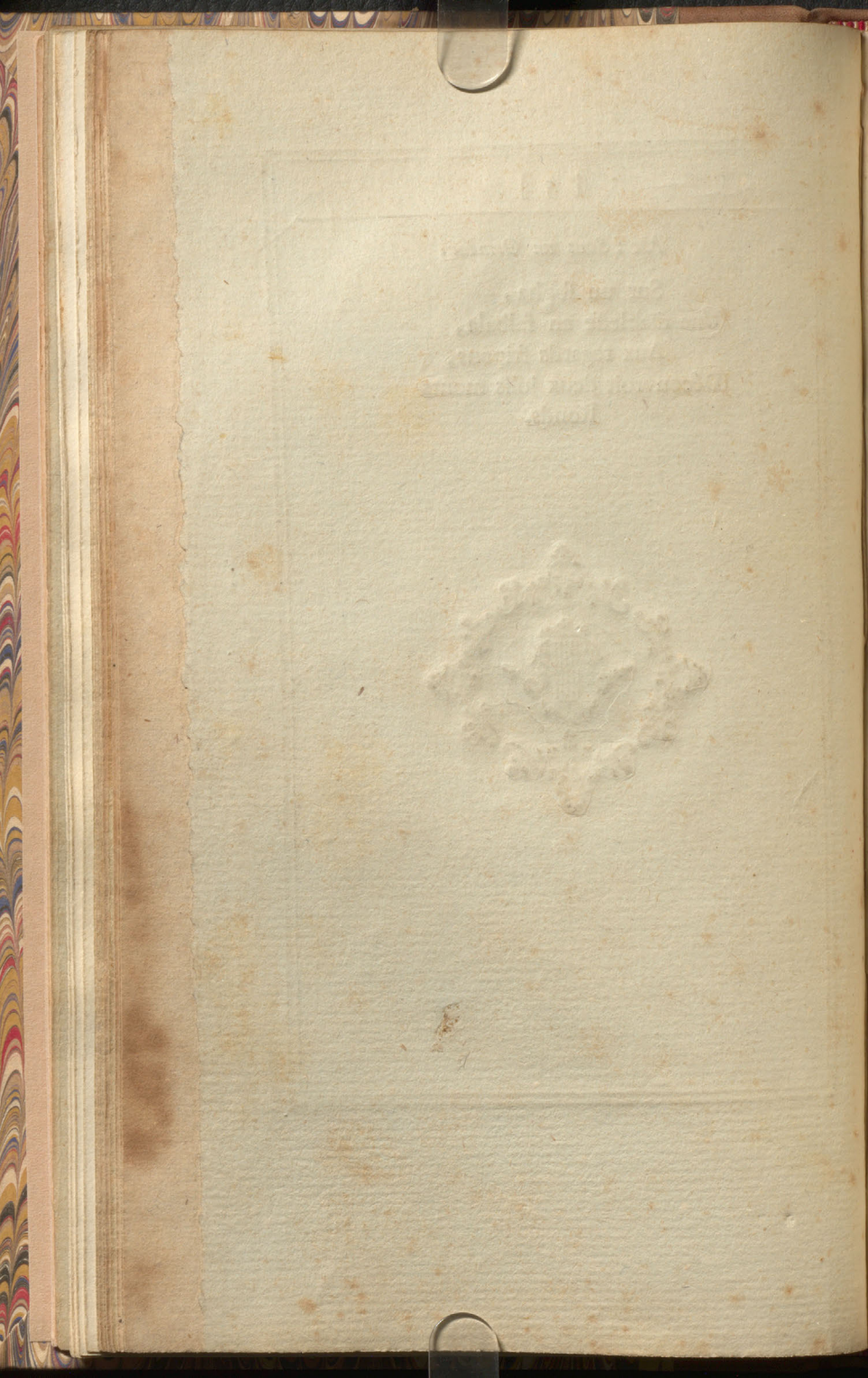
[ 5 ]



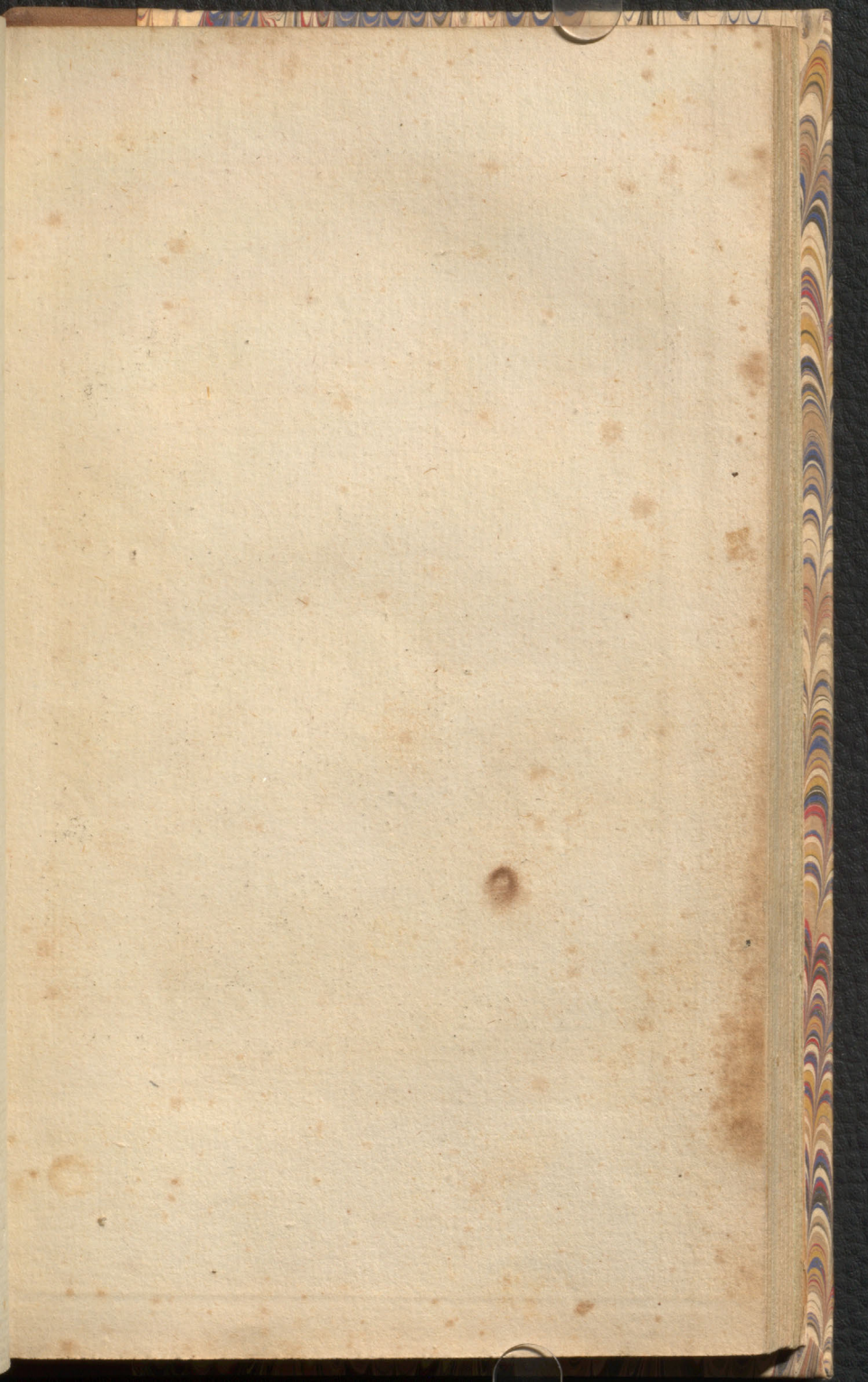
Air ; *Sous un Ormeau.*

Sur un sofa ,  
Une diableffe en falbala ,  
Aux regards fripons ,  
Découvroit deux jolis monts  
Ronds.

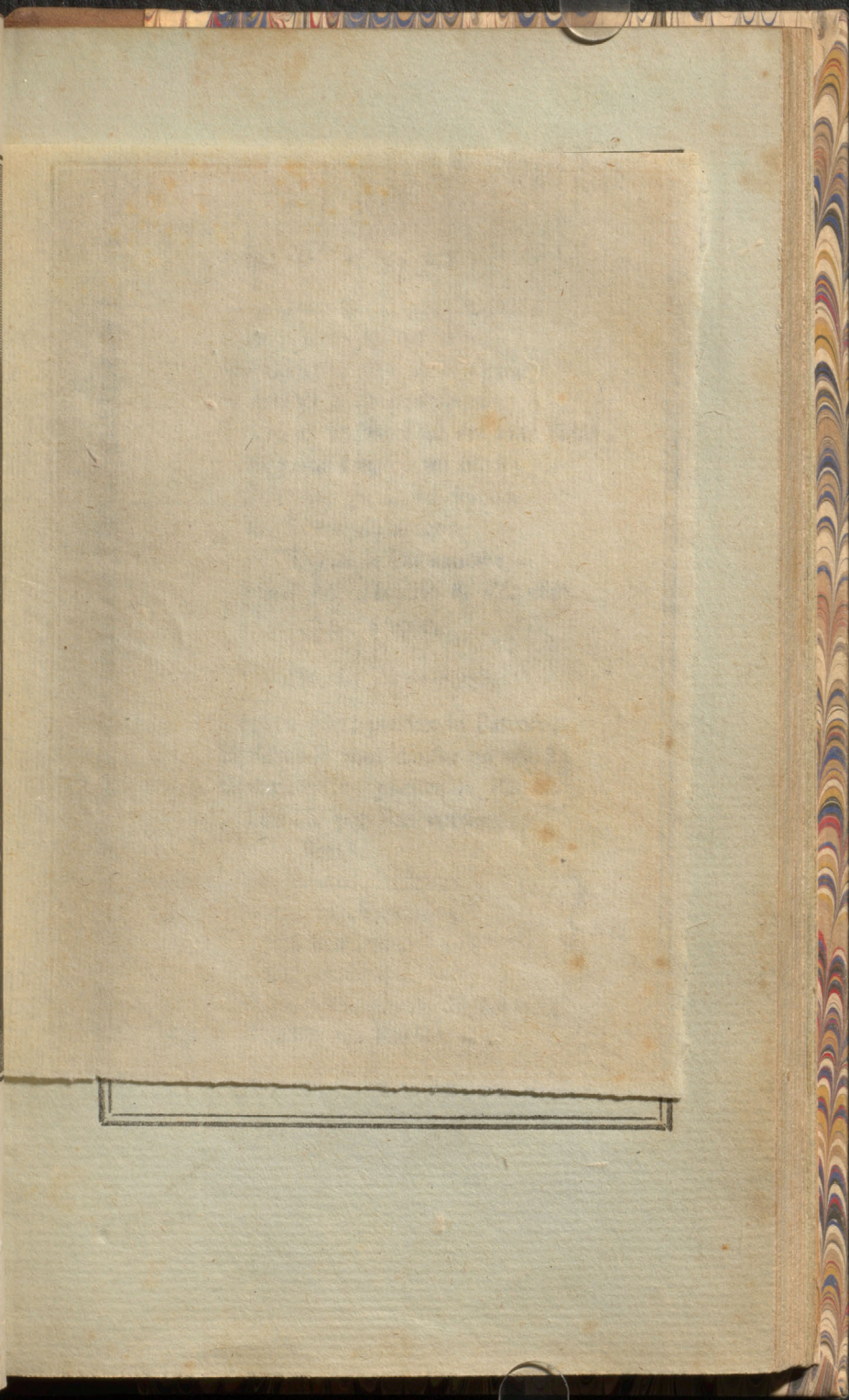


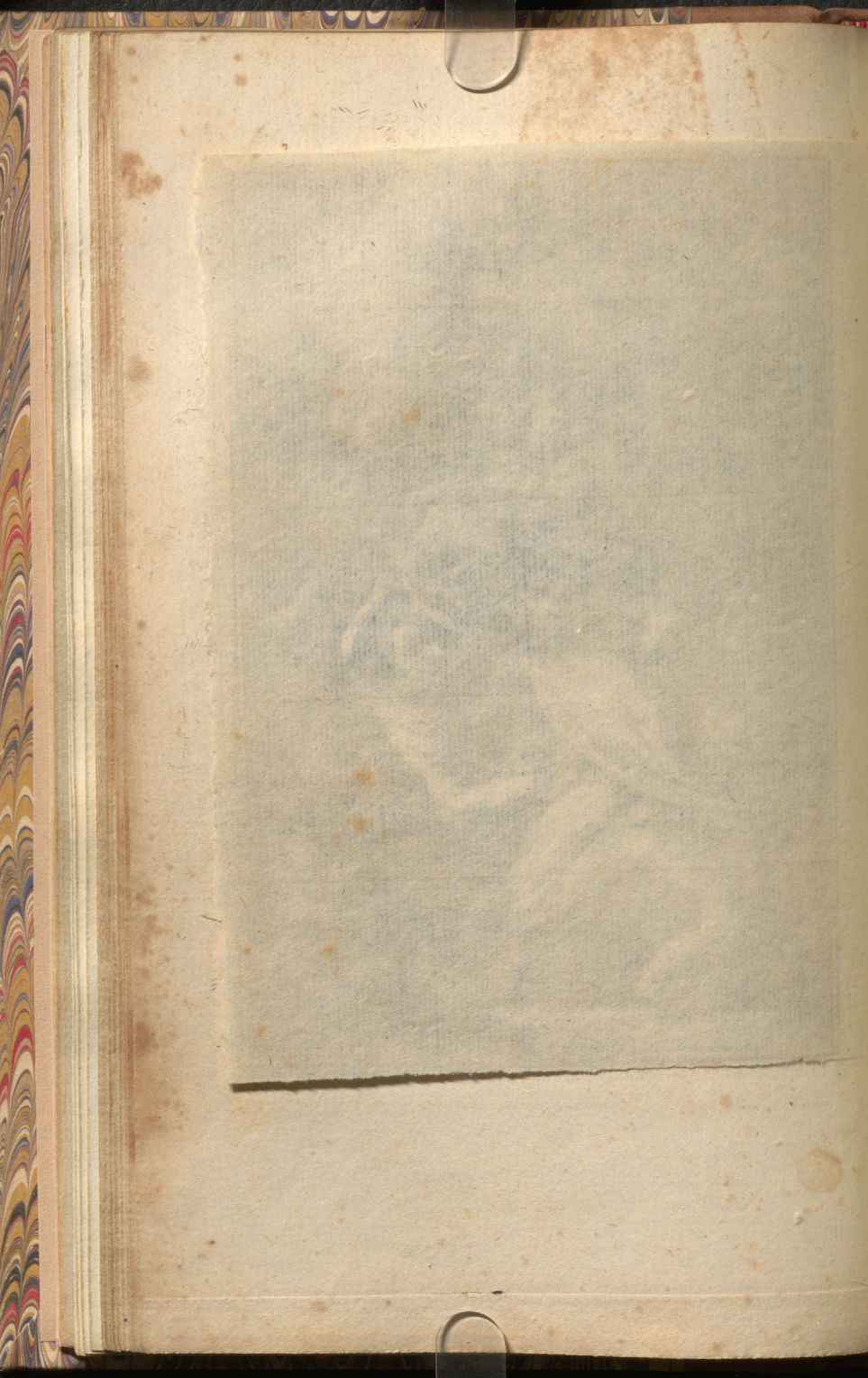












*Air : Au fond de mon Caveau.*

Ronflant comme un cochon,  
 L'on voyoit sur un trône  
 Un des envoyés de Pluton ;  
 Il portoit pour couronne  
 Un vieux réchaud de fer sans fond ,  
 Et pour sceptre un tison ;  
 Sous ses pieds un démon  
 En forme de dragon  
 Vomissoit du canon :  
 Le diable s'éveille & s'étonne  
 Et dit : Garçon.

*Air : La Pierre fitoise.*

Courez vite, prenez le Patron ;  
 Et faites-le moi danser en rond :  
 Courez vite, prenez le Patron ;  
 Tirez-le par son cordon.

Bon !

Messieurs les démons, laissez-moi donc ?

Non, tu chanteras,

Tu sauteras,

Tu danseras,

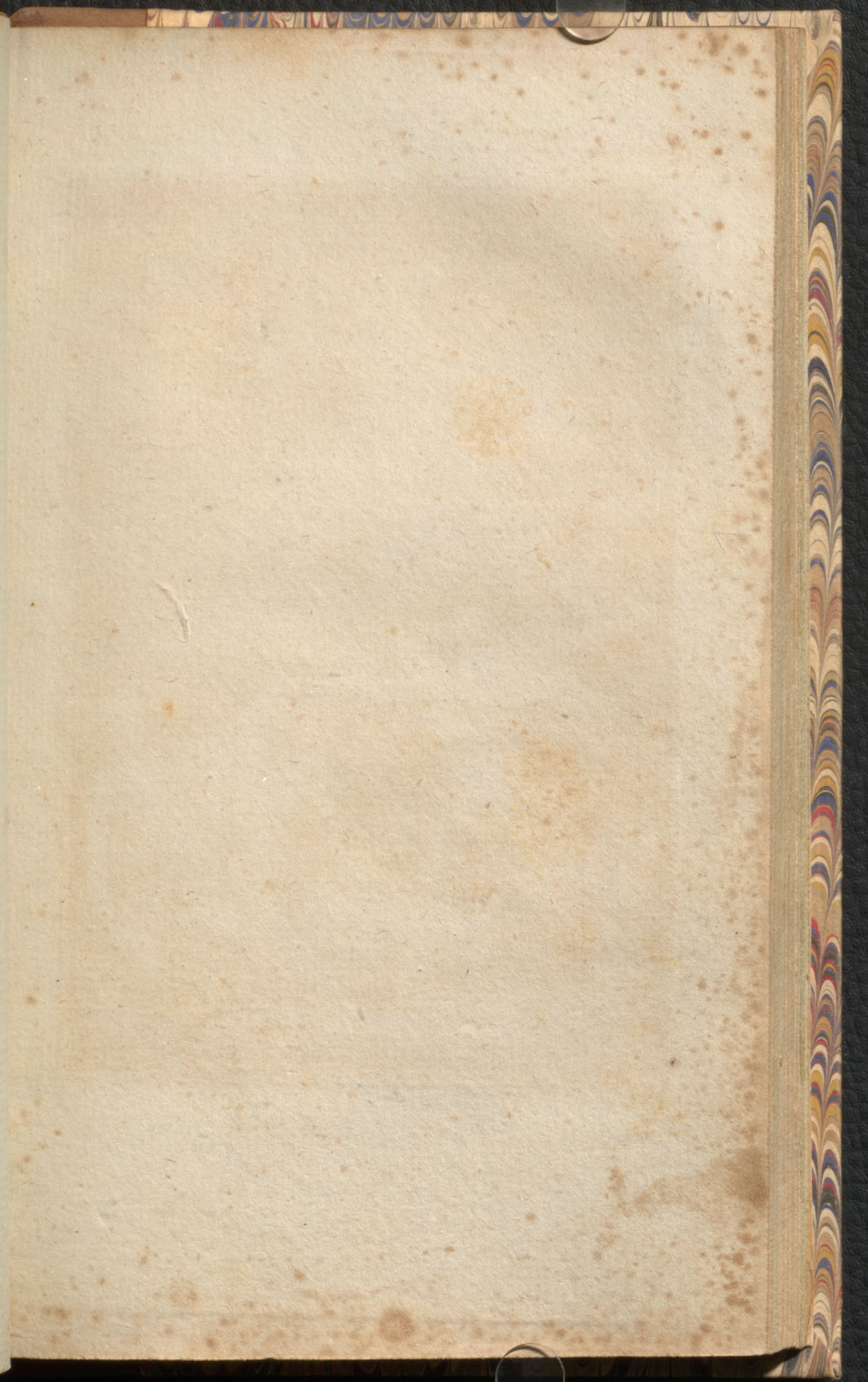
Courez vite ; prenez le patron,

Tirez-le par son cordon.

Bon !

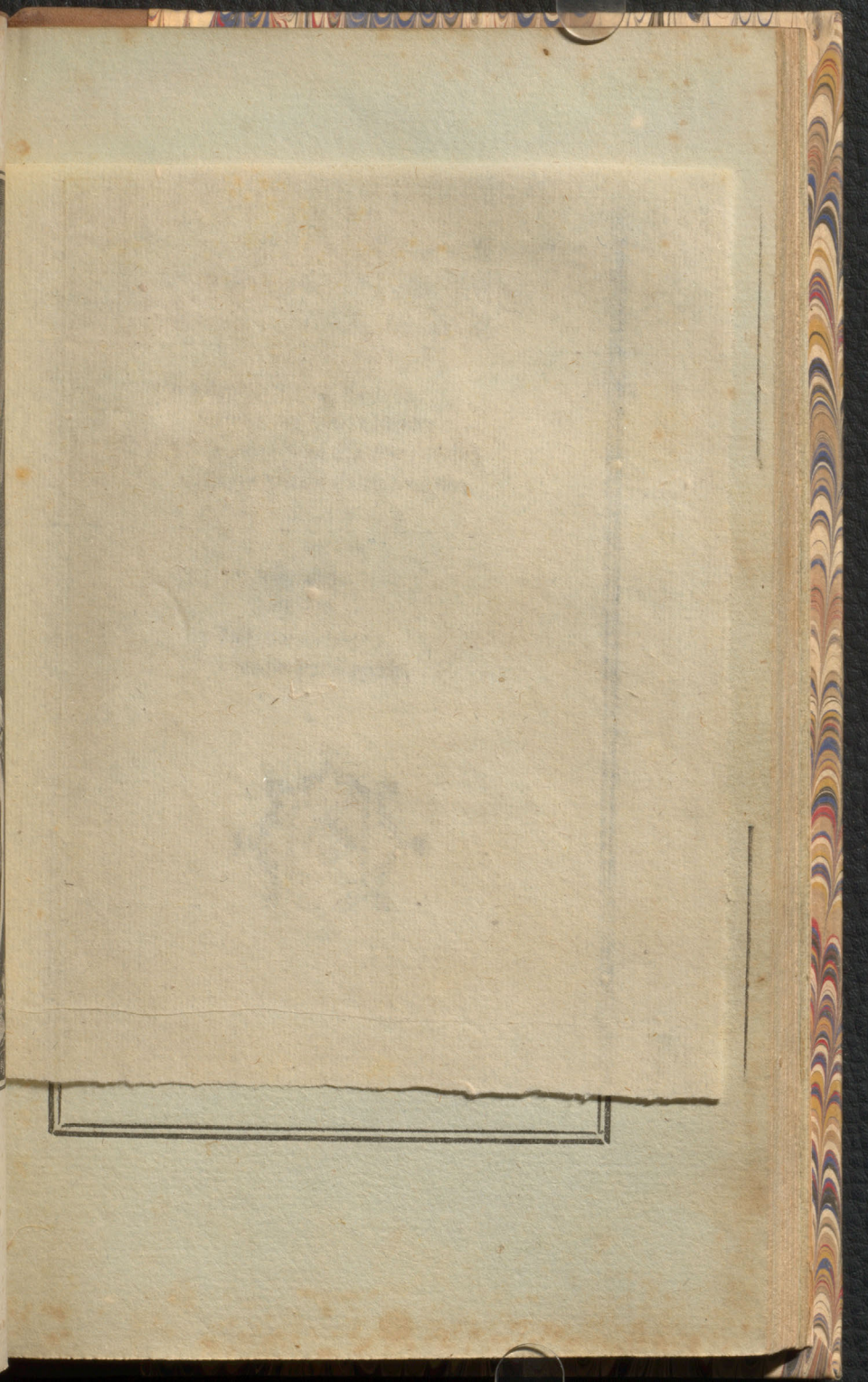
} *bis.*

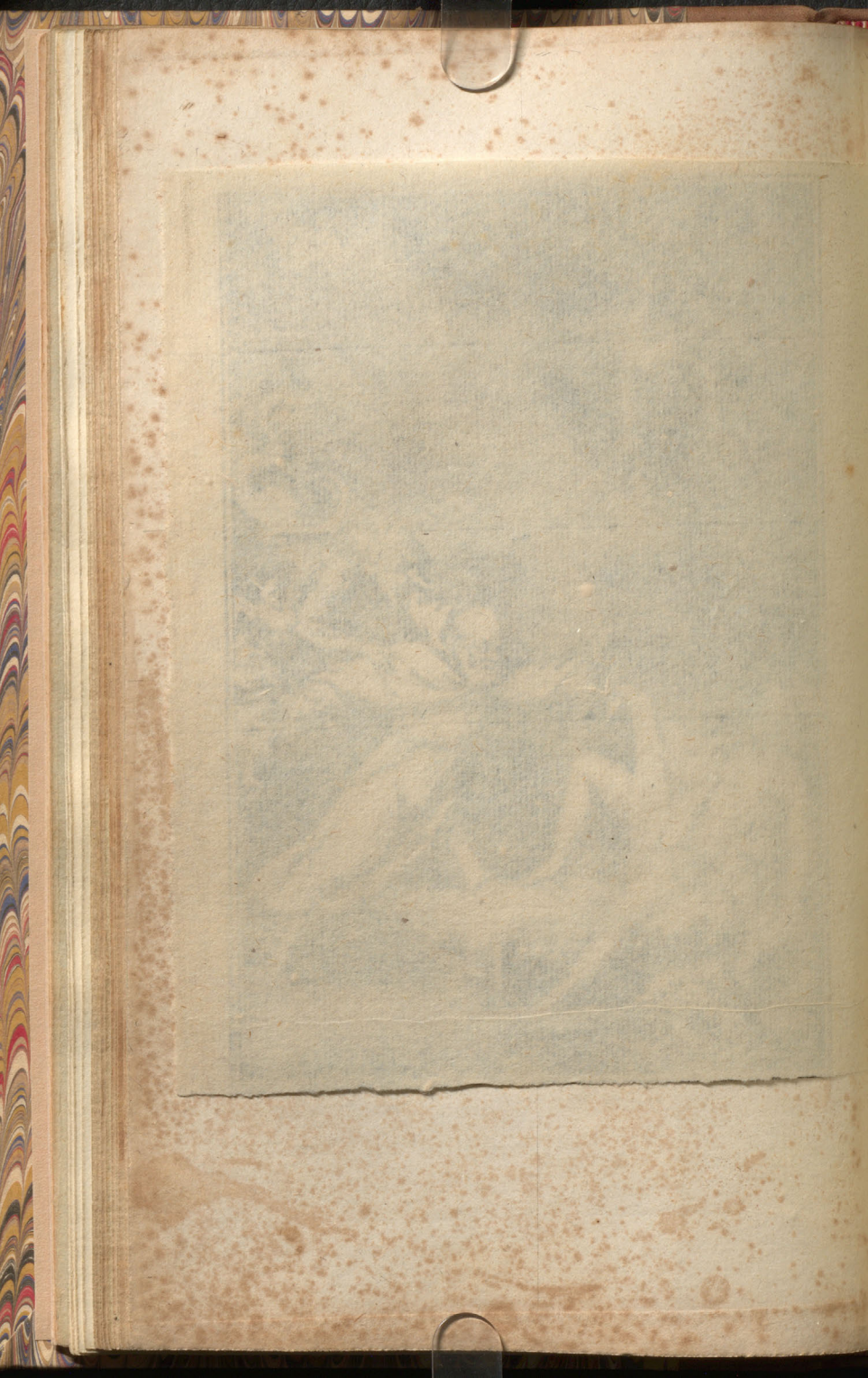
The first part of the book is devoted to a general  
 history of the country, and to a description of the  
 various parts of it. The second part contains a  
 detailed account of the principal cities and towns,  
 and of the manners and customs of the people.  
 The third part is a collection of the most  
 interesting and curious stories and traditions  
 which have been handed down from generation  
 to generation. The fourth part is a list of the  
 principal authors and their works, and of the  
 most celebrated poets and dramatists. The fifth  
 part is a list of the principal philosophers and  
 divines, and of the most eminent statesmen and  
 warriors. The sixth part is a list of the most  
 famous and interesting events which have  
 happened in the history of the country. The  
 seventh part is a list of the most curious and  
 interesting antiquities and monuments. The  
 eighth part is a list of the most famous and  
 interesting libraries and collections. The ninth  
 part is a list of the most famous and  
 interesting artists and their works. The tenth  
 part is a list of the most famous and  
 interesting scholars and their works. The  
 eleventh part is a list of the most famous and  
 interesting physicians and their works. The  
 twelfth part is a list of the most famous and  
 interesting lawyers and their works. The  
 thirteenth part is a list of the most famous and  
 interesting mathematicians and their works. The  
 fourteenth part is a list of the most famous and  
 interesting astronomers and their works. The  
 fifteenth part is a list of the most famous and  
 interesting geographers and their works. The  
 sixteenth part is a list of the most famous and  
 interesting natural philosophers and their works. The  
 seventeenth part is a list of the most famous and  
 interesting natural historians and their works. The  
 eighteenth part is a list of the most famous and  
 interesting natural philosophers and their works. The  
 nineteenth part is a list of the most famous and  
 interesting natural historians and their works. The  
 twentieth part is a list of the most famous and  
 interesting natural philosophers and their works.











Air : *Quand la Mer rouge apparut.*

Le Saint craignant de pécher  
Dans cette aventure,

Courut vite se cacher  
Sous sa couverture ;

Mais montant sur son chalit,  
Il rencontra dans son lit ;

Joli con con con

Joli cu cu cu

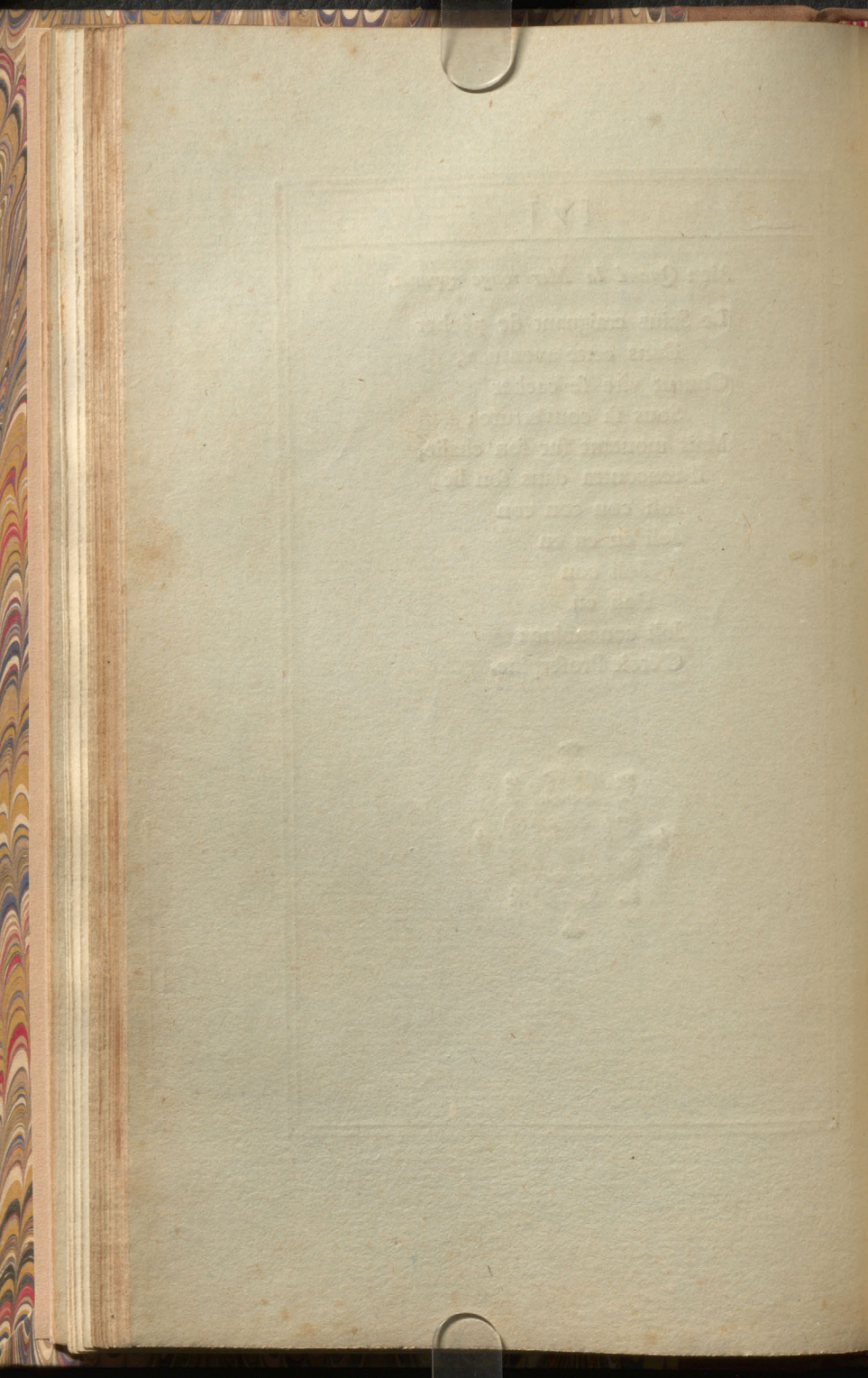
Joli con

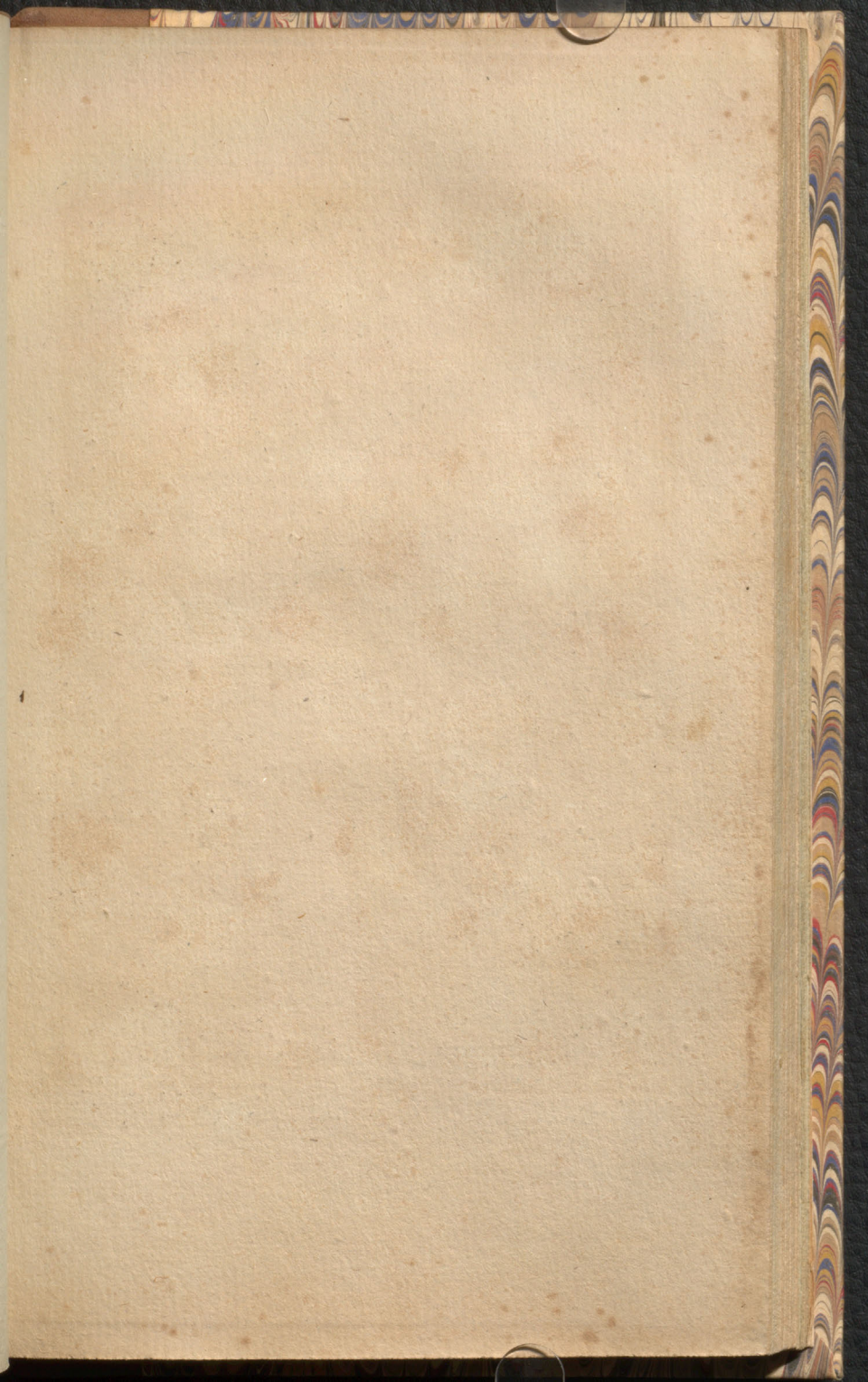
Joli cu

Joli concubine :

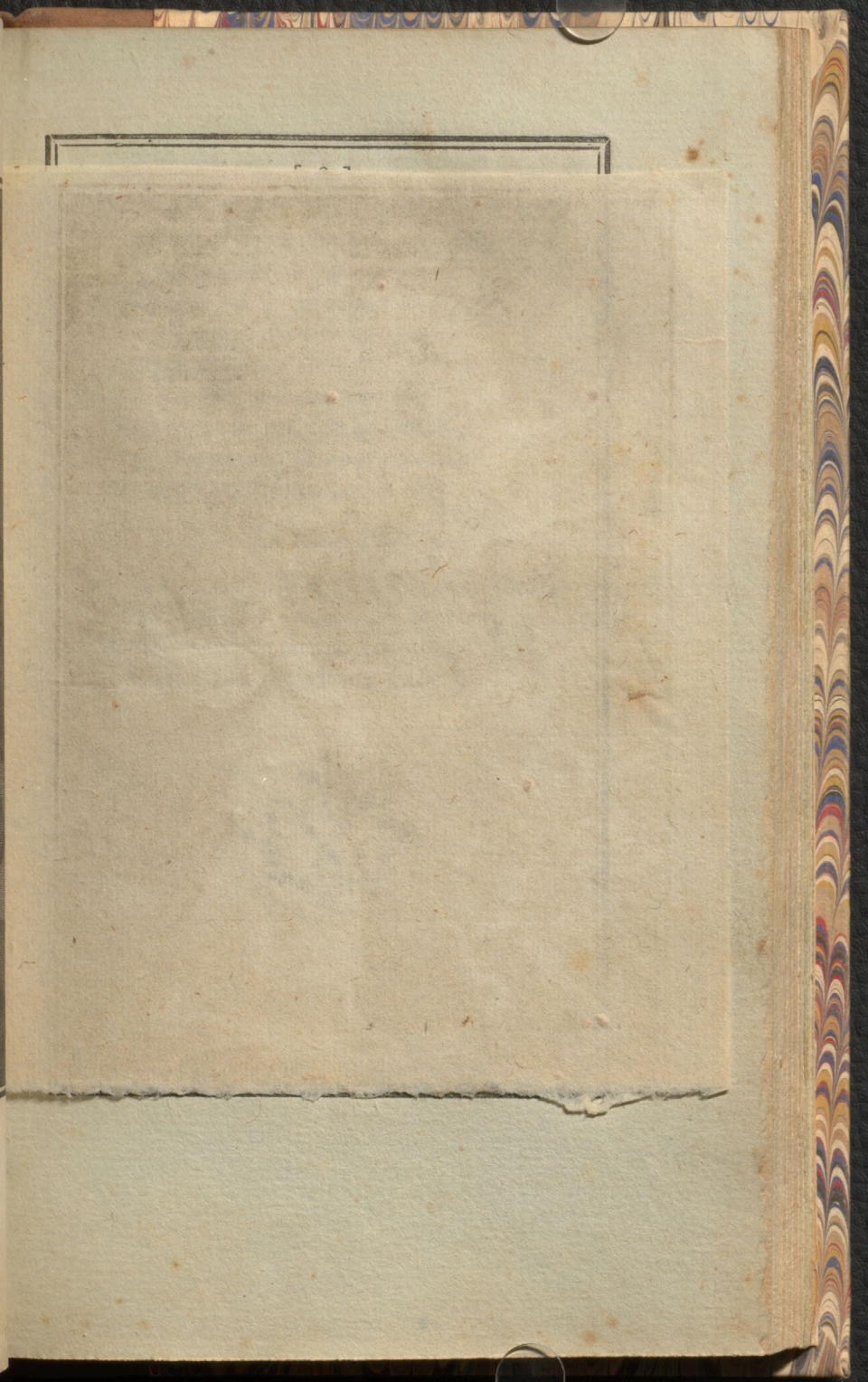
C'étoit Proserpine.

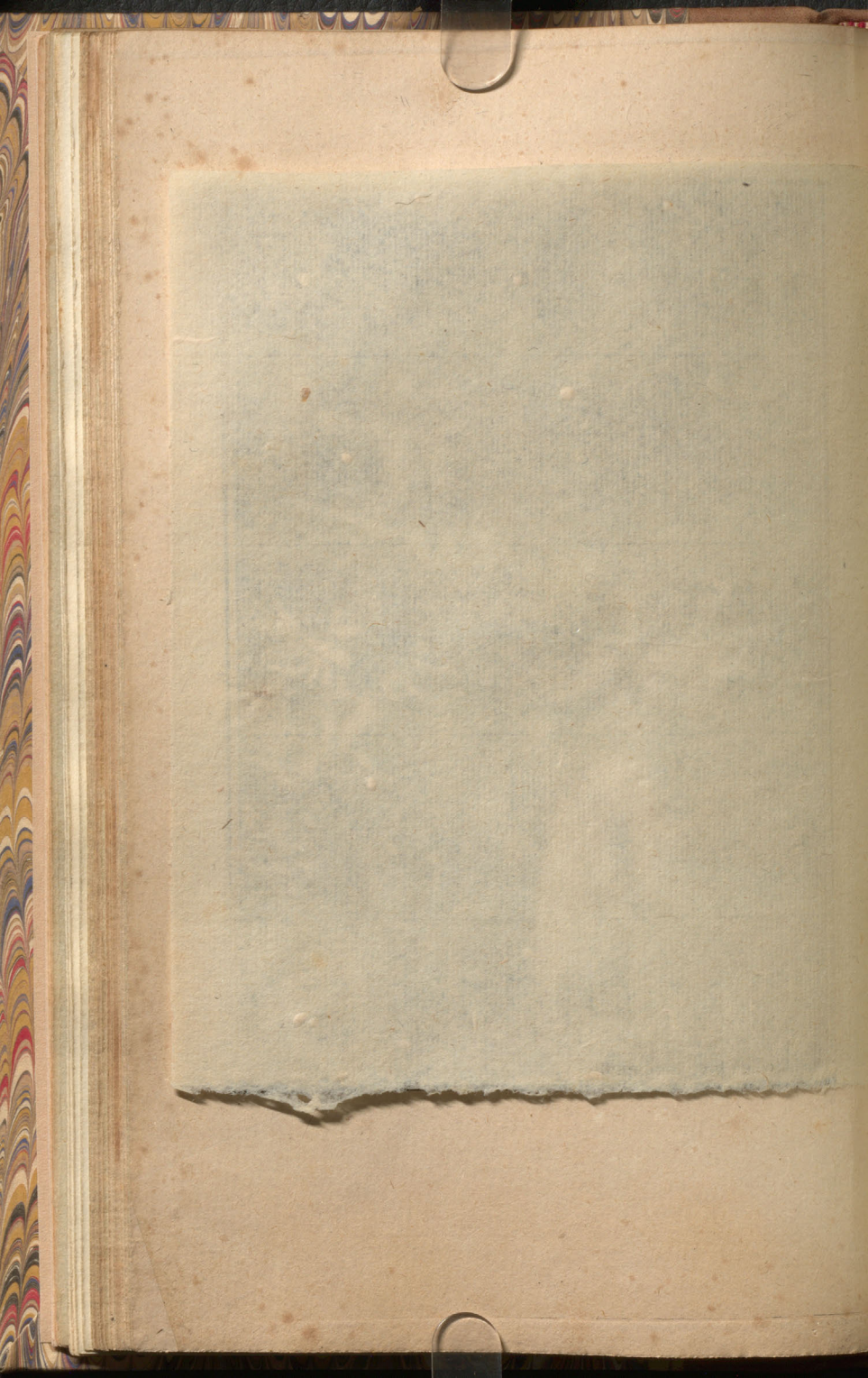












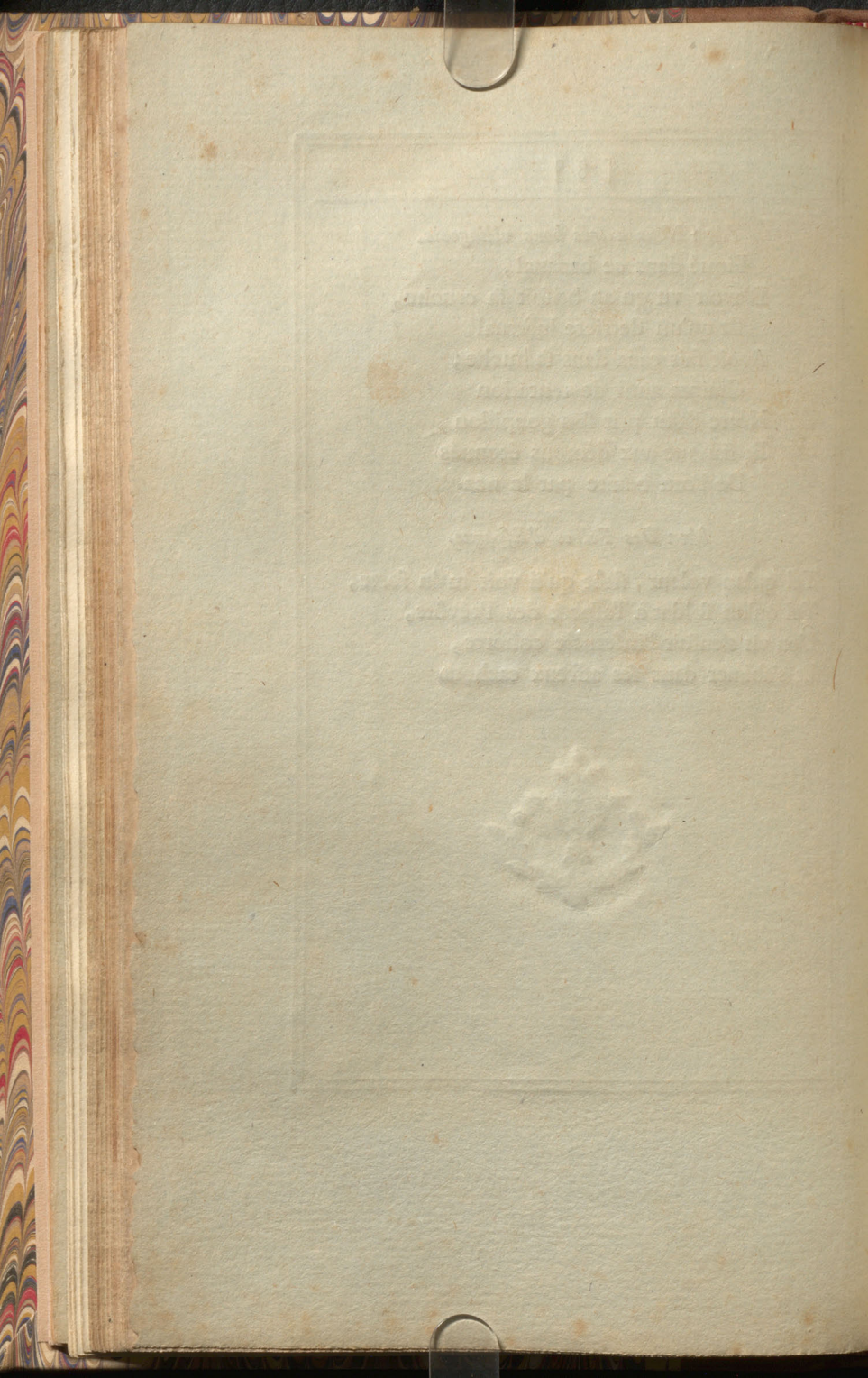


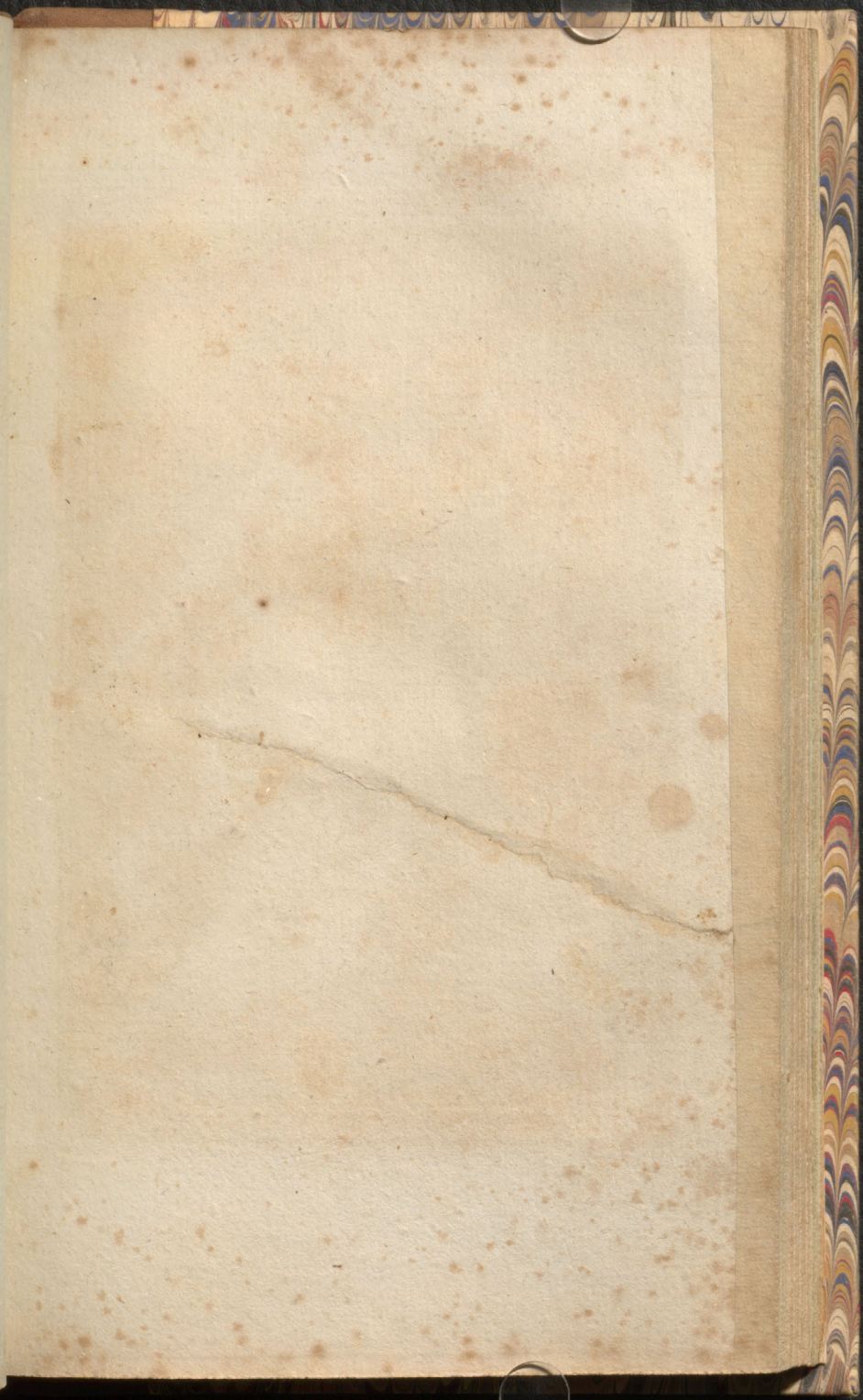
*Air : Nous autres bons villageois.*  
Piqué dans ce bacanal,  
D'avoir vu qu'on brisoit sa cruche,  
Et qu'un derrière infernal  
Avoit fait caca dans sa huche ;  
Crainte aussi de tentation  
Notre Saint prit son goupillon,  
Et flanque aux démons étonnés  
De l'eau bénite par le nez.

*Air : Des Folies d'Espagne.*

Tel qu'un voleur, sitôt qu'il voit main forte,  
Tel qu'un soldat à l'aspect des Prévôts,  
L'on vit s'enfuir l'infernale cohorte,  
Et s'abîmer dans ses affreux cachots.



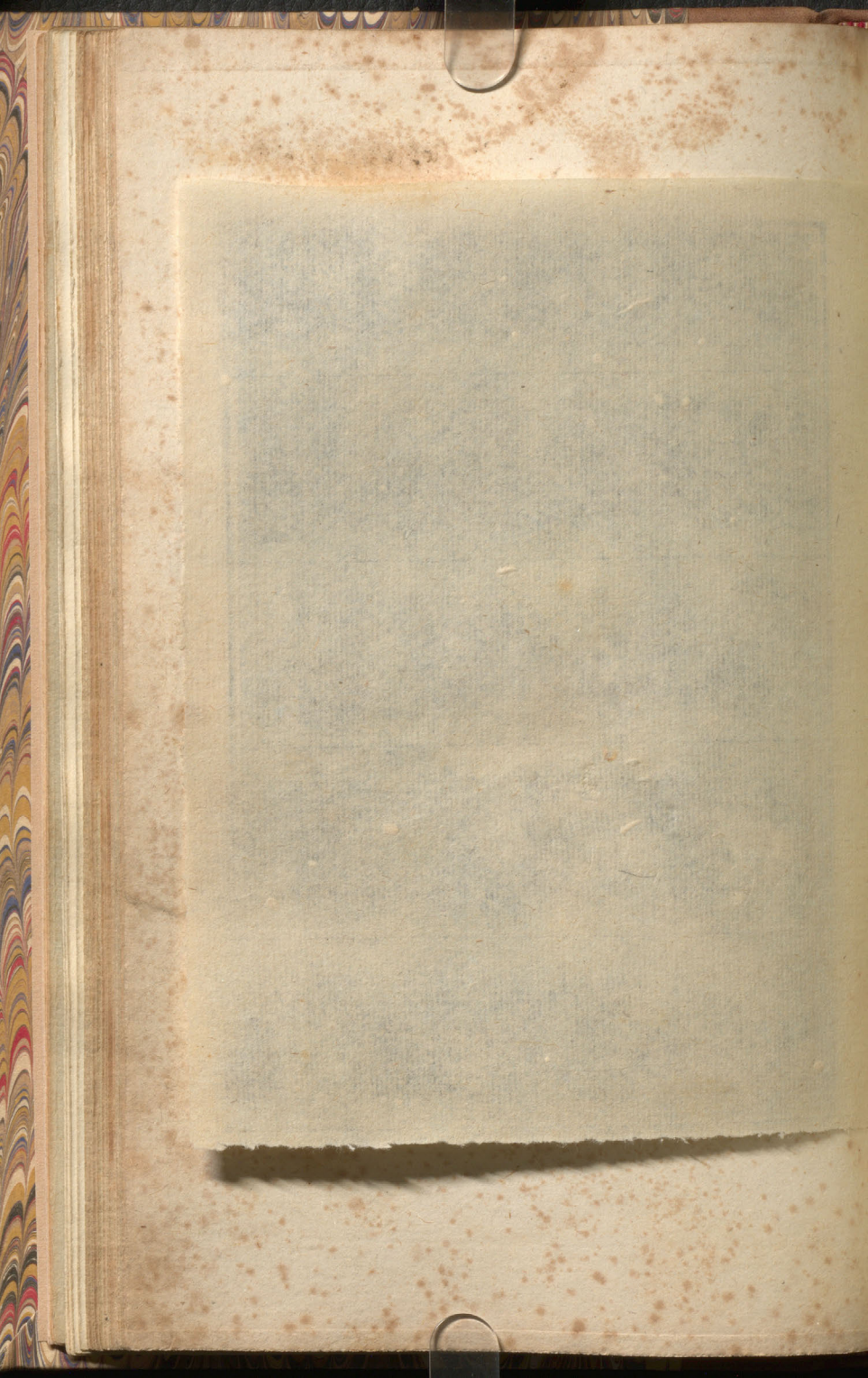






*[Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]*





Air : *Ah ! Maman , que je l'échappe belle.*

Ah ! mon Dieu ! que je l'échappe belle !

Dit le Saint tremblant

Tout en sortant

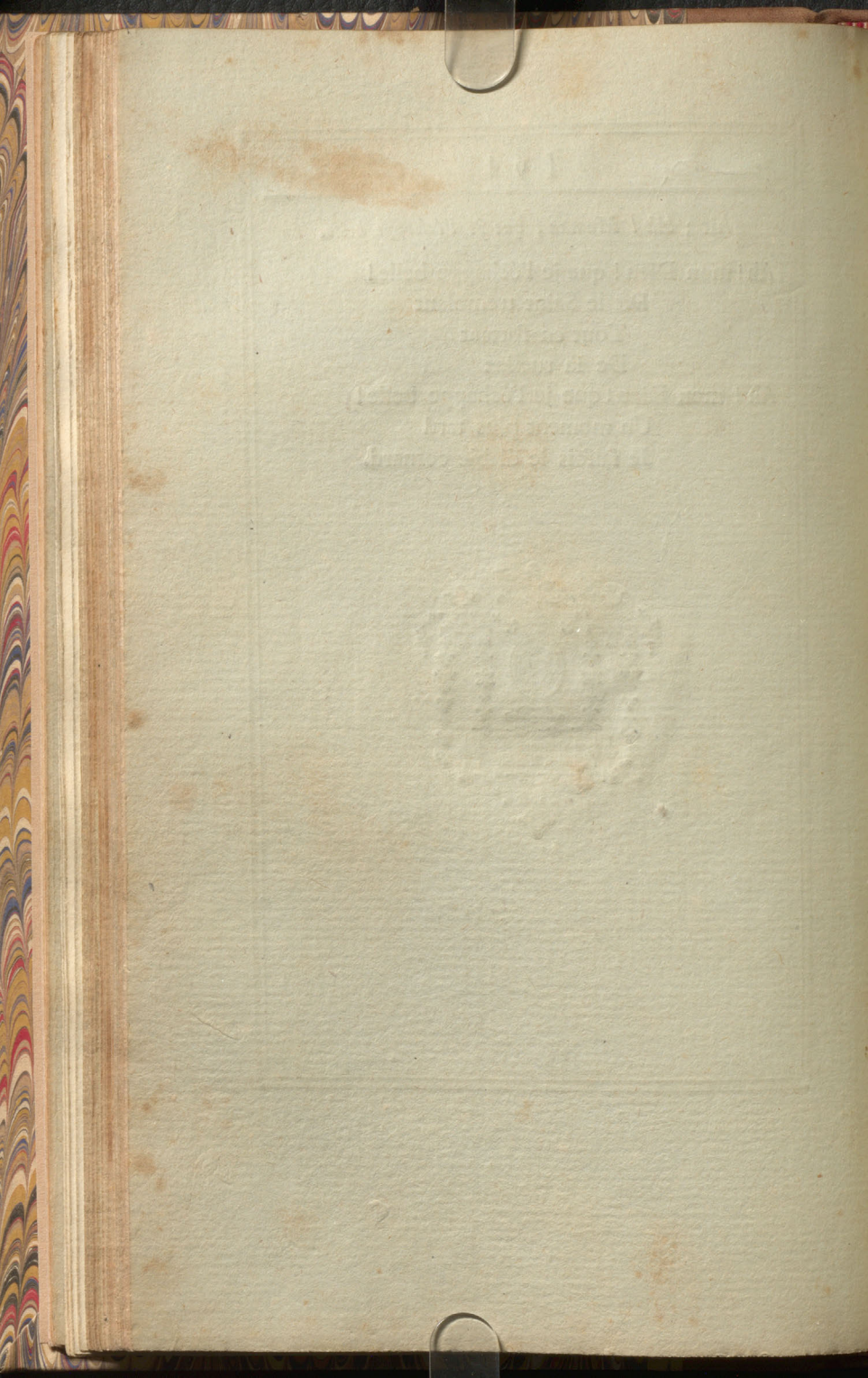
De sa ruelle :

Ah ! mon Dieu ! que je l'échappe belle !

Un moment plus tard

Je faisois le diable cornard.



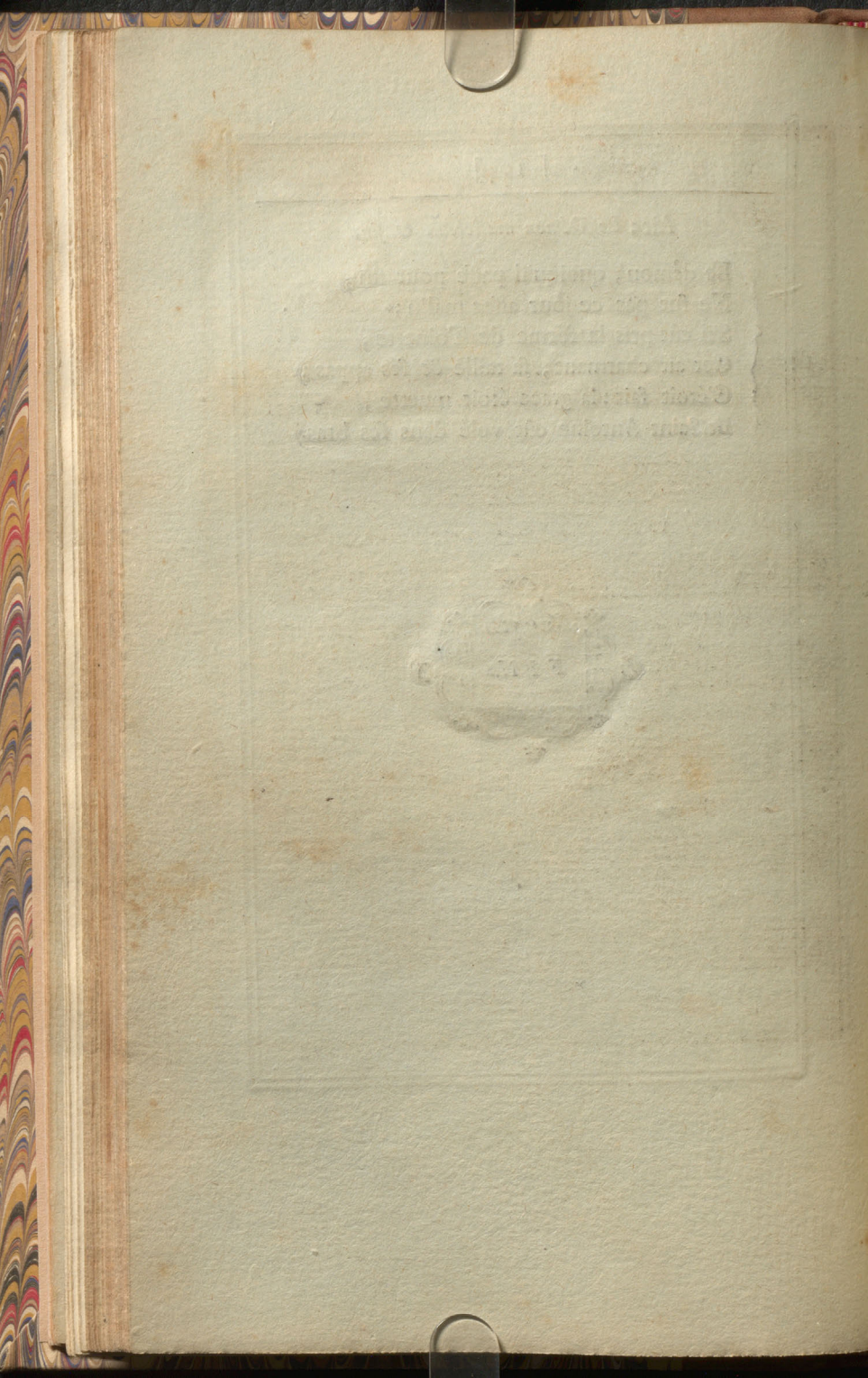




*Air : Le Démon malicieux & fin.*

Le démon, quoi qu'il passe pour fin,  
Ne fut pas ce jour assez malin ;  
S'il eût pris la forme de Toinette,  
Cet air charmant, sa taille & ses appas ;  
C'étoit fait : la grace étoit muette,  
Et Saint Antoine eût volé dans ses bras.



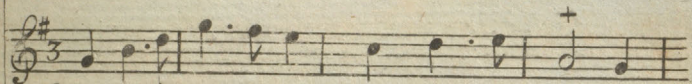


# LA TENTATION

1

DE

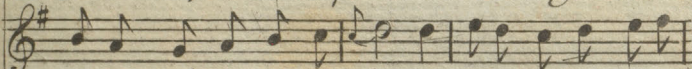
## S<sup>r</sup>. ANTOINE



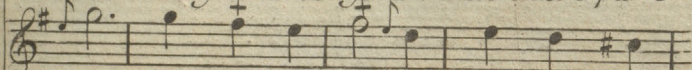
Ciel l'univers va t'il donc se dis-soudre



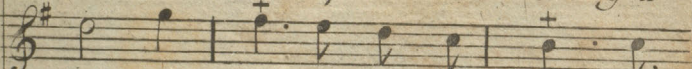
Quel bruit quels cris quel horrible fracas



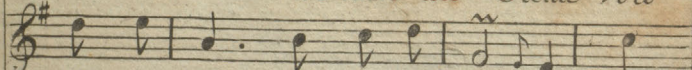
Devant moi je vois la foudre Elle tombe par é-



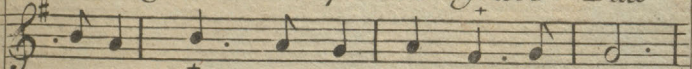
clats Tout est en poudre sur mon gra-



bat Grand Dieu du haut des Cieux Vois



ma disgrace Et par ta grace Fais



que je chasse l'Enfer de ces lieux

C'étoit ainsi Qu'Antoine exprimoit ses al-  
 larmes C'étoit ainsi Qu'Antoine exprimoit  
 son souci Lorsque le Diable par ses charmes  
 Venoit chés lui faire vacarme C'étoit ainsi  
 L'on vit sortir d'une grotte profonde Mille de-  
 mons mille spectres divers Des noirs es-  
 prits toute la troupe immonde Pour le ten-  
 ter déserta des En- fers. L'on vit des de-  
 mons De tous les cantons De la ville et de

la campagne De la Cochin-chine et de l'Espa-  
 gne L'on y vit des diables blondins des bruns des  
 gris et des chatins Les bruns sur-  
 tout méchans Lutins Faisoient re-muer  
 leurs pantins Ture lure lure et flon flon flon  
 Tous avoient leur ton leur allu-re Quelques uns  
 prirent le cochon De ce bon saint Antoi-  
 ne Et lui mettant un capuchon Ils en fi-  
 rent un moine Il n'en couta que la façon La

fari dondaine La fa-ri dondon Il en avoit de-  
 ja l'esprit Bi-ri-bi a la facon de  
 Barbari mon a-mi Sur un sofa Une dia-  
 blesse en falba-la D'un maintien fripon  
 De'ou-voit deux jolis monts Ronds Ronflant  
 comme un cochon On voyoit sur un trone Un  
 des envoyés de Pluton Il portoit pour cou-  
 ronne Un vieux re'chaux de fer sans fond et  
 pour sceptre un tison Sous ses pieds un de-

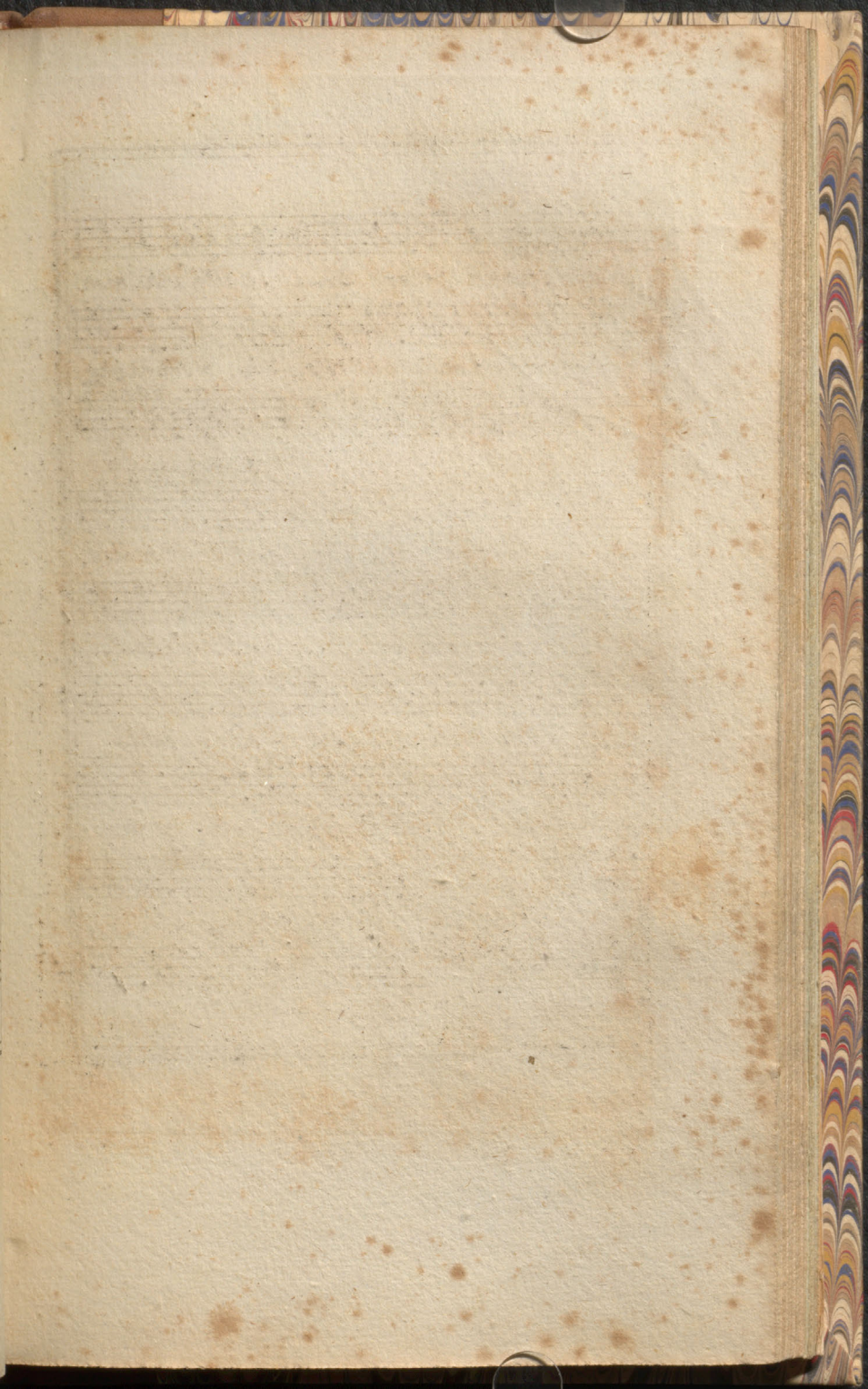
mon En forme d'un dragon Vomissoit du ca-  
 non Le diable s'éveille et s'é-<sup>+</sup>tonne et dit gar-  
 çon Courés vite prenés le patron Et fai-  
 tes le moi danser en rond Courés vite prenés  
 le patron Tirés le par son cordon Bon  
 Messieurs les démons Laisés moi don<sup>+</sup>  
 Non tu chante - ras tu sauteras tu danse-  
 ras Messieurs Les démons Laisés moi don<sup>+</sup>  
 Non tu chante - ras tu sau-teras Tu danseras.

Courés vite prenés le patron Tirés le par  
 son cordon Bon Le saint craignant de pé-  
 cher Dans cette aven-ture Courut vite se ca-  
 cher sous sa couverture Mais montant sur  
 son châlit Il rencontra dans son lit Une  
 con con con Une cu cu cu Une oon Une  
 cu Une concubine c'étoit Proserpine. Piqué  
 dans ce baca-nal D'avoir vu qu'on brisoit sa  
 cruche Et qu'un derriere infer-nal avoit fait



caca dans sa huche; Et craignant la ten-  
 tation Notre saint prit un goupil-lon  
 et flanque au démon étonné, De l'auberite  
 par le nez. Tel qu'un voleur sitôt  
 qu'il voit main forte Tel qu'un Sol-  
 dat à l'as-pect du prevot L'on vit s'en-  
 fier l'in-fer-nale co-horte, Et s'abi-  
 mer dans son affreux cachot Ah! mon  
 Dieu que je l'échappe belle dit le saint trem-

blant Tout en sortant de sa ruelle Ah! mon  
 Dieu que je l'échappe belle, Un moment plus  
 tard je faisois le diable cornard. Le dé-  
 mon ma-li-cieuse et fin Ce jour la n'étoit  
 pas si matin s'il eut pris la forme de Toi-  
 nette Son air charmant sa taille  
 et ses appas C'étoit fait la grace  
 étoit mu--ette Et saint An--  
 toine eut vo-lé dans ses bras.





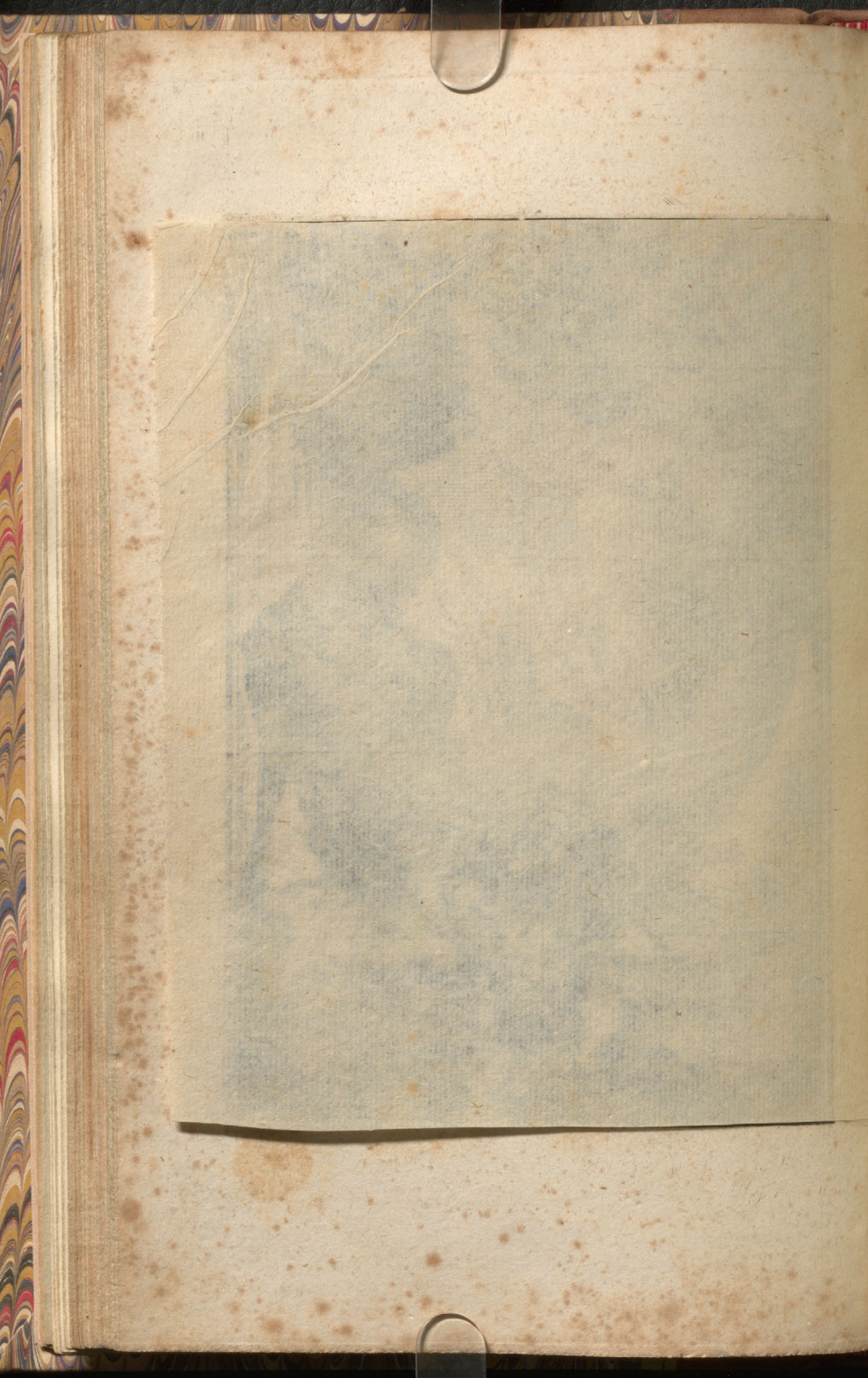
POT POURRY

DE LOTH.

LE

LIBRARY OF THE  
MUSEUM OF ART AND HISTORY  
NEW YORK





LE  
POT-POURRI  
DE LOTH,  
ORNÉ  
DE FIGURES ET DE MUSIQUE.



A LONDRES.

---

M. DCC. LXXXI.

LE  
NOT-FOURRI  
DE FOURRI  
CINQ  
DE FIGURES ET DE MUSIQUE

LONDON

MDCCLXXII



LE  
POT-POURRI  
DE LOTH,  
ORNÉ  
DE FIGURES ET DE MUSIQUE.

IN  
THE  
MUSEUM OF  
ARTS AND  
CRAFTS  
LONDON

LE  
POT-POURRI  
DE LOTH.

*Air : Des Pendus.*

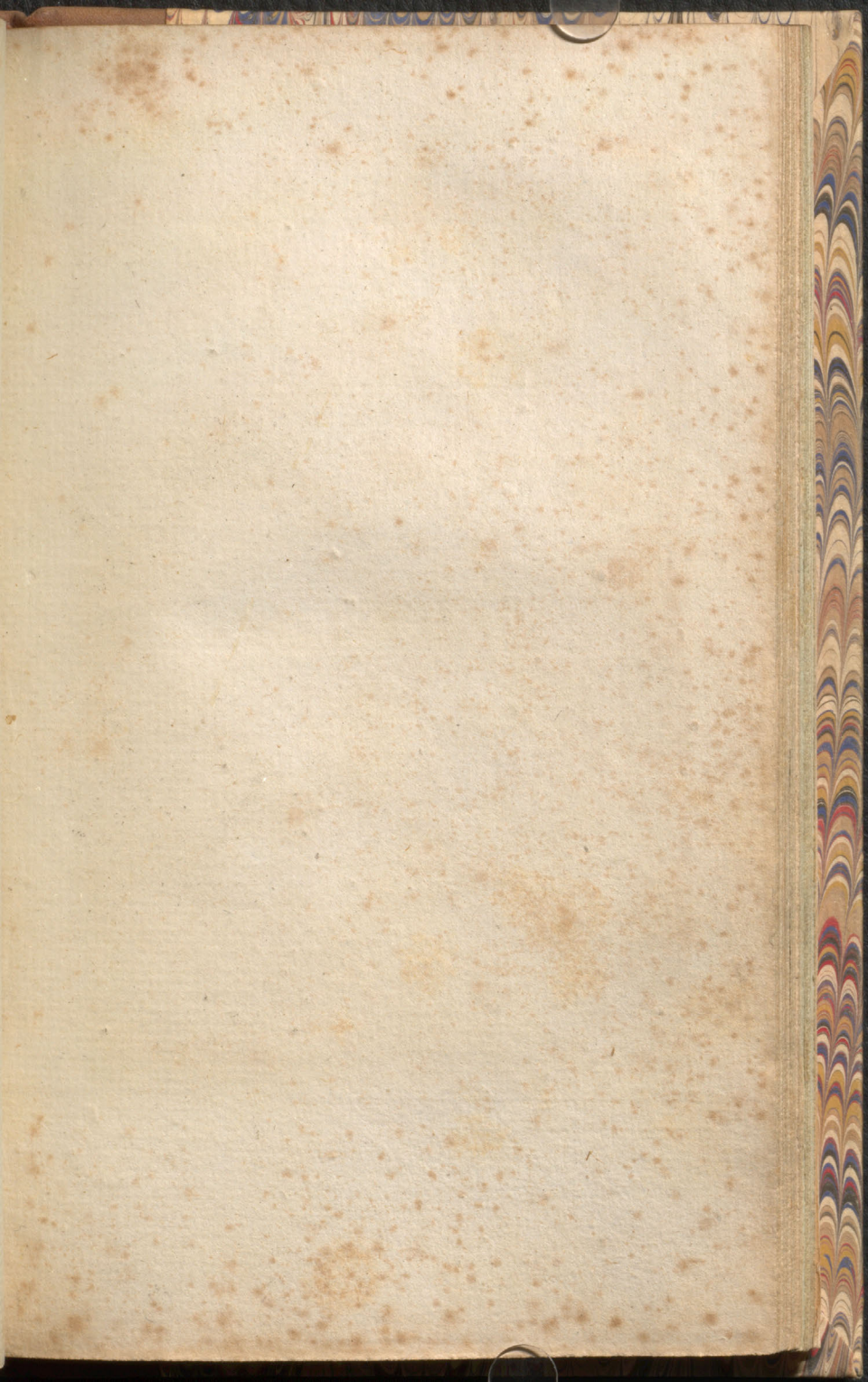
**O**R écoutez , peuple chrétien ;  
L'histoire d'un homme de bien ,  
Il descendoit d'un Patriarche ,  
De celui qui fabriqua l'arche ,  
Alors que Dieu dans son courroux  
S'avisa de nous noyer tous.



THE  
JOURNAL  
OF

JOHN W. ...  
...  
...  
...  
...

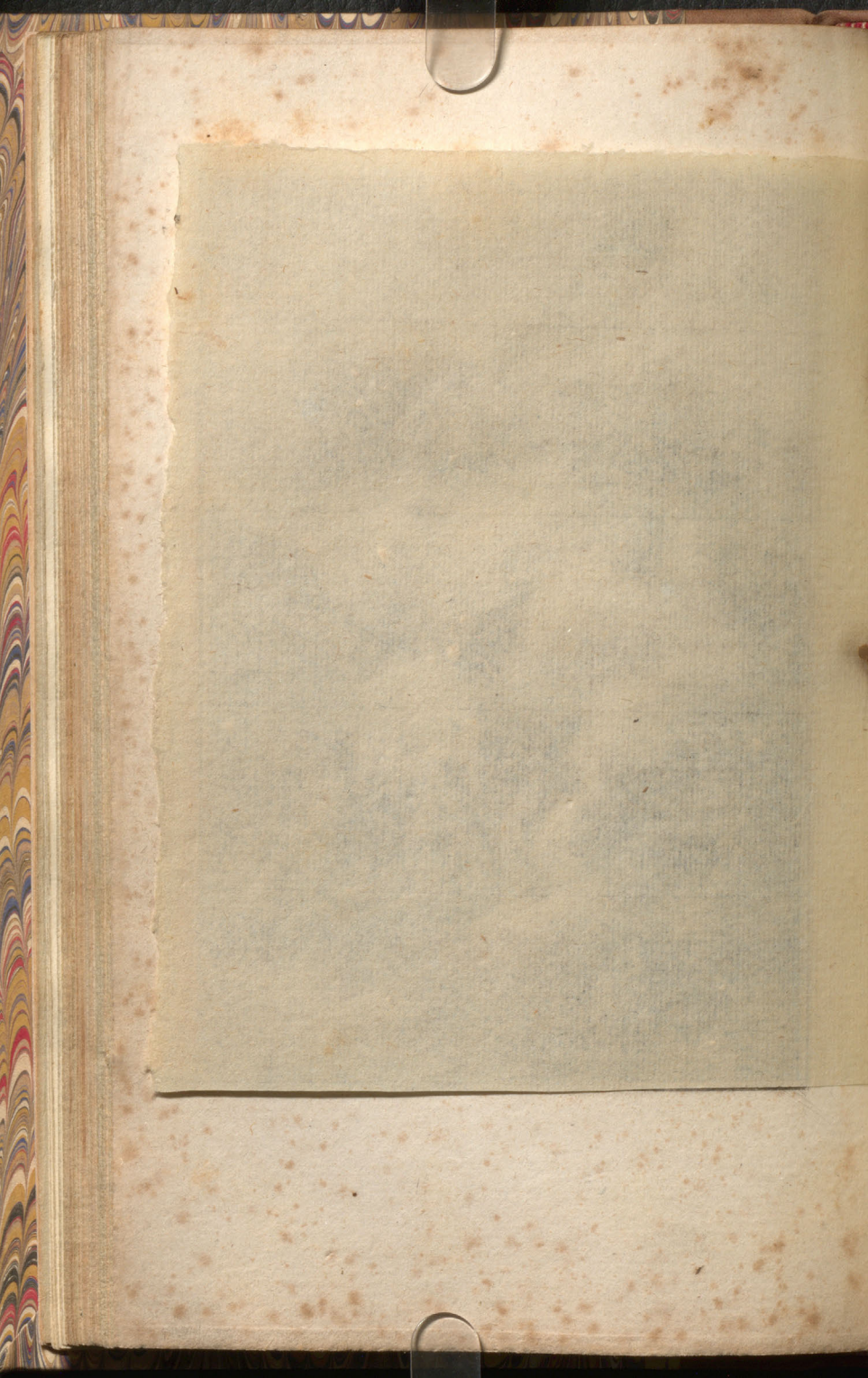






Faint, illegible text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is arranged in approximately 15 horizontal lines, with some lines appearing to be part of a list or a series of entries. The ink is very light and the paper is aged and discolored.







Air : *Qu'en voulez-vous dire ?*

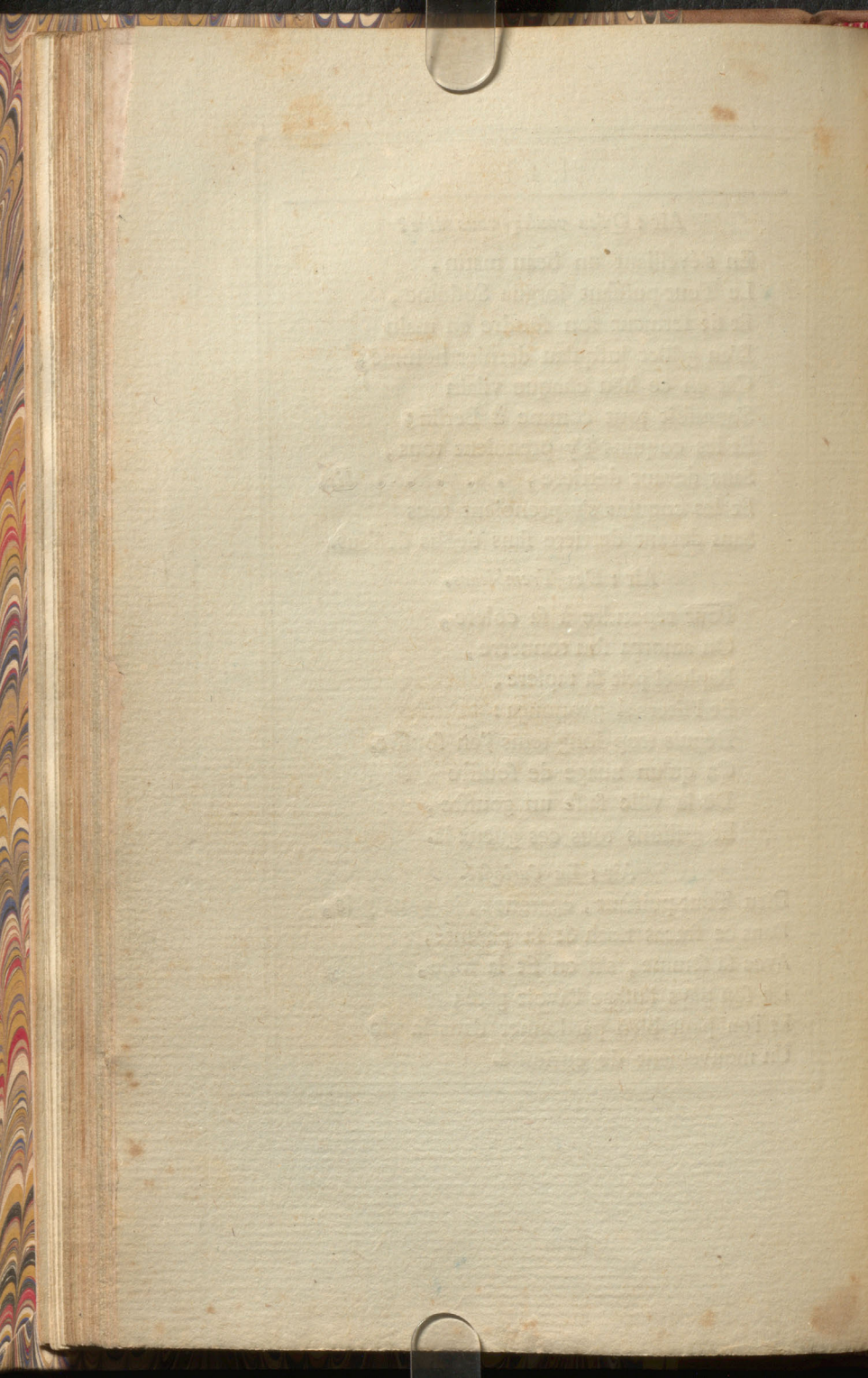
En s'éveillant un beau matin ,  
 Le Tout-puissant lorgna Sodome ,  
 Et fit serment son foudre en main  
 D'en griller jusqu'au dernier homme ;  
 Car en ce lieu chaque vilain  
 S'amusoit tout comme à Berlin ;  
 Et les coquins s'y prenoient tous ,  
 Sans devant derriere , . . . . . *bis.*  
 Et les coquins s'y prenoient tous  
 Sans devant derriere sans dessus dessous.

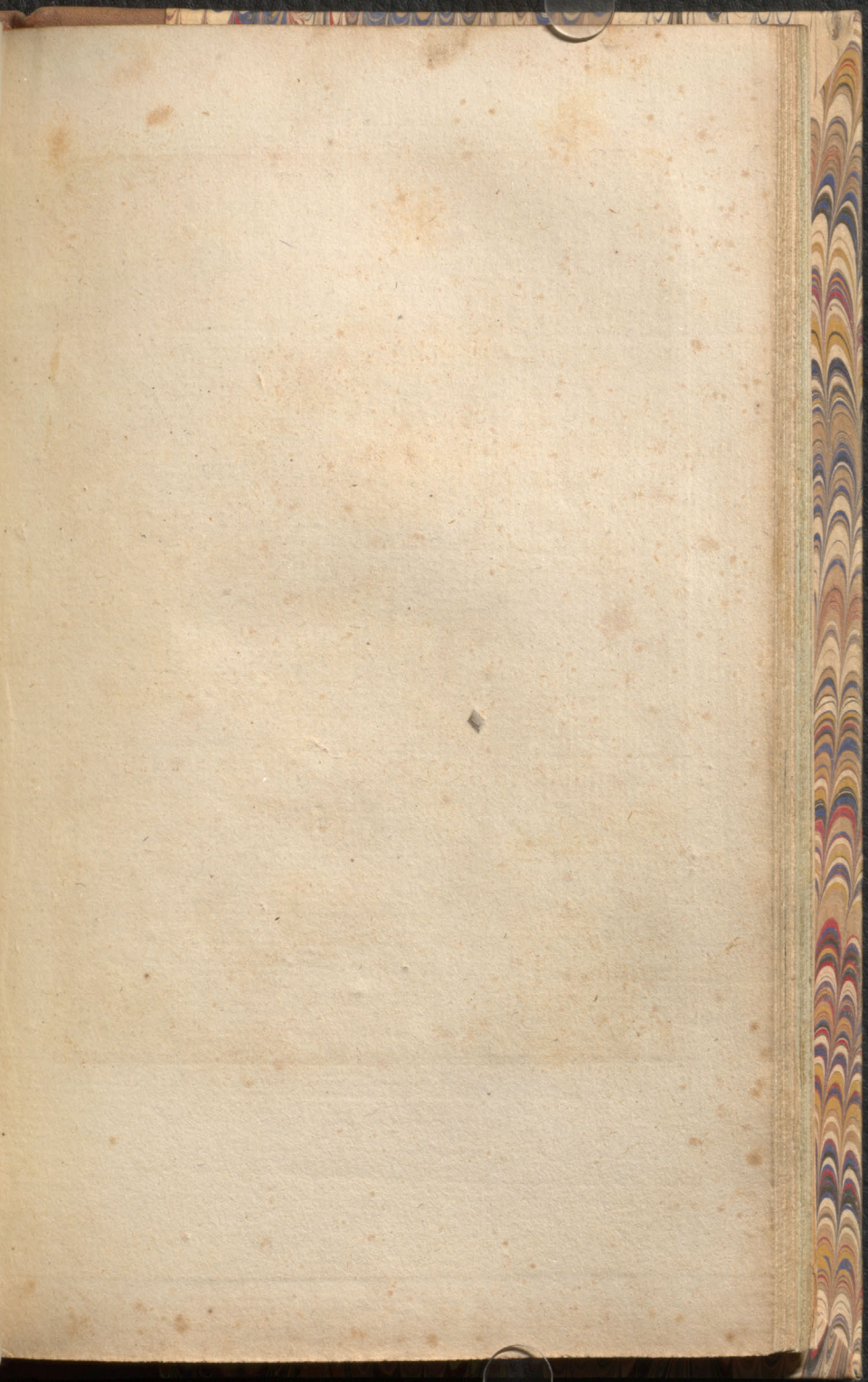
Air : *Des Trembleurs.*

Pour répondre à sa colere ,  
 On amorça son tonnerre ,  
 Raphael prit sa rapiere ,  
 Et l'Éternel prononça :  
 Depuis trop long-tems j'en souffre.  
 Ça qu'un nuage de souffre  
 De la ville fasse un gouffre ,  
 Et grillons tous ces gueux-là.

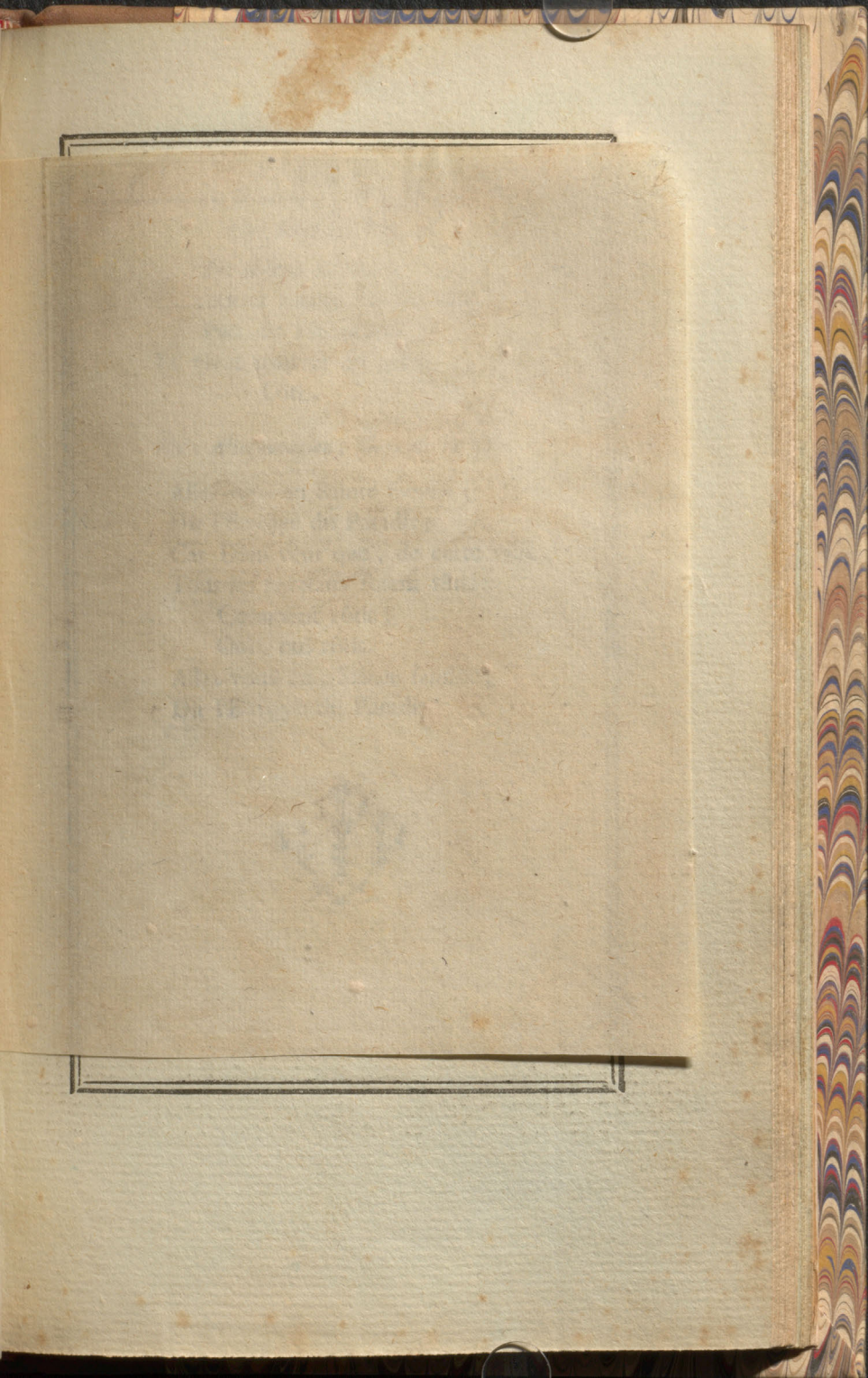
Air : *La Curiosité.*

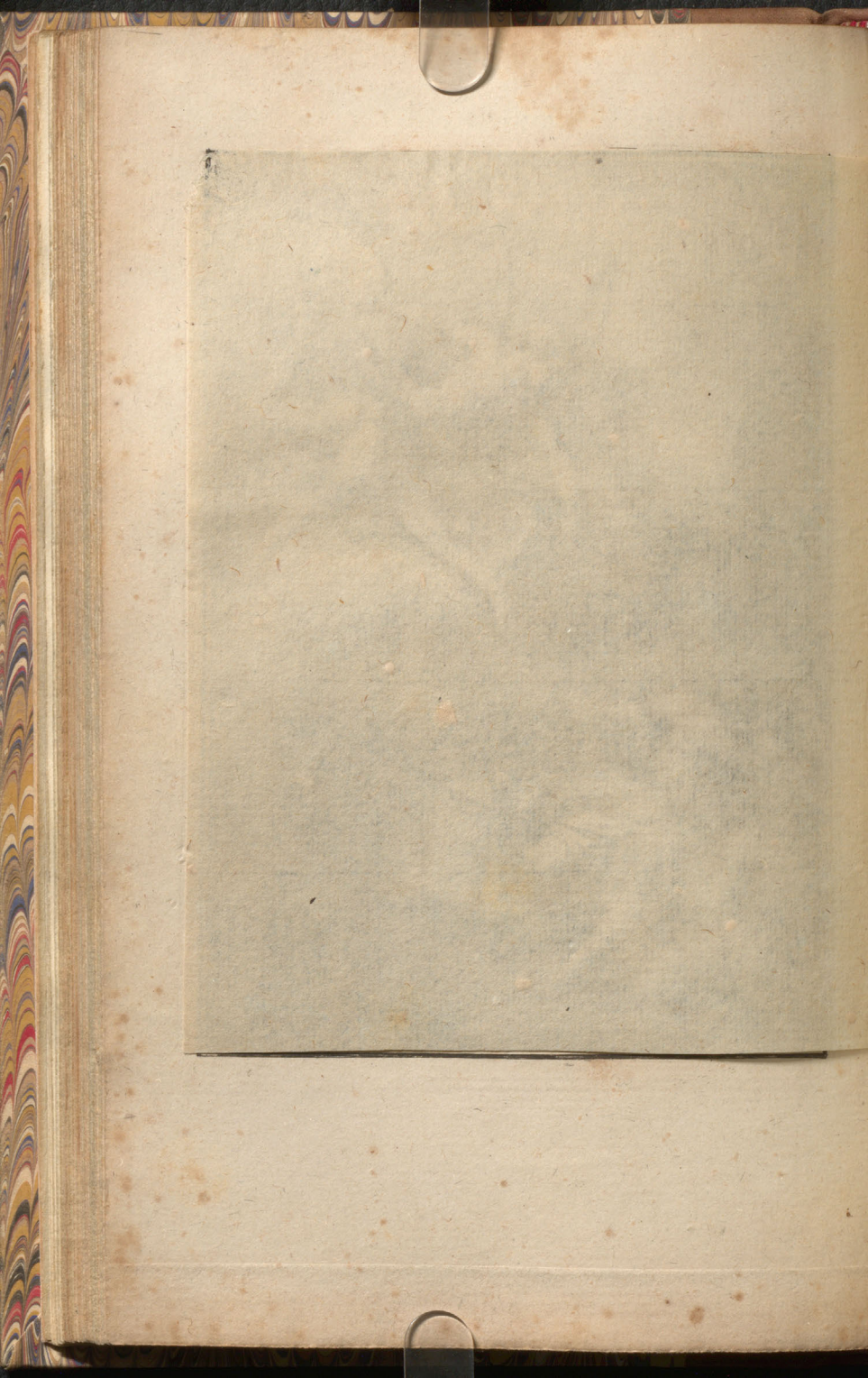
Dieu Tout-puissant , épargnez , je vous prie ,  
 Dans ce fracas Loth & sa parenté ,  
 Avec sa femme , s'il en fit la folie ,  
 De son pays l'usage l'avoit gâté ;  
 Et l'on peut bien pardonner dans la vie  
 Un mouvement de curiosité.











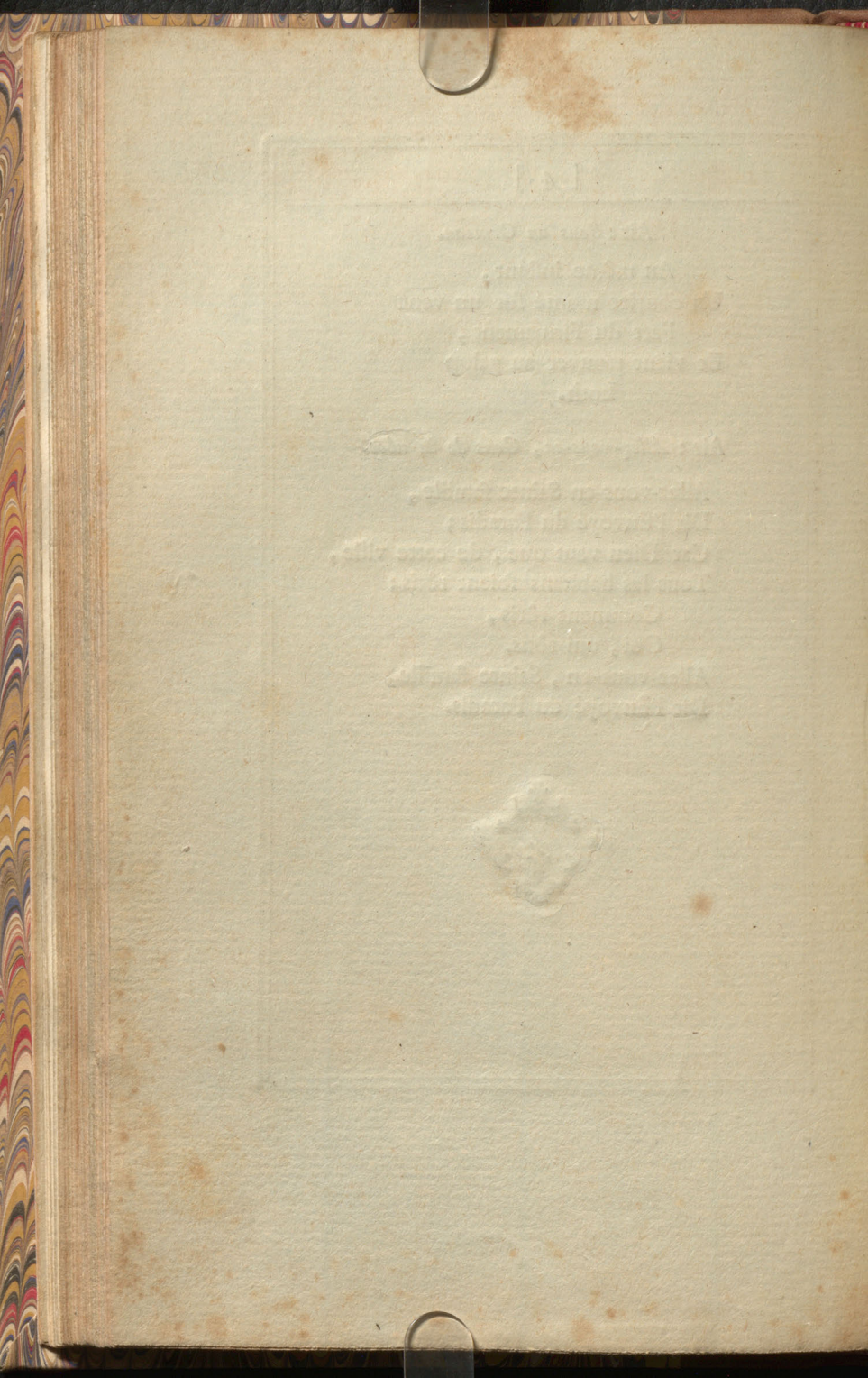
Air : *Sous un Ormeau.*

Au même instant ,  
 Un courier monté sur un vent  
 Part du Firmament ,  
 Et vient trouver au galop  
 Loth.

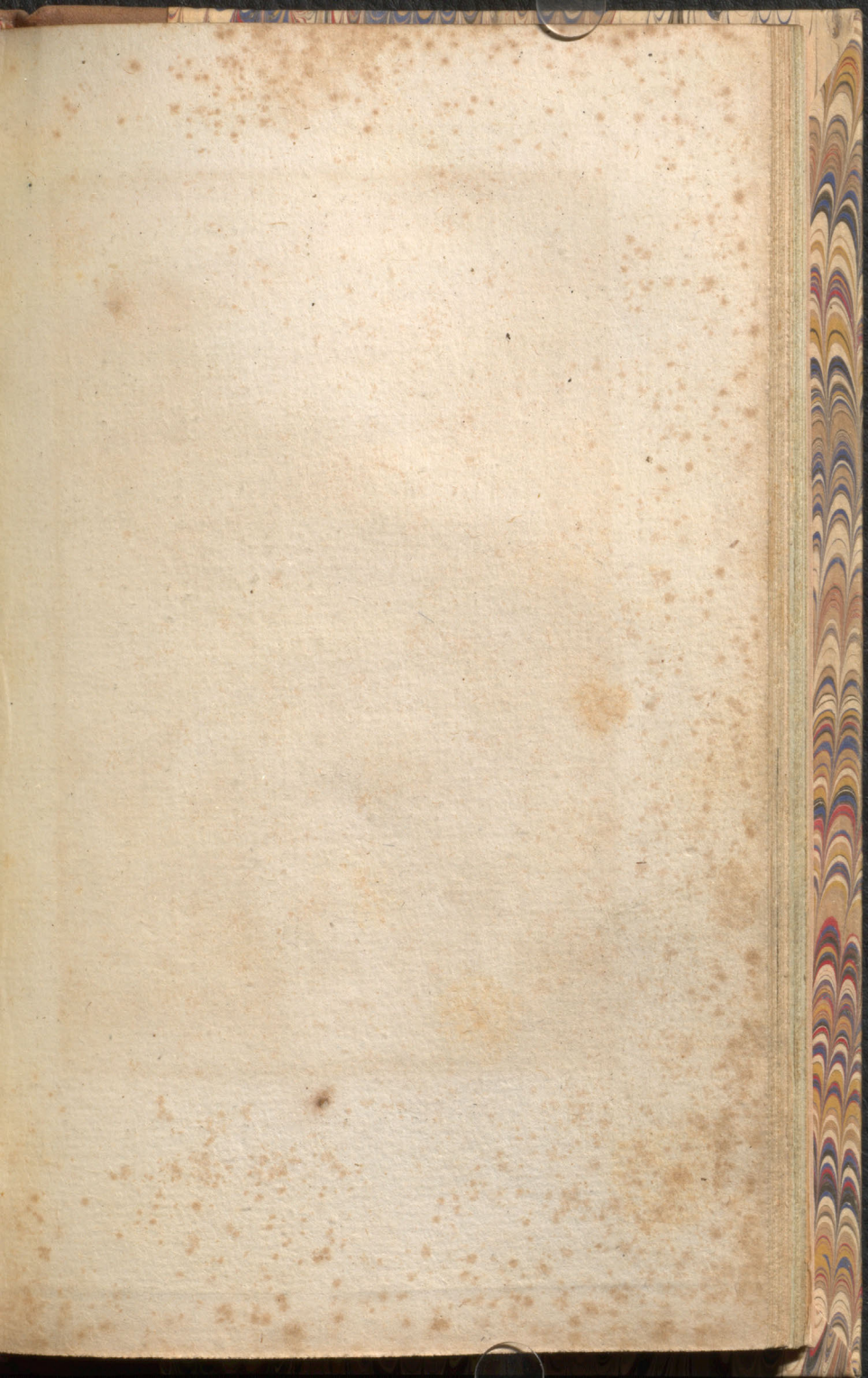
Air : *Allez-vous-en, Gens de la nôce.*

Allez-vous-en Sainte famille ,  
 Dit l'Envoyé du Paradis ;  
 Car Dieu veut que , de cette ville ,  
 Tous les habitans soient rôtis :  
 Comment rôtis ,  
 Oui , oui rôtis.  
 Allez-vous-en , Sainte famille ,  
 Dit l'Envoyé du Paradis.

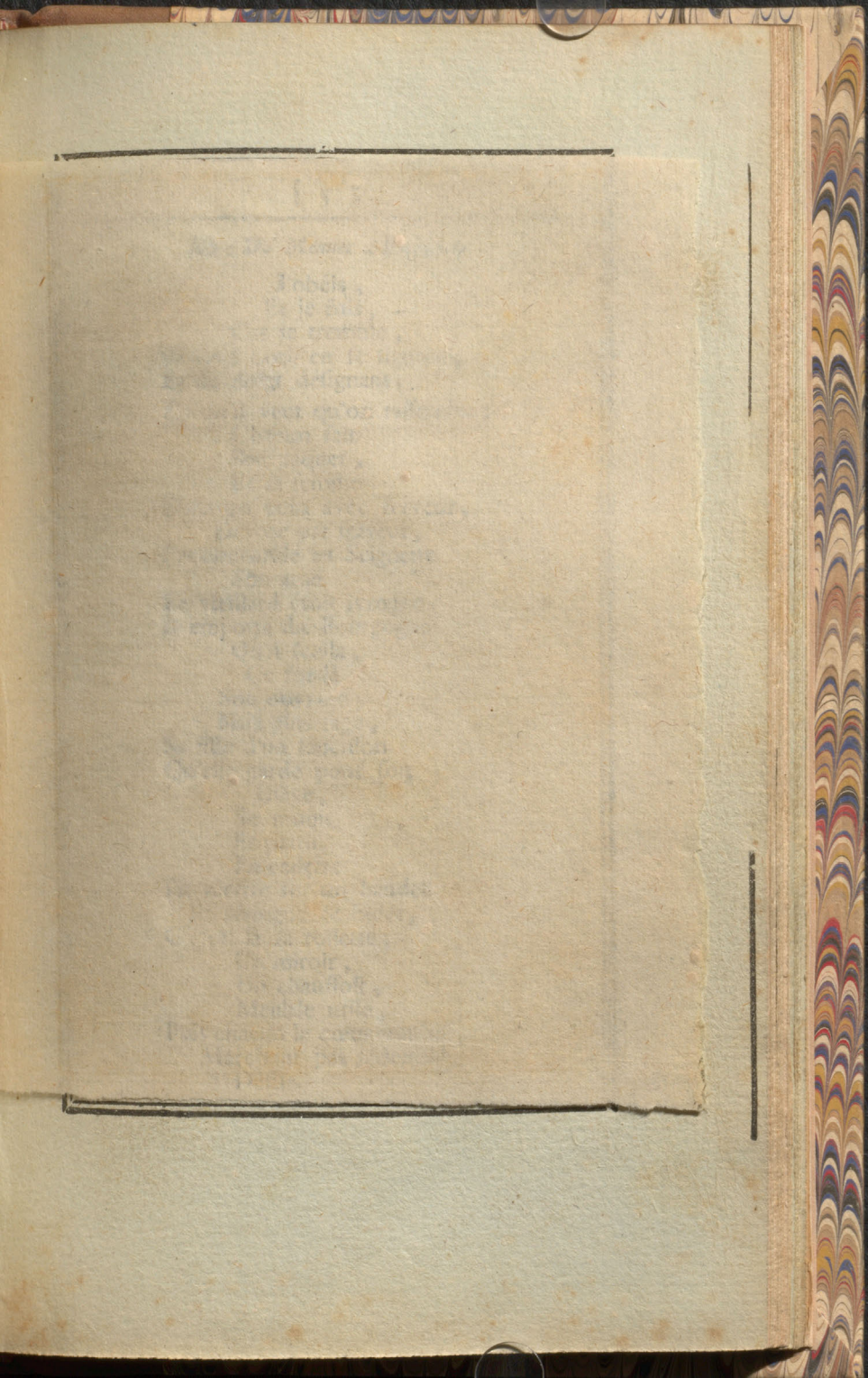


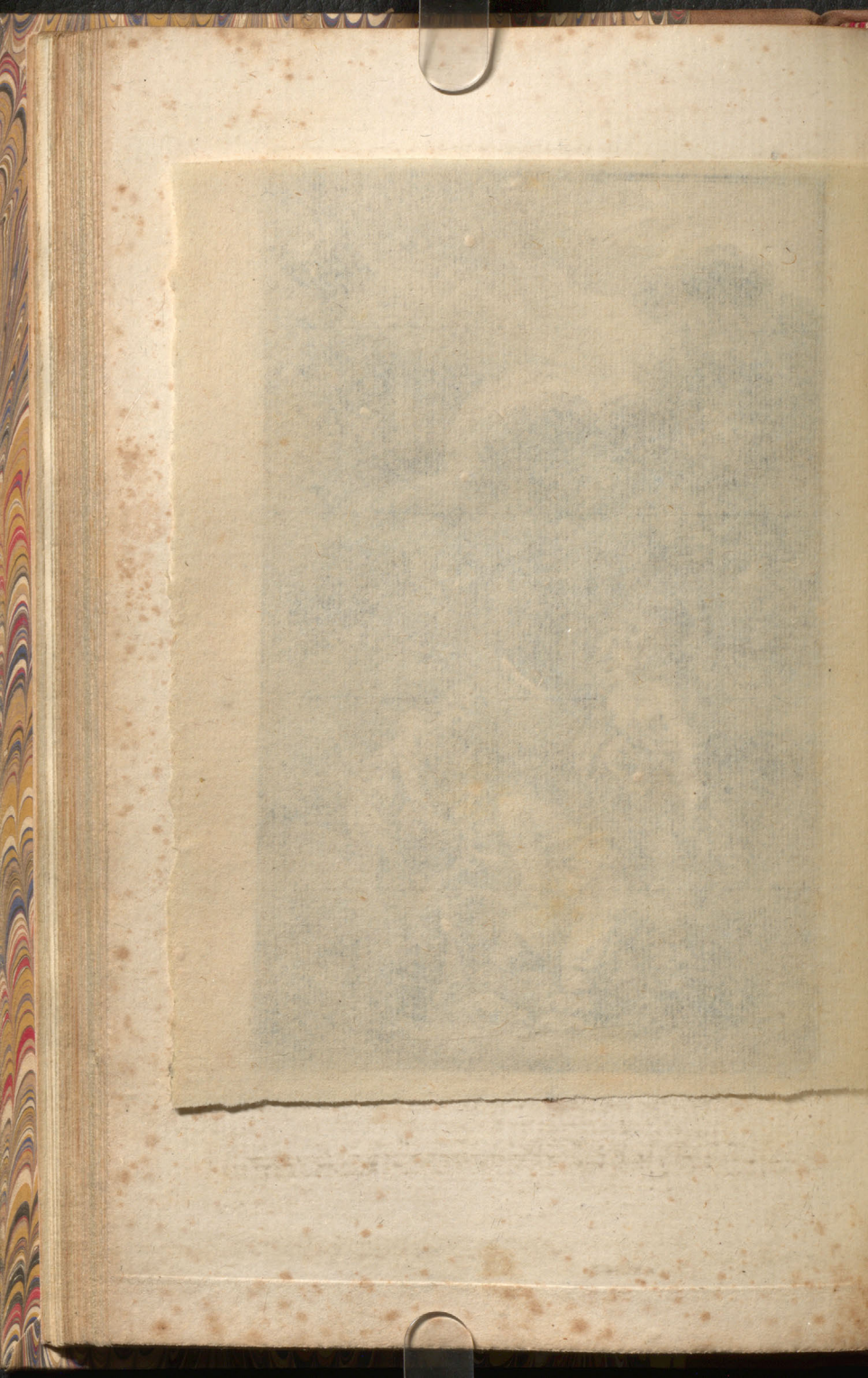






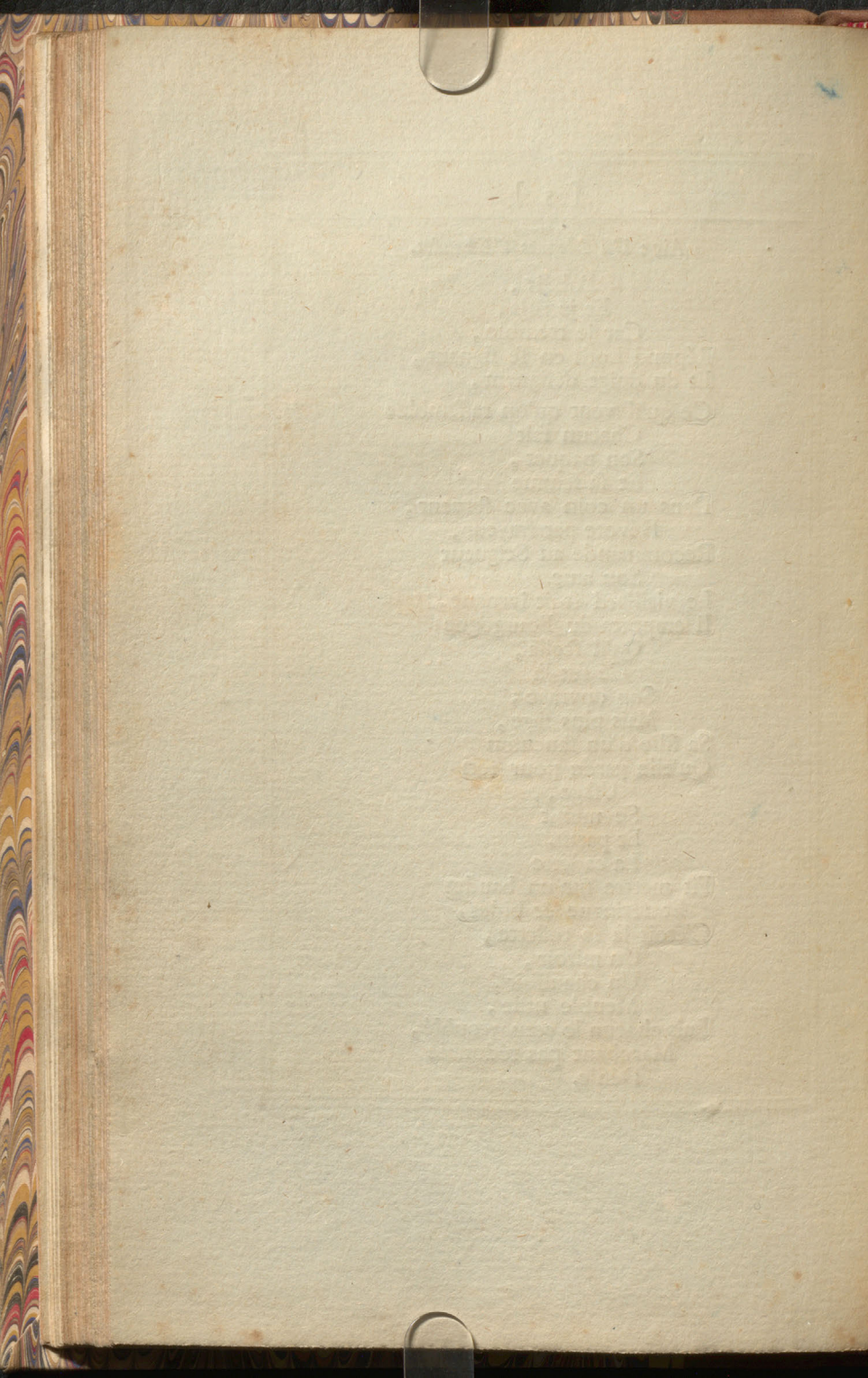


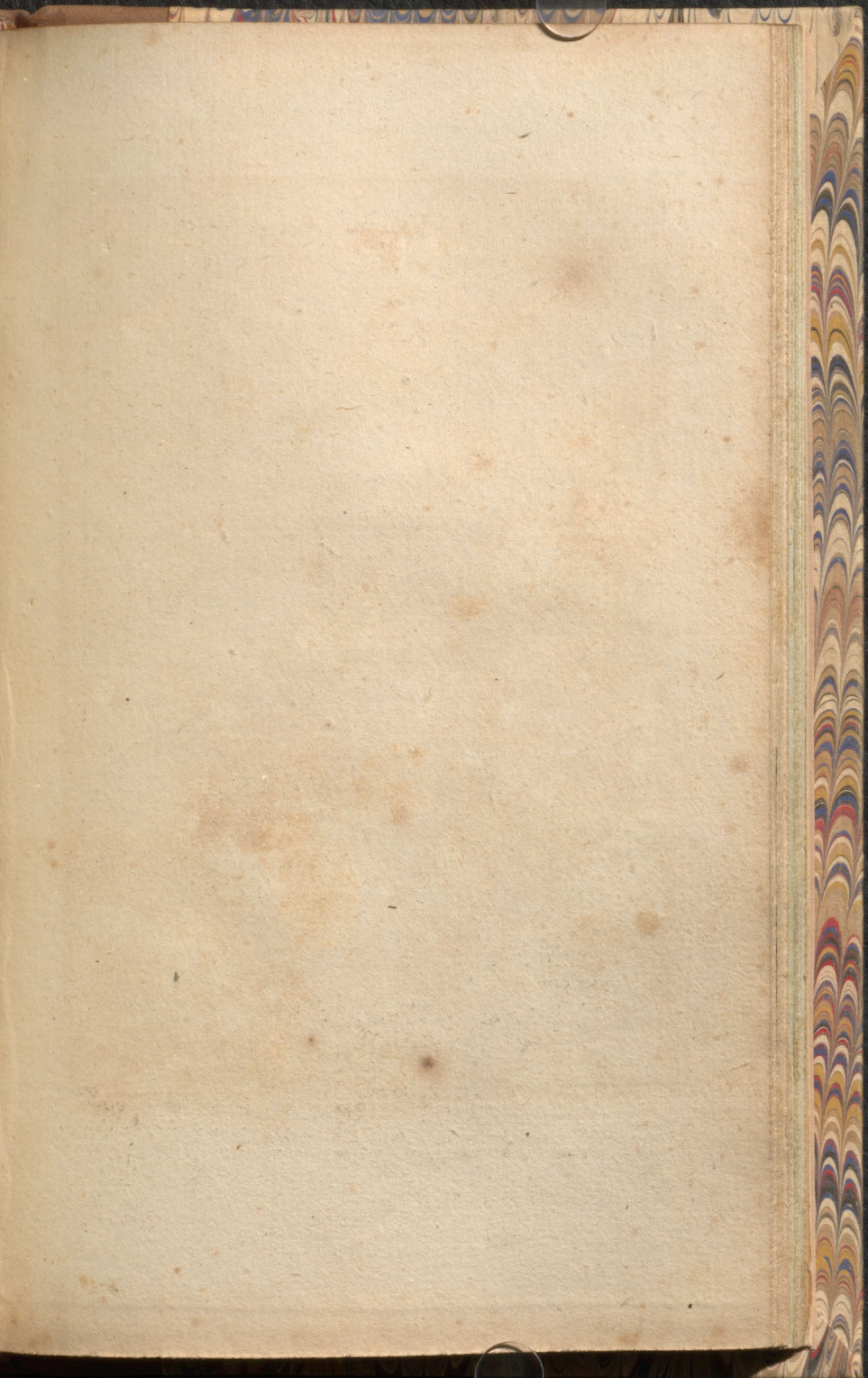




Air : *Du Menuet d'Exaudet.*

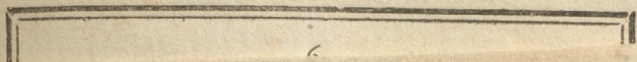
J'obéis ,  
 Et je fuis ,  
 Car je tremble ,  
 Répond Loth en se signant ,  
 Et du doigt désignant ,  
 Ce qu'il veut qu'on rassemble :  
 Chacun fait  
 Son paquet ,  
 Et sa femme  
 Dans un coin avec ferveur ,  
 Dévote par frayeur ,  
 Recommande au Seigneur  
 Son ame.  
 Le vieillard étoit ivrogne ,  
 Il emporta du Bourgogne  
 Qu'il scella ,  
 Ce fut-là  
 Son ouvrage ;  
 Mais plus sage ,  
 Sa fille d'un saucisson  
 Qu'elle garde pour son  
 Usage ,  
 Se munit  
 Et partit.  
 La cadette  
 Fit mettre sur un baudet  
 Et féringue & bidet ,  
 C'étoit là sa toilette ;  
 Un miroir ,  
 Un chauffoir ,  
 Meuble utile ,  
 Puis chacun le cœur troublé ;  
 Marchant pas redoublé  
 Défile.





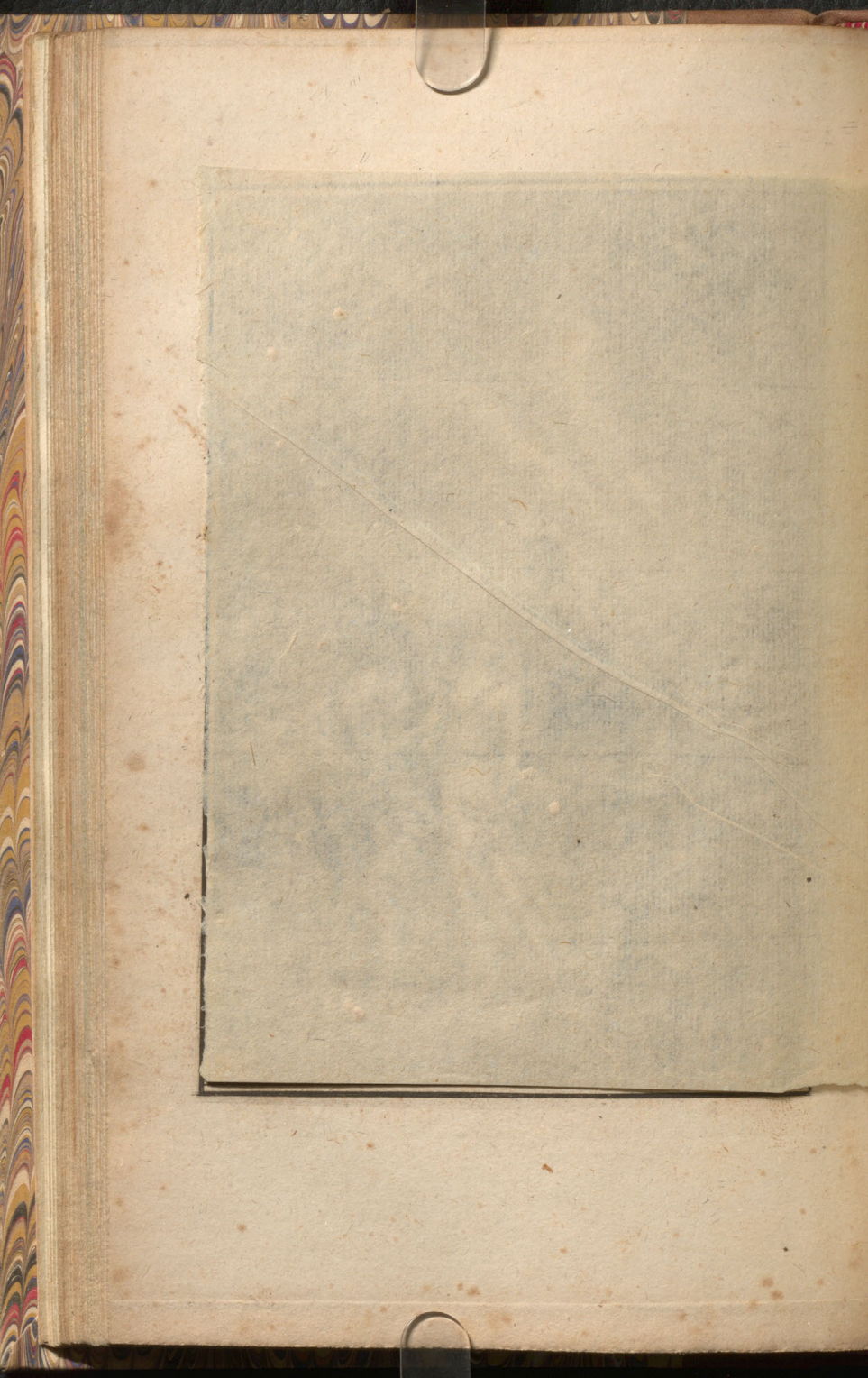






*[Faint, illegible text, possibly bleed-through from the reverse side of the page.]*





*Air : De Sainte Genevieve de Brabant.*

Nos gens à peine étoient hors de la ville,  
 Qu'on entendit un affreux carillon;  
 Madame Loth, esprit fort indocile,  
 De l'Ange alors oubliant la leçon,  
     Tourna la tête,  
     La vieille bête,  
 D'un coup du Ciel  
 Devint femme de sel.

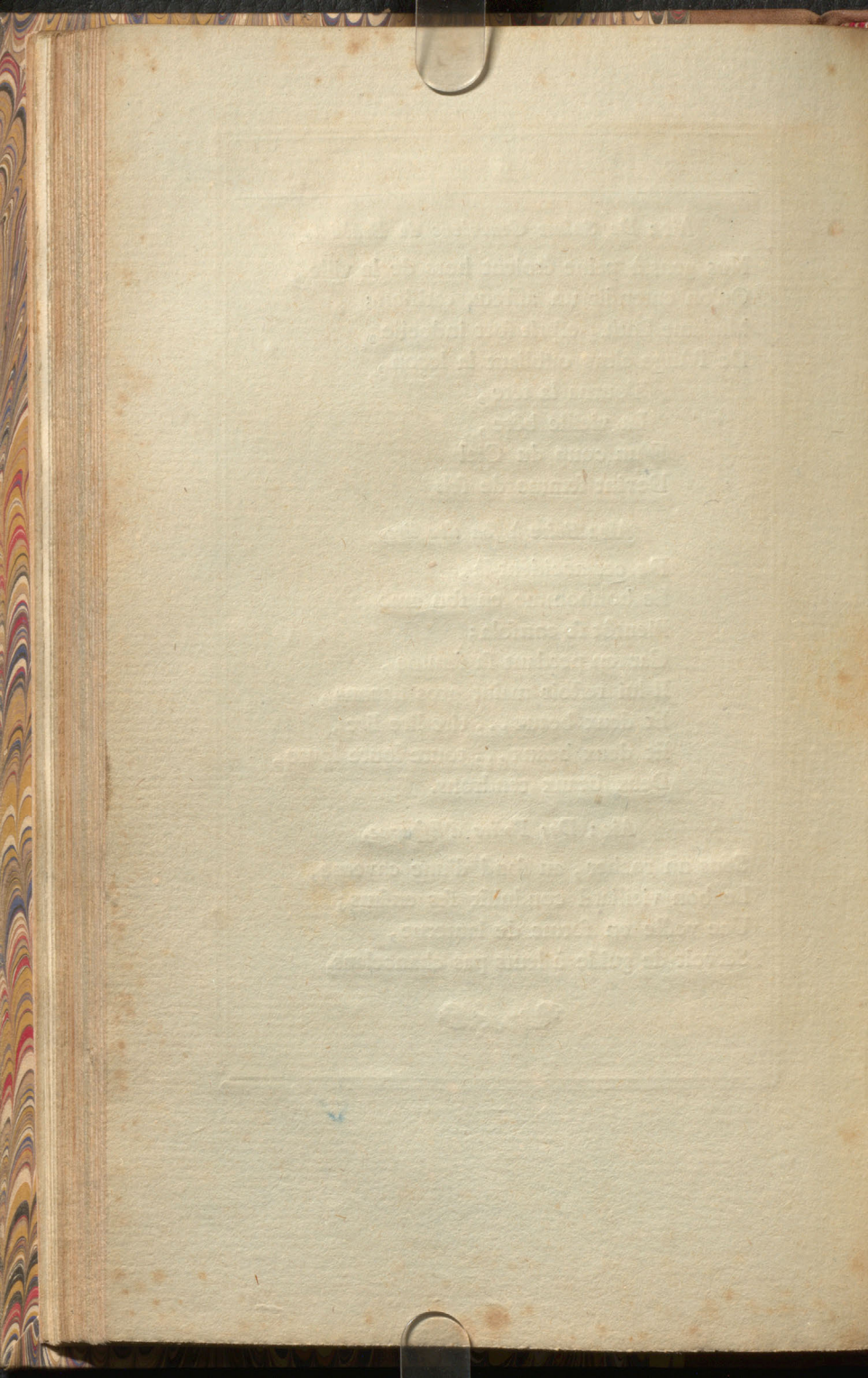
*Air : Boire à son tire lire*

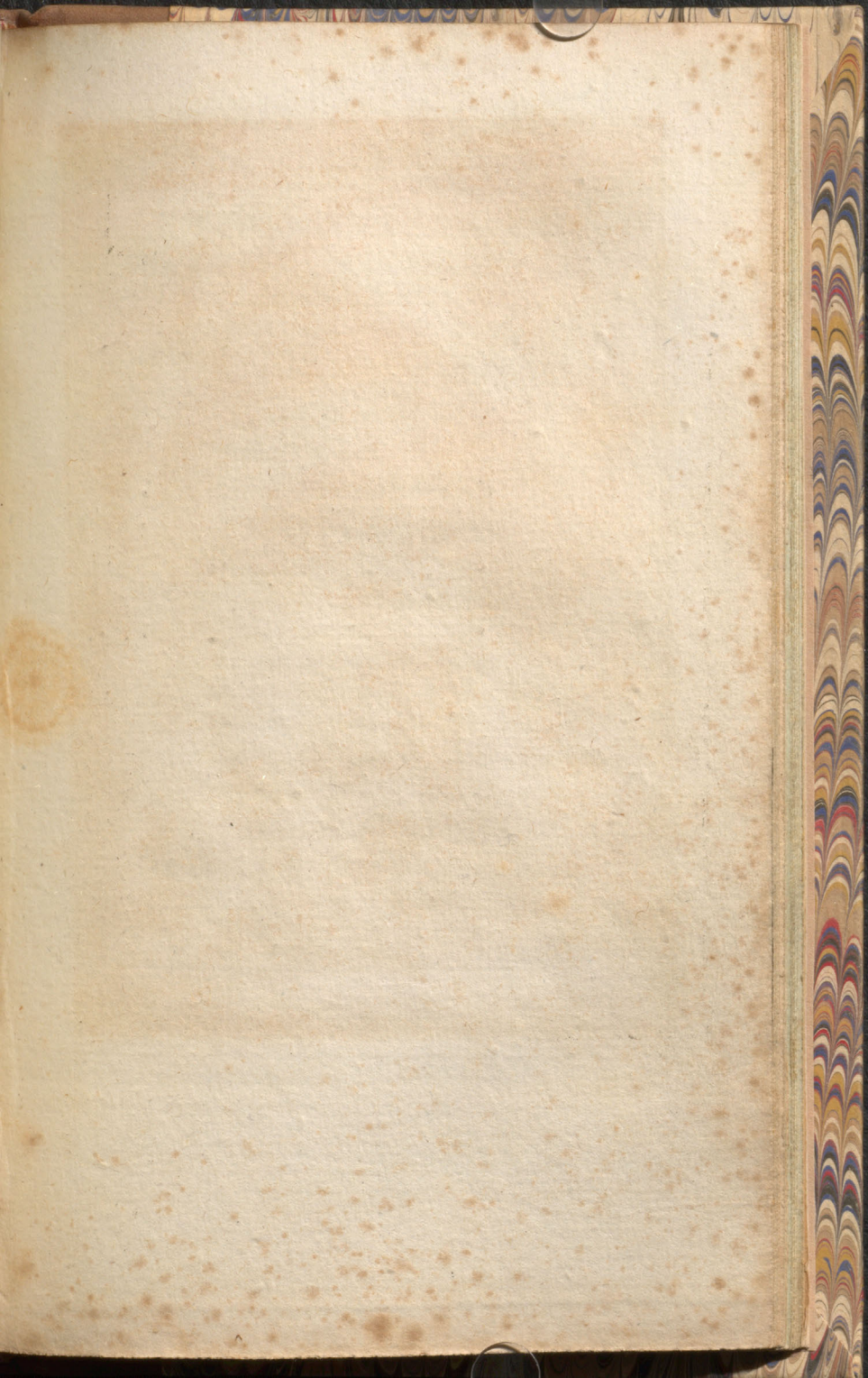
De cet accident-là,  
 Le bonhomme en son ame  
 Bientôt se consola;  
 Car en perdant sa femme,  
 Il lui restoit maint gros flacons,  
 Et deux beaux... tire lire lire,  
 Et deux beaux... toure loure loure,  
 Deux beaux tendrons.

*Air : Des Folies d'Espagne.*

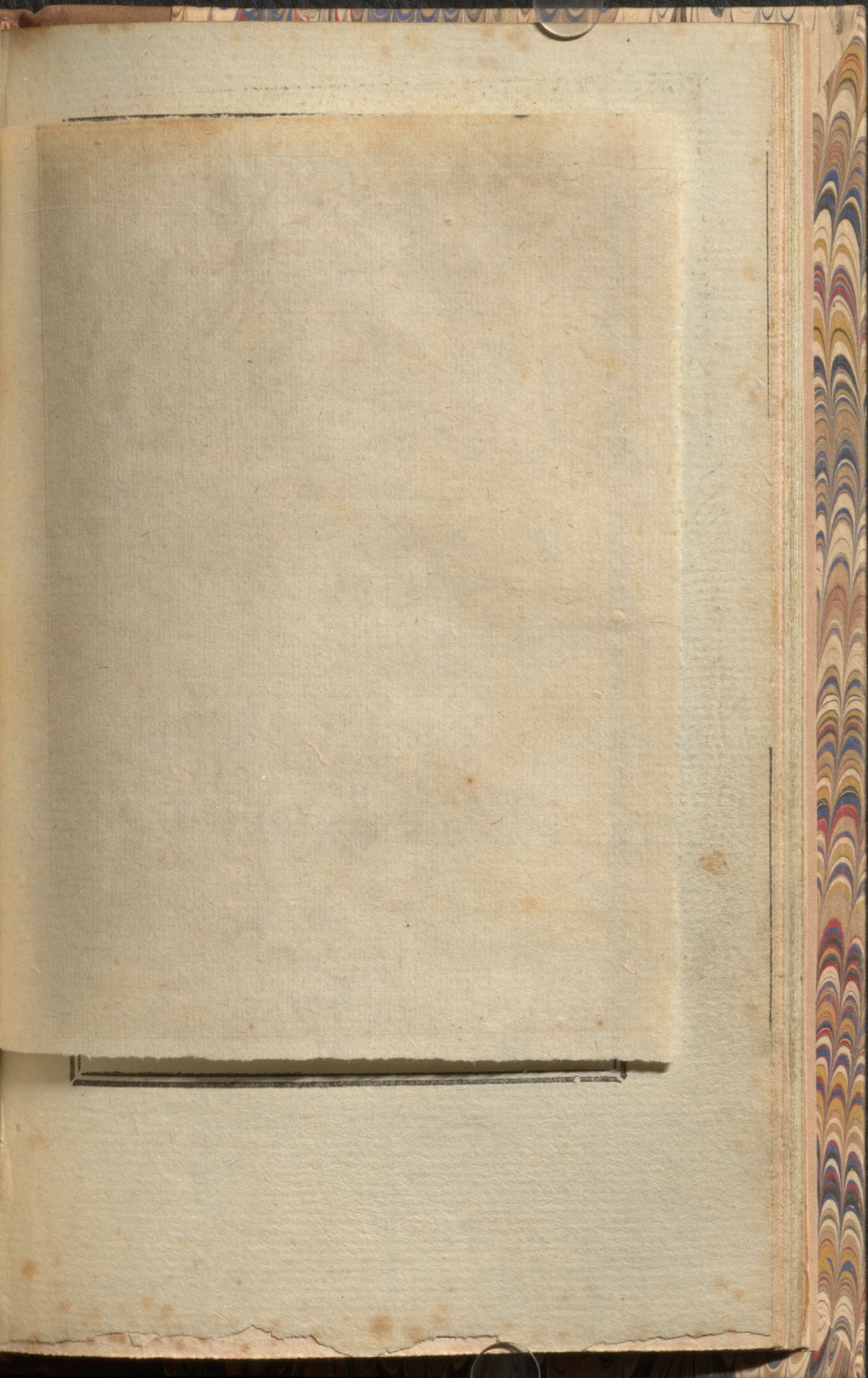
Sous un rocher, au fond d'une caverne,  
 Le bon vieillard conduisit ses enfans;  
 Une vessie en forme de lanterne,  
 Servoit de guide à leurs pas chancelans.

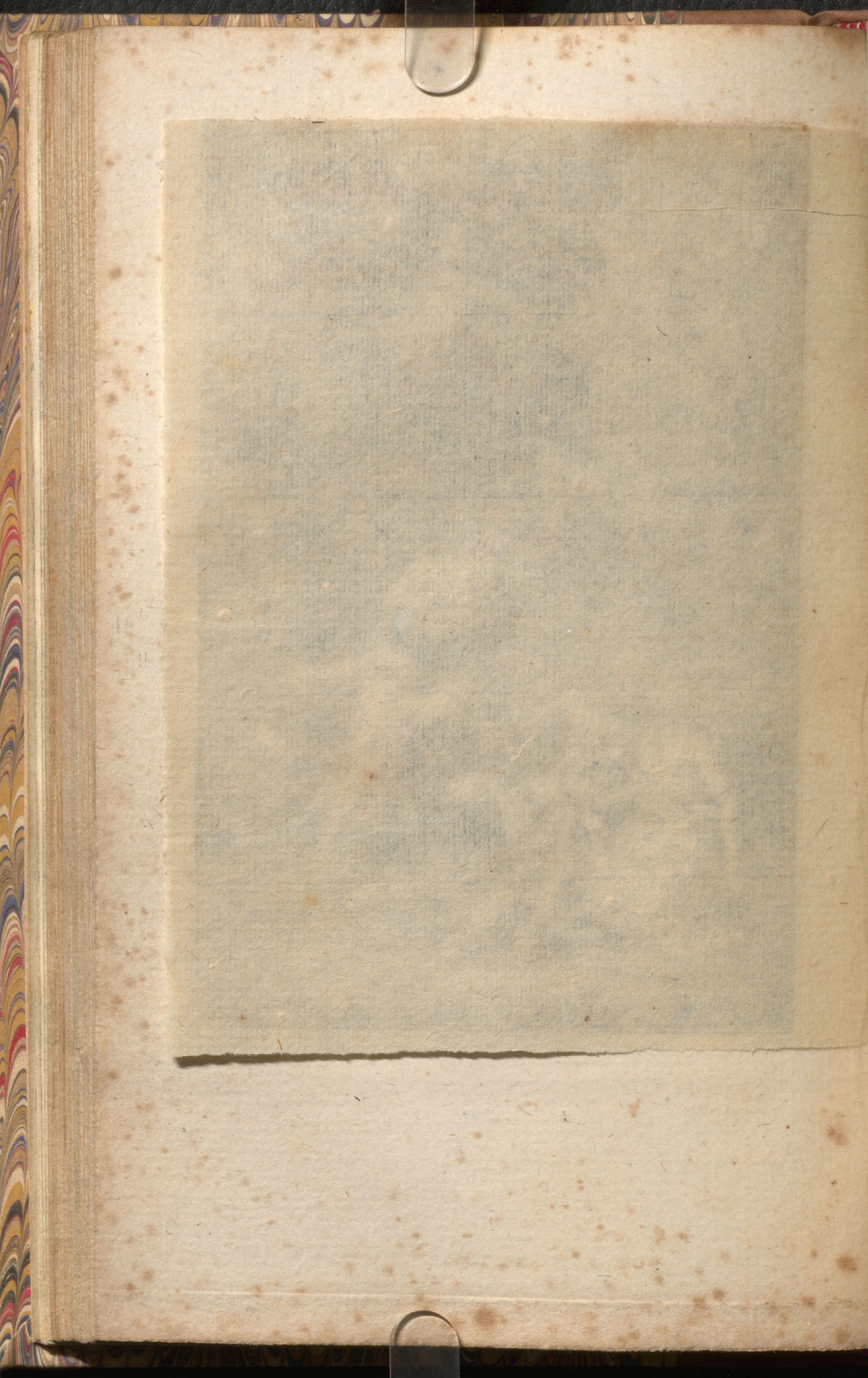














*Air : Que je regrette mon amant.*

Là , pour oublier son chagrin ,  
De vin il fit remplir sa tasse ,  
En avalant ce jus divin  
De son cœur le souci s'efface ,  
Sa vieille femme il oublia ,  
Et dans son transport s'écria :

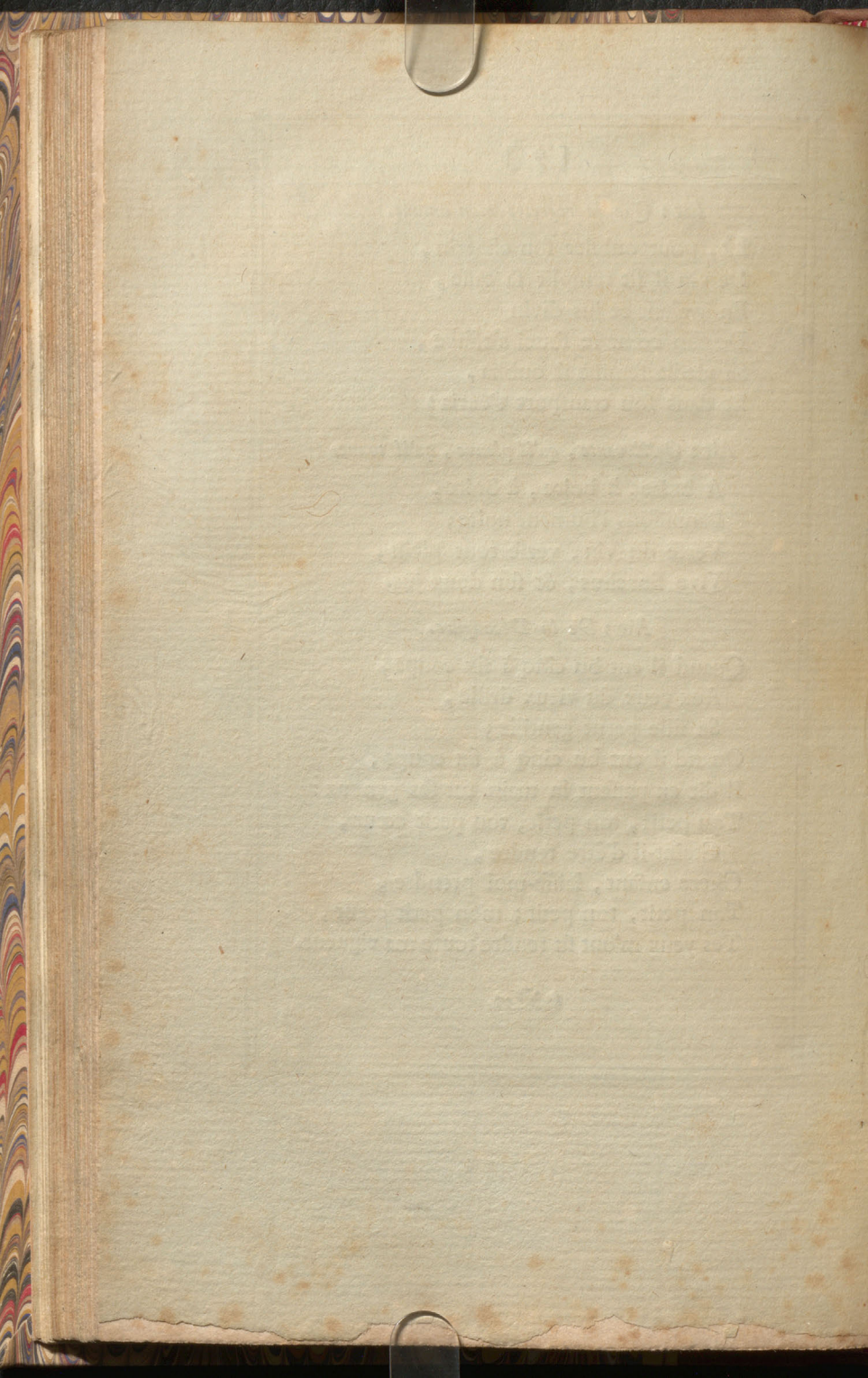
*Air : Qu'il vente , qu'il pleuve , qu'il tonne.*

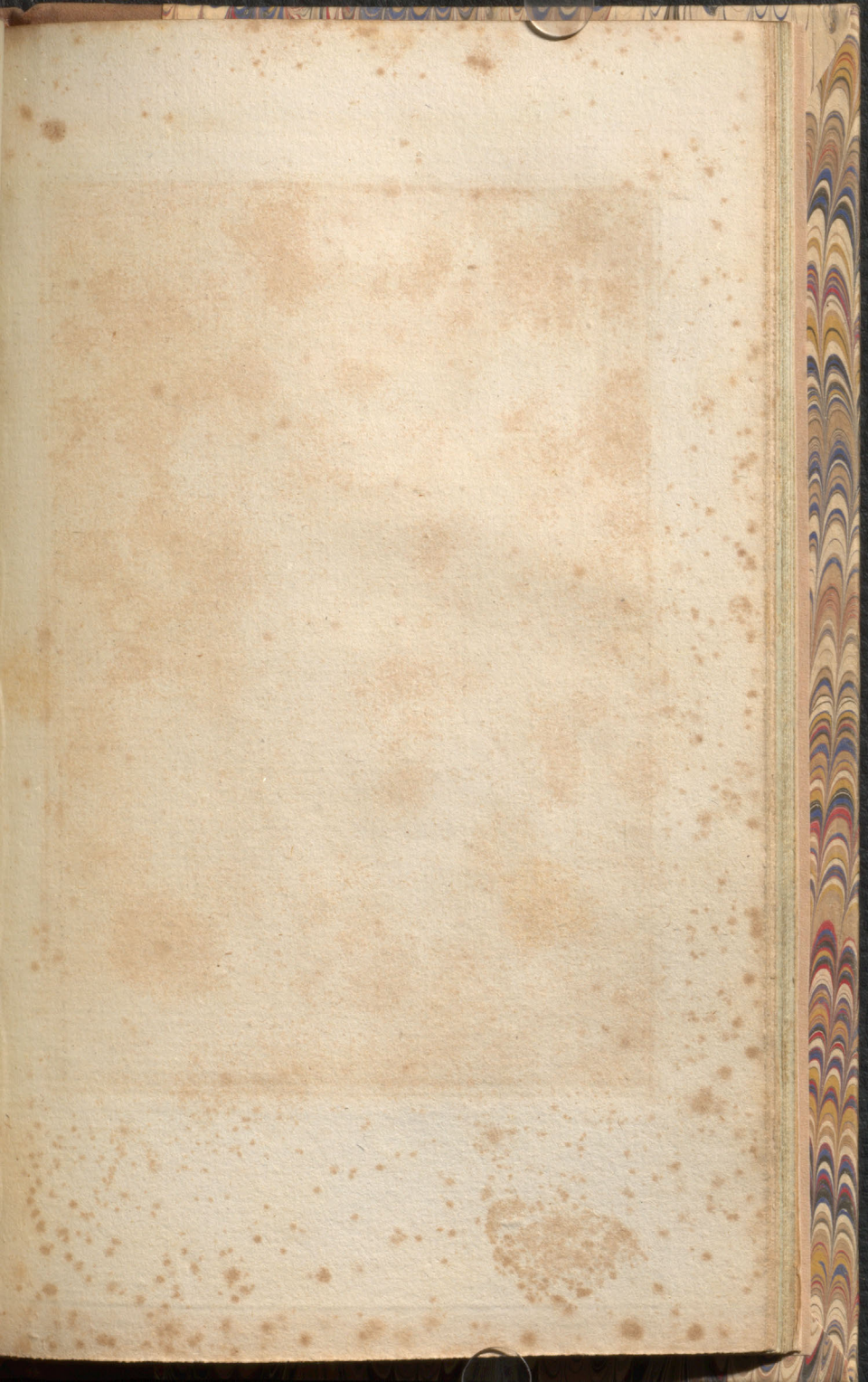
A boire , à boire , à boire ,  
Bannissons l'humeur noire ;  
Verse du vin , verse tout plein ,  
Vive Bacchus , & son doux jus.

*Air : De la Découpe.*

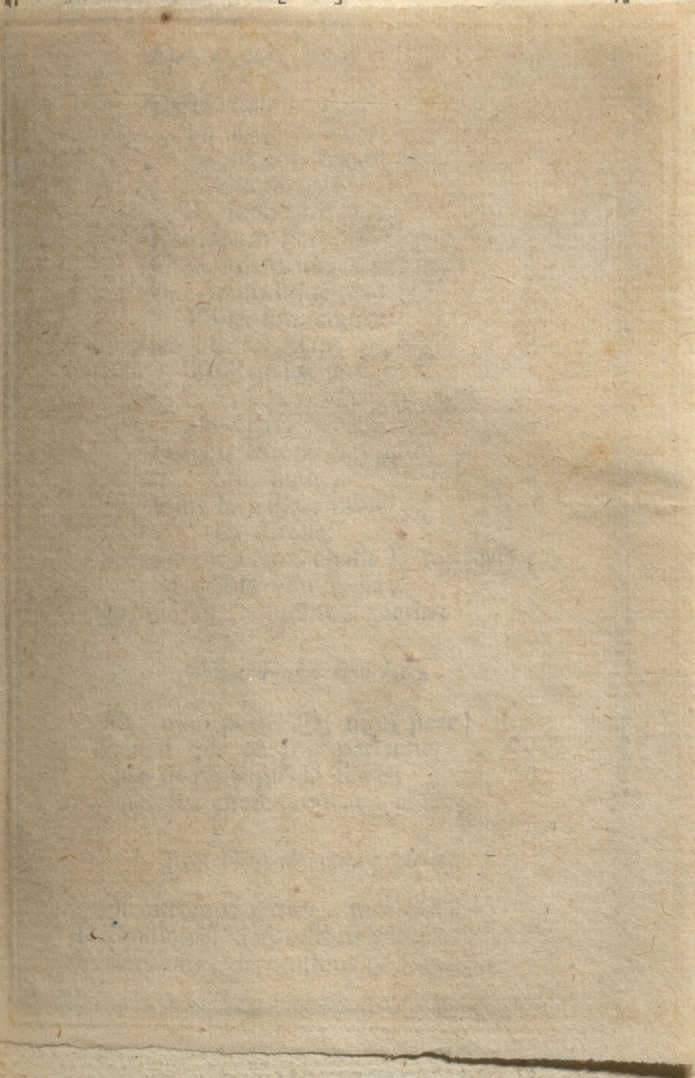
Quand il eut bu cinq à six coups ,  
Aux yeux du vieux drille ,  
Sa fille parut gentille ;  
Quand il eut bu cinq à six coups ,  
Il dit en passant la main sur ses genoux :  
Ton petit , ton petit , ton petit cœur ,  
Craint-il d'être tendre ,  
Chere enfant , laisse-moi prendre ,  
Ton petit , ton petit ; mon petit cœur ,  
Tes yeux m'ont su rendre toute ma vigueur.





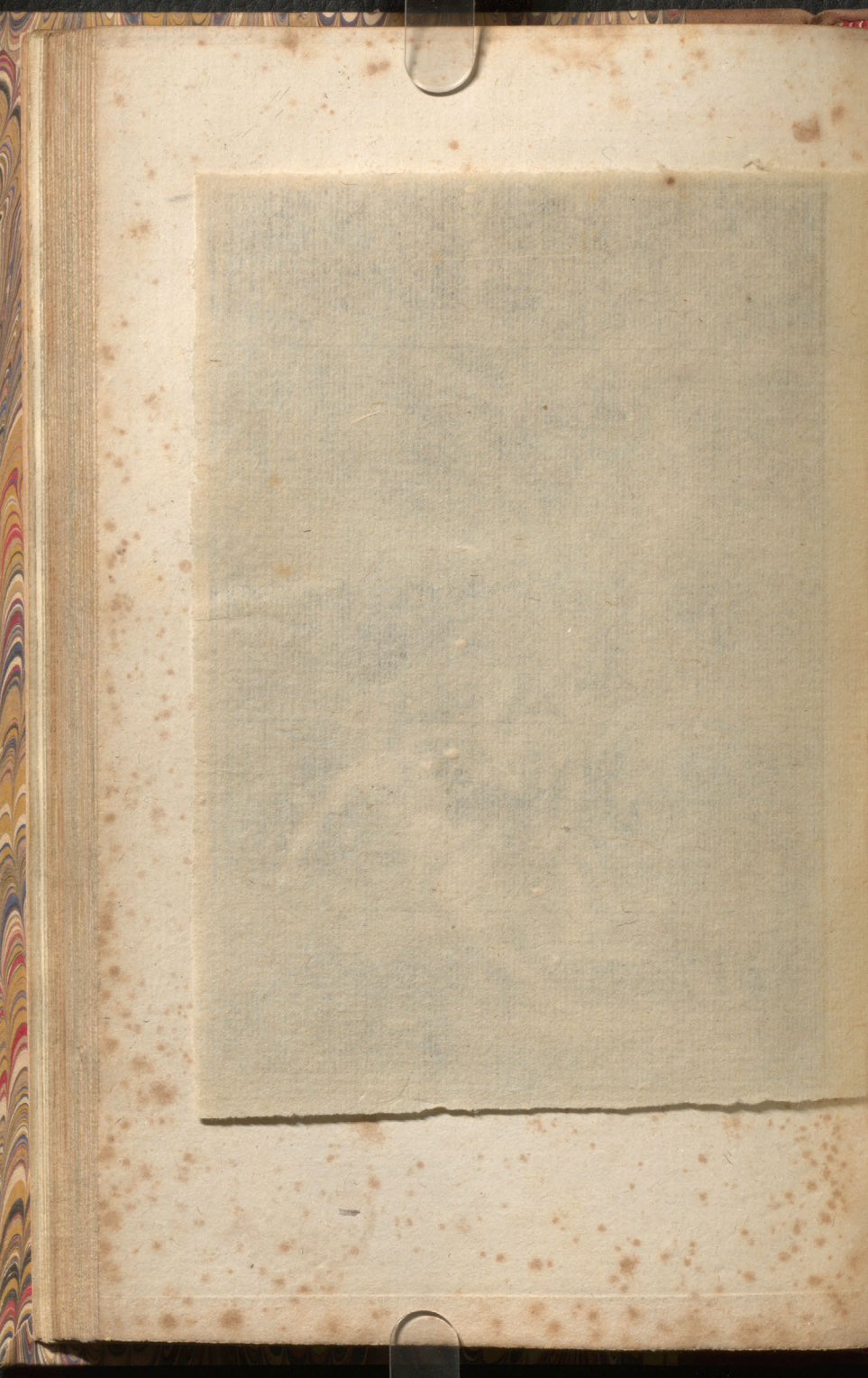






Digitized by Google





*Air : O vous , puissant Jupin.*

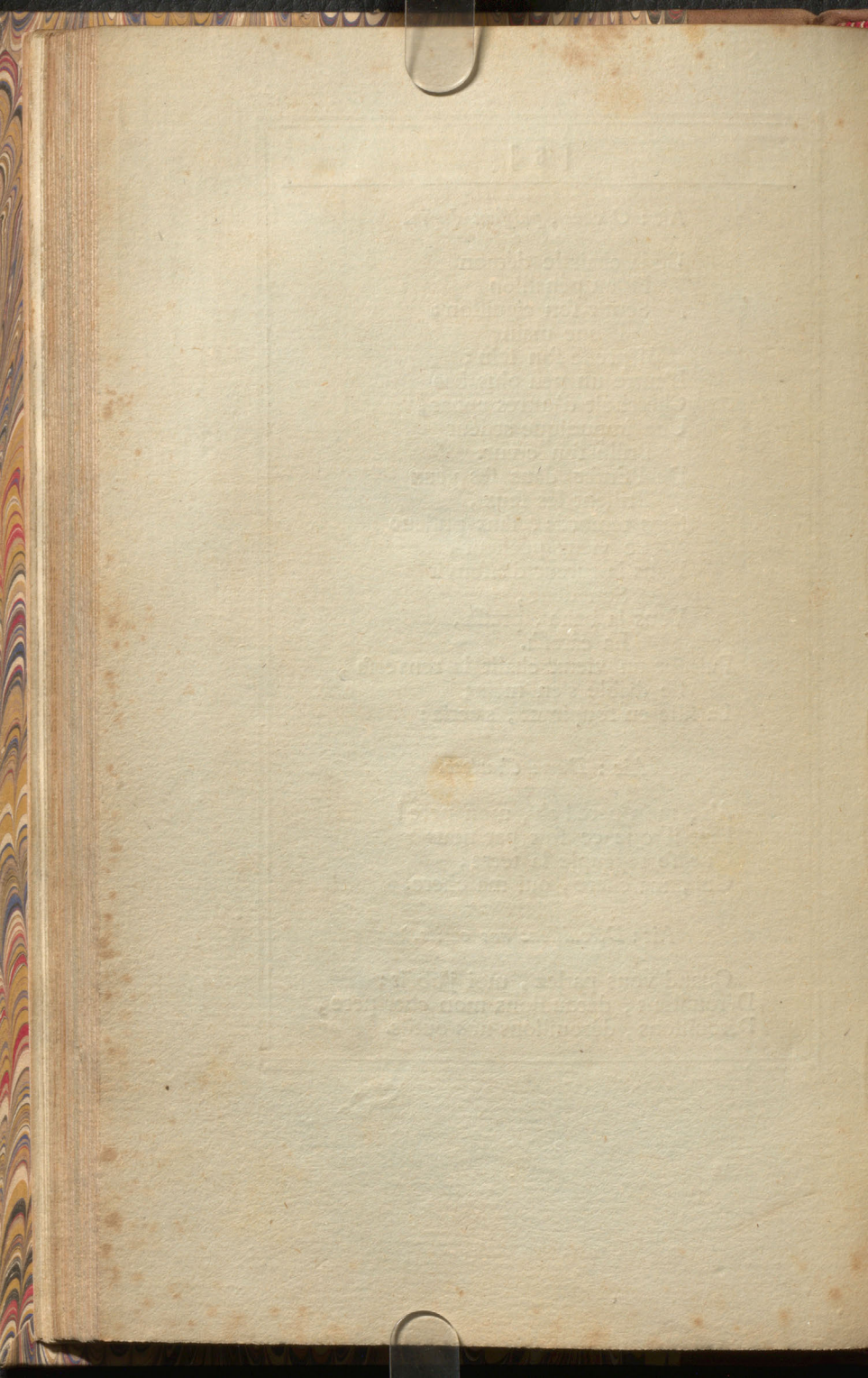
De la chair le démon  
 Fit au pénaillon  
 Sentir son aiguillon ;  
 D'une main  
 Il presse son sein ;  
 L'autre un peu plus bas  
 Cherchoit d'autres appas ,  
 Une impudique ardeur  
 Brûle son cœur.  
 De l'Enfer dans ses yeux  
 Brillent les feux ,  
 Sans remords , sans pudeur  
 Le vieux pécheur ,  
 Dans la fureur d'assouvir  
 Son désir ,  
 Vous la baïsa , pressa ,  
 La caressa.  
 Puis sur un vieux chalit la renversa ,  
 Le diable s'en mêla ;  
 La fille en soupirant , s'écria :

*Air : Dame Charlotte.*

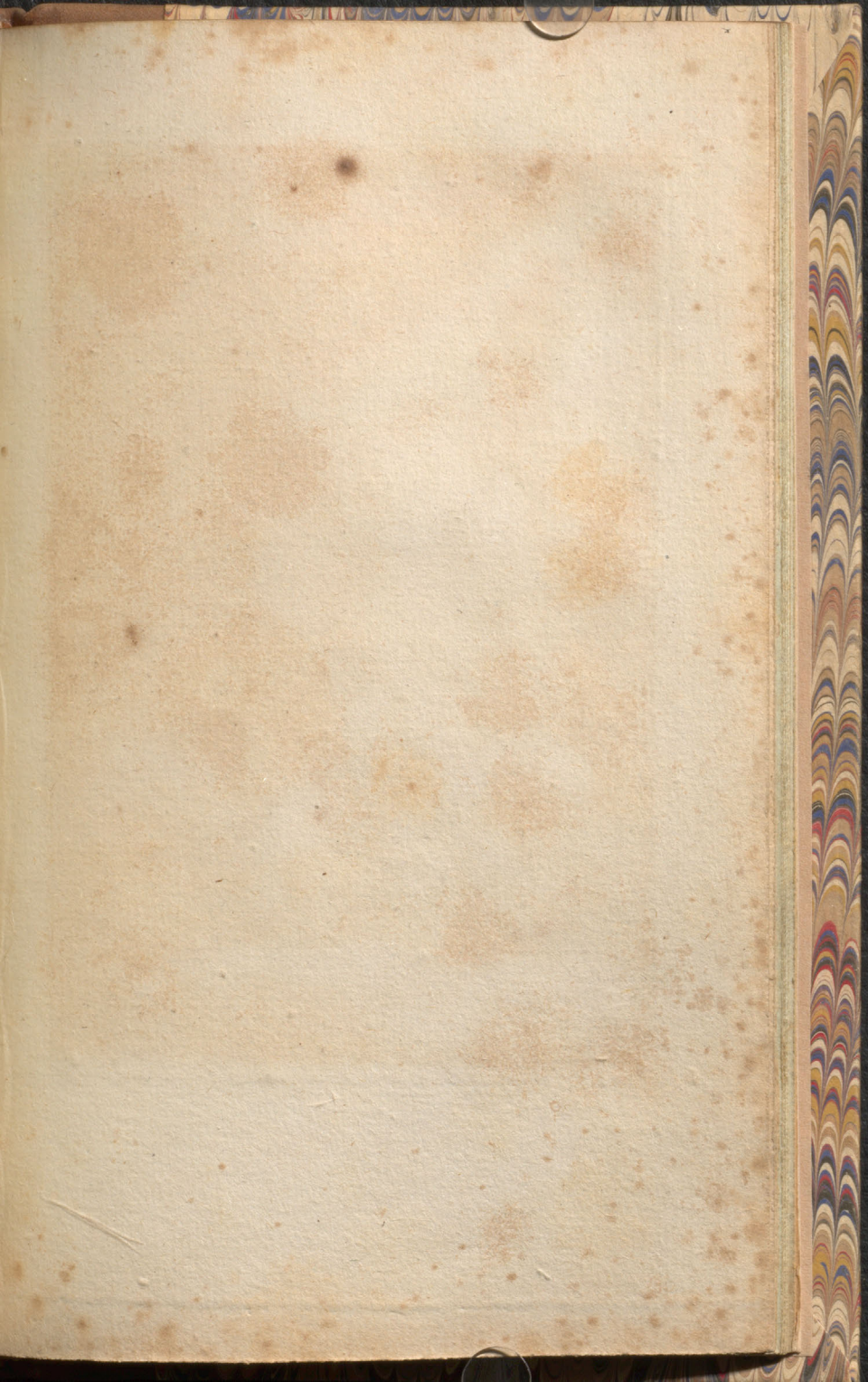
Ah , mon pere ! ah , mon pere !  
 Faut-il que ce soit par nous  
 Que se repeuple la terre ;  
 Oui , ma chere , oui ma chere ,

*Air : Déroutons nos outils.*

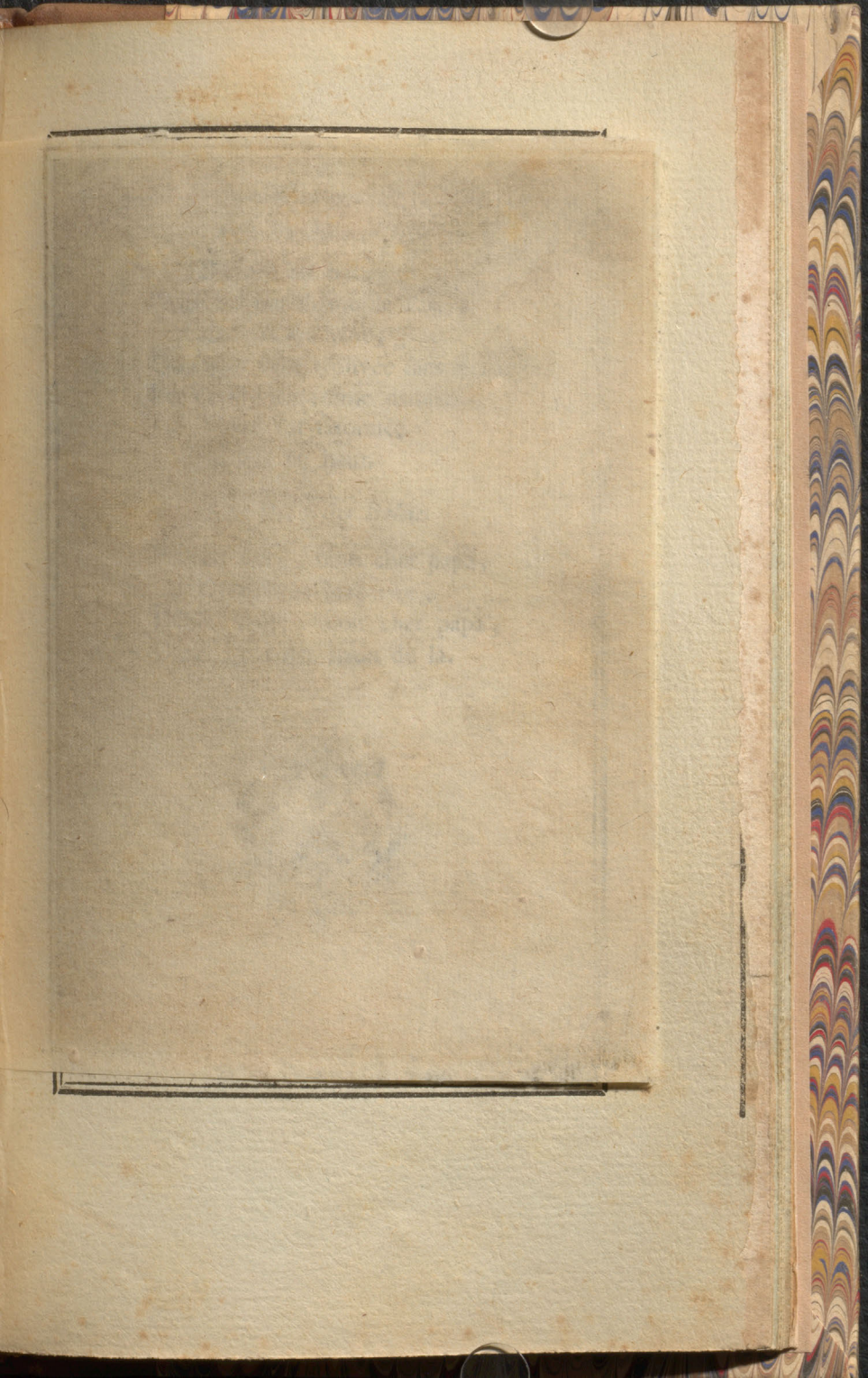
Quand vous parlez , moi j'obéis ;  
 Déroutons , dérouillons mon cher pere ,  
 Déroutons , dérouillons nos outils.

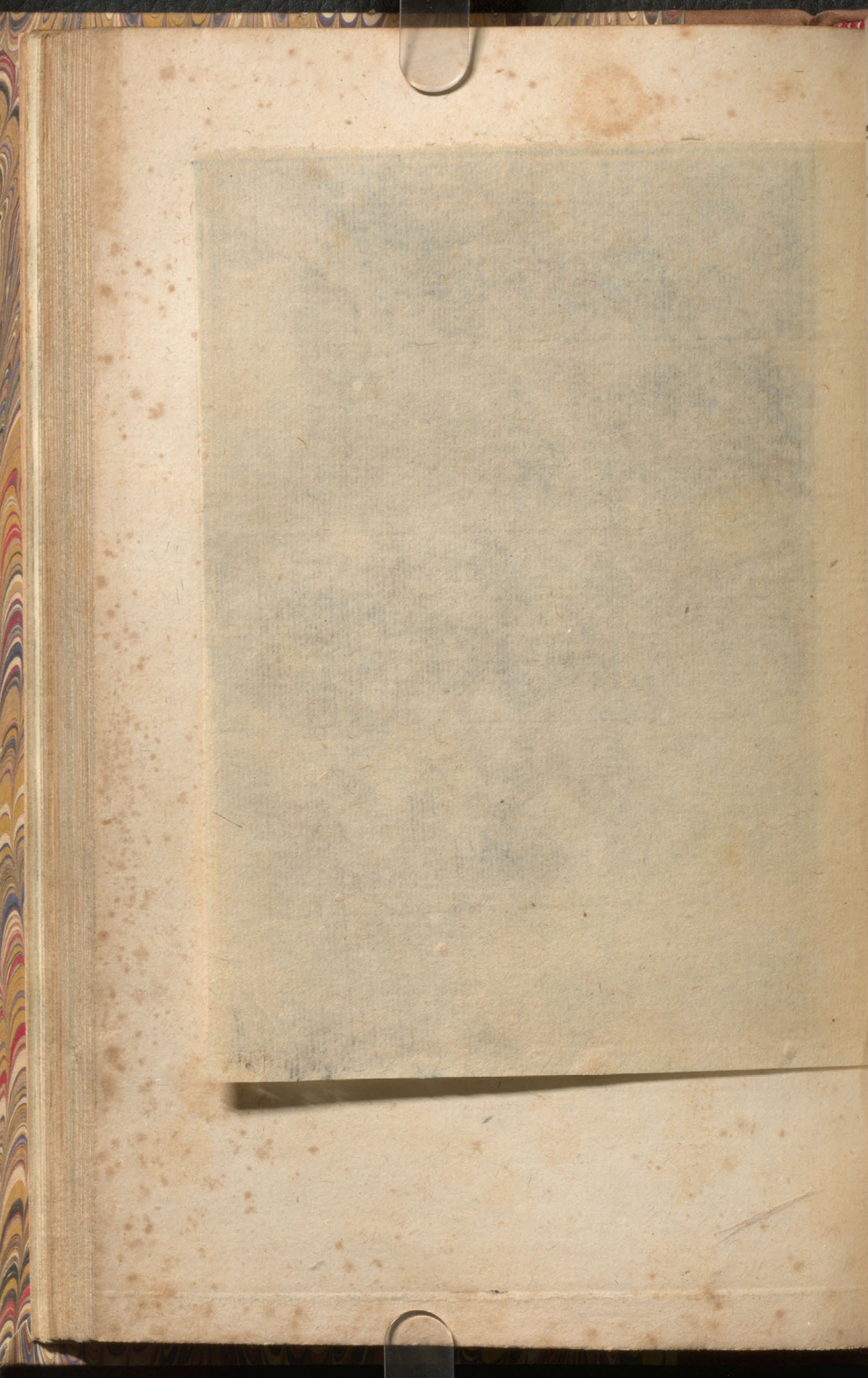












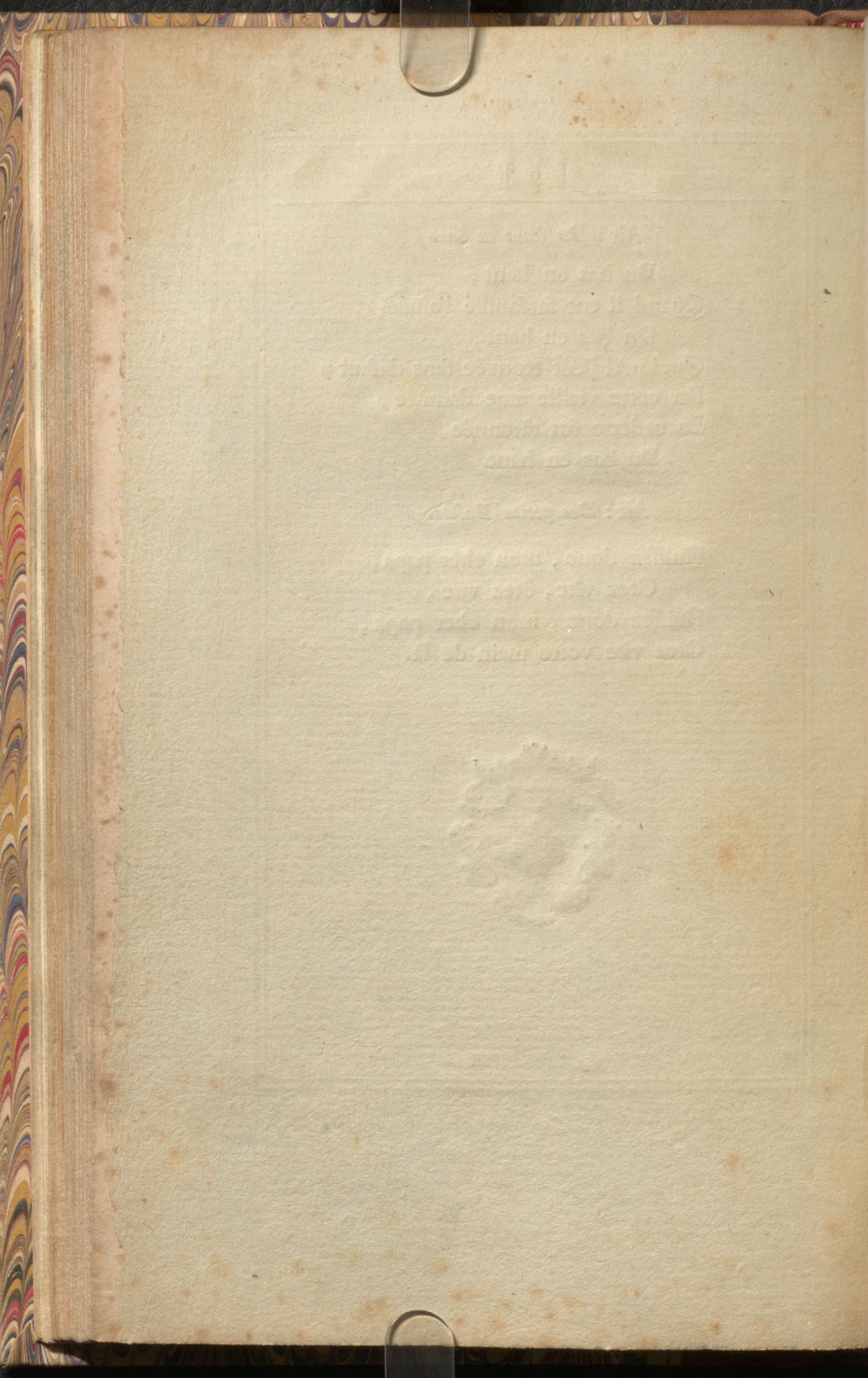
Air : *Du haut en bas.*

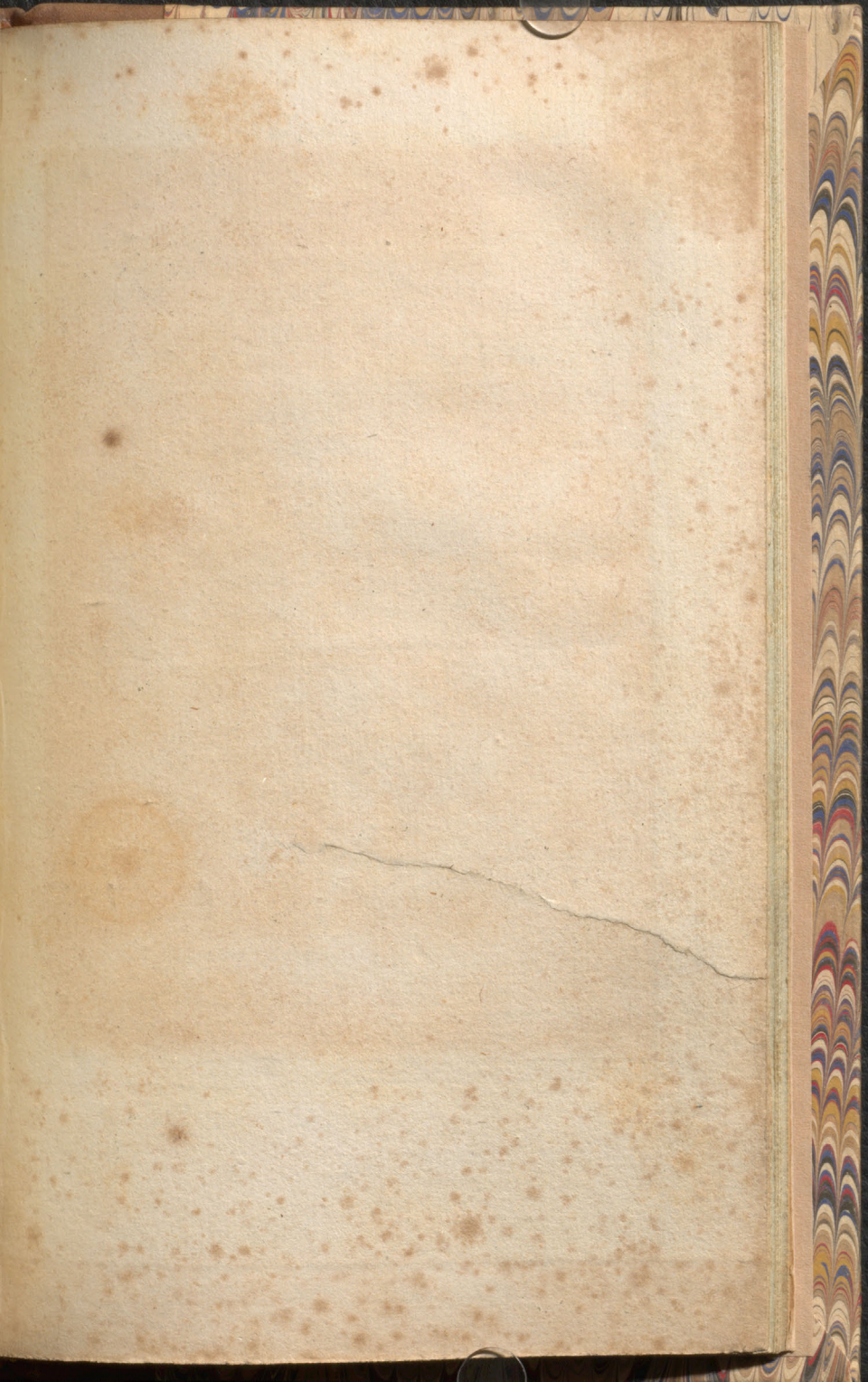
Du bas en haut ,  
Quand il eut farfouillé l'aînée  
Du bas en haut ,  
Quoiqu'il l'eût trouvée sans défaut ;  
Par cette vieille ame damnée ,  
La cadette fut tâtonnée  
Du bas en haut.

Air : *Des petits Balets.*

Finissez donc , mon cher papa ,  
Otez vite , ôtez vite ,  
Finissez donc , mon cher papa ,  
Otez vite votre main de là.

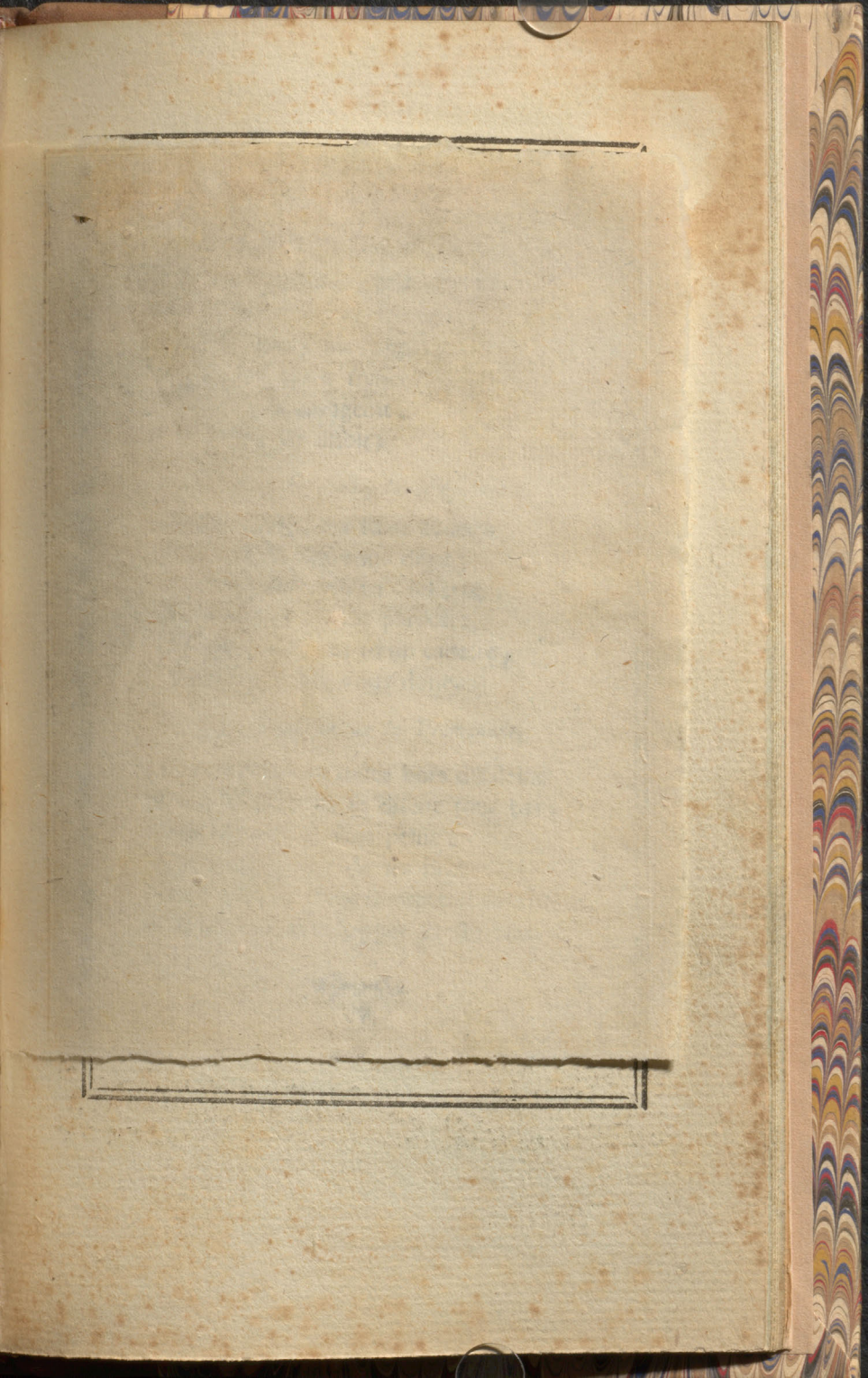


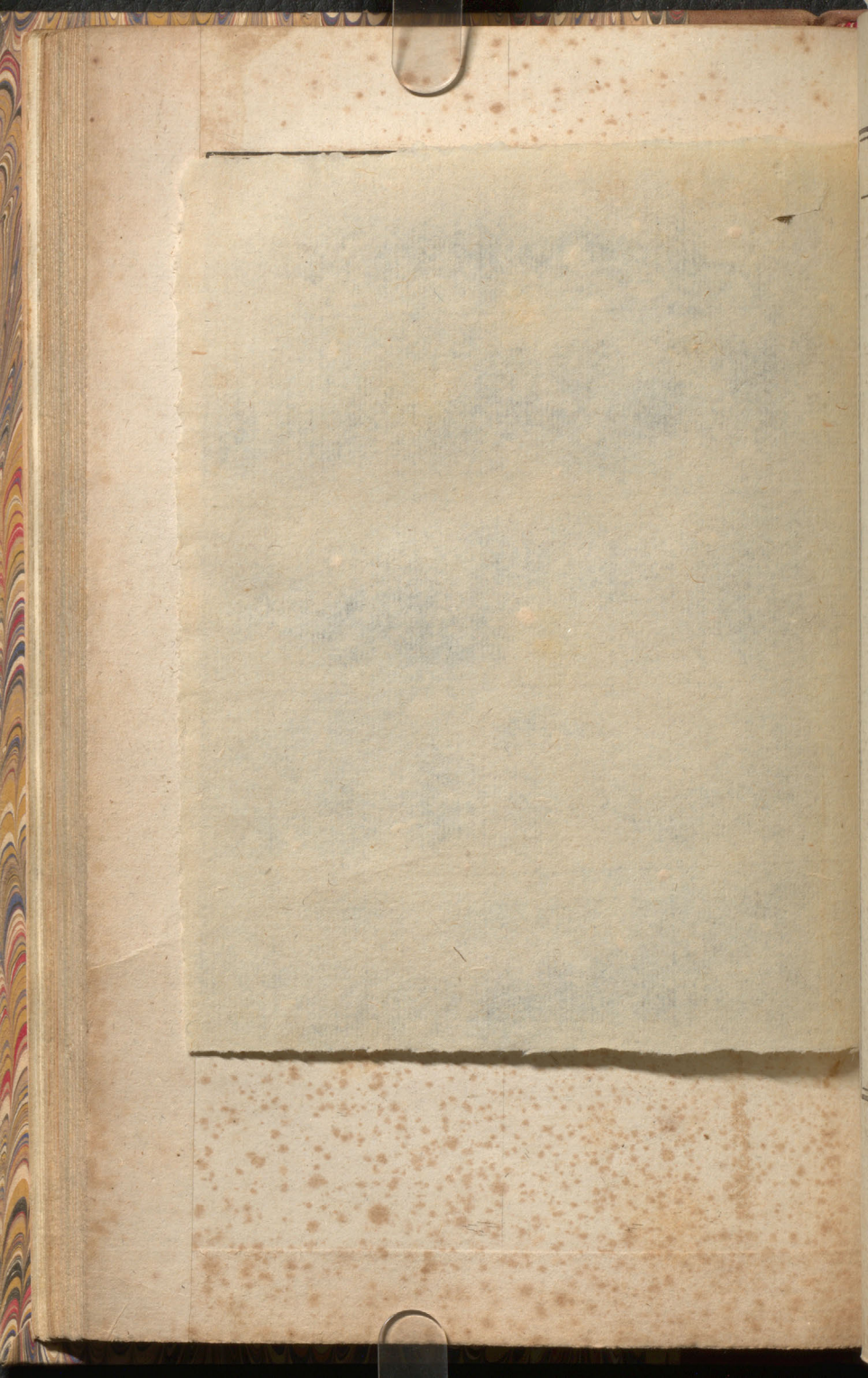












*Air : Il a voulu , il n'a pas pu.*

Tout en tremblant , tout en pleurant  
L'innocente fillette  
Défendoit ses jeunes appas ;  
Mais l'autre ayant franchi le pas  
L'encourageoit ,  
Et lui disoit :

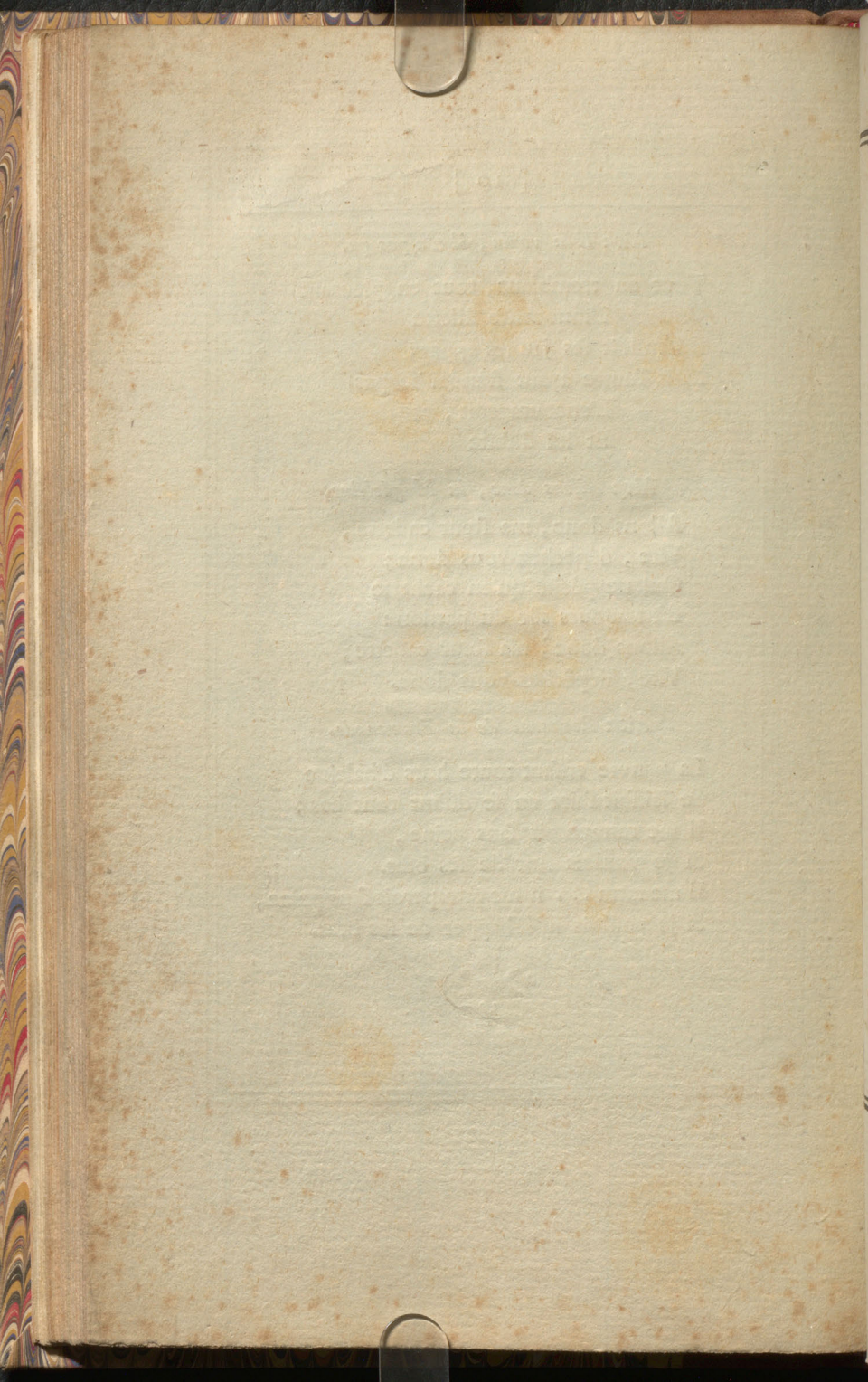
*Air : Allons donc , la Magdeleine.*

Allons donc , ma sœur cadette ,  
Vite , dépêchez-vous donc ;  
Qui ne péche qu'en cachette  
Est toujours sûr du pardon :  
Allons donc , ma sœur cadette ,  
Vite , dépêchez-vous donc.

*Air : Revenant de la Promenade.*

La pauvre enfant toute hors d'haleine  
Se laissoit faire en se disant tout bas ;  
Il me rattraperoit sans peine ,  
Si je voulois fuir de ses bras.  
Il me ratra . . . il me rattraperoit sans peine ,  
Si je voulois m'échapper de ses bras.



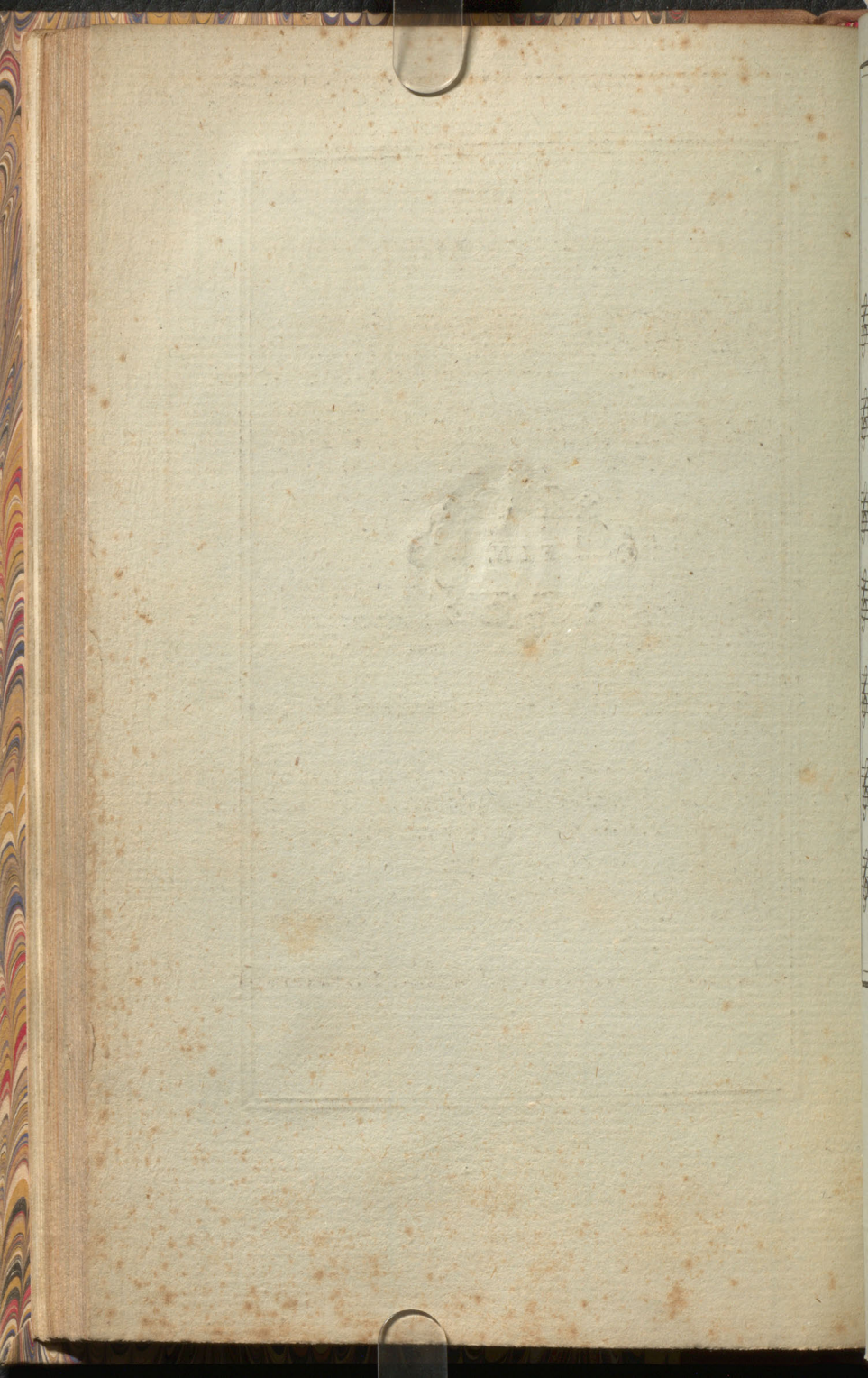


Dernier Couplets.

Si quelqu'un se trouve offensé  
De cette aventure immodeste,  
Et qu'il se trouve embarrassé  
Comment Dieu permet un Incerte  
Demandez-lui quand il viendra  
Vous verrez qu'il vous répondra.  
C'était pour accomplir ma loi  
Qu'en



voulez vous  
dire de moi.



POT POURY,  
DE  
LOTH.

*Mineur*

Or écoutez peuple chrétien l'his-toire  
d'un homme de bien, Il descen-doit d'un  
Patri-arche de celui qui fabri-qua  
l'Arche, alors que Dieu dans son cour-  
roux s'a-visa de nous noyer tous.  
*Majeur*  
En s'éveillant un beau matin le tout puis-  
sant Iorgna So-dome, et, fit serment son

*foudre en main d'engriller jusqu'au dernier  
homme; car en ce lieu chaque vilain s'amusoit  
tout comme à Berlin; et les coquins s'y prenoient  
tous sans devant derri- re sans devant der-  
riere, et les coquins s'y prenoient tous sans devant der-  
riere sans dessus des sous. Pour répondre à sa co-  
lere, on amorça son tonnerre Rapha-el prit  
sa ra-piere, et l'Eternel prononça depuis  
trop long-temps j'en souffre, Ça qu'un nuage de*



souffre de la Ville fause un gouffre et gril-  
 lons tous ces gueux la. Dieu tout puissant é-  
 pargnez jévous prie dans ce fracas Loth et sa paren-  
 te avec sa femme s'il en fit la fo-lie  
 'de son pays l'usage l'avoit gâte; Et l'on peut  
 bien pardonner dans la vie un mouvement de  
 curi-osi-té. Au même instant un Courier  
 monté sur un vent part du firmament, et vient trou-  
 per au galop Loth. Allez vous en sainte fa-

mille dit l'Envoyé du Para - dis; car Dieu  
veut que de cette Ville tous les habitans soient rô-  
tis: comment rôtis, oui, oui rôtis. Allez - vous -  
en sainte famille, dit l'Envoyé du Para - dis.  
Jobéis, et je suis car je tremble; repond Loth en  
se signant, et du doigt de'signant, ce qu'il veut qu'on ras-  
semble: Chacun fait son paquet, et sa femme  
dans un coin avec ferveur, dévôte par frayeur, Re  
commande au Seigneur son a - - me. Le vieillard évit i'

vrogne, il emporta du Bourgogne qu'il scella,  
 Ce fut-là son ou- vrage; mais plus sage,  
 Sa fille d'un saucis - son qu'elle garde pour  
 son usa-ge se munit et partit. La cadette  
 fit mettre sur un baudet et s'éringue et bidet, c'é-  
 toit la sa toilette; Un miroir, un chauffoir  
 meuble u---tile, puis chacun, le cœur trou-  
 ble, marchant pas redou-ble' dé-fi-le.  
 Nos gens à peine étoient hors de la Ville, qu'on

entendit un affreux caril-lon; Madame Loth esprit

fort indo-cile, de l'ange alors ou-blia la le

çon, tourna la tête la vieille bê-te

d'un coup du Ciel devint femme de sel.

*Minew*  
De cet accident là, Le bonhomme en son

ame bientôt se conso--la; Car en per-

dant sa femme, il lui restoit 'maint gros fla-

cons, Et deux beaux tire lire lire, et deux beaux

ture loure loure, deux beaux tendrons. Sous un ro-

cher, au fond d'une Ca-verne, Le bon vieil-

lard condui--sit ses Enfans; une vieoie en for-

me de lanterne, servoit de guide à ses

pas chance-lans *Majeur* Là pour oublier son cha-

grin, de Vin il fit remplir sa tas-se

en a--valant ce jus divin de son cœur

le soucis'ef-fa--ce, Savielle femme il oubli-

a, et dans son transport s'écri--a.

Aboire, aboire, aboi-re, banissons l'humour noi-

re; Verse du vin, verse tout plein, vive Bacchus  
 et son doux jus. *Mineur* Quand il eut bu cinq à six  
 coups, aux yeux du vieux drille sa fille parut gen-  
 tille; Quand il eut bu cinq à six coups il dit en pas-  
 sant la main sur ses genoux. ton petit, ton petit  
 ton petit cœur, crant-il d'être tendre, chere en-  
 fant, laisse moi prendre ton petit, ton petit  
 mon petit cœur, tes yeux m'ont seu rendre toute  
 ma vigueur. De la chair le Dé-

mon fit au pénail - - lon sentir son aiguil-  
 lon; D'une main il presse son sein; l'autre un peu plus  
 bas cherchoit d'autres appas, une impudique ar-  
 deur brule son cœur. De l'enfer dans ses  
 yeux brillent les feux; sans remords, sans pu-  
 deur le vieux pécheur; dans la fureur d'assou-  
 vir son désir, Vous la baisa, pressa, la caressa.  
 Puis sur un vieux cha-lit la renversa, le Diable  
 s'en mêla; La fille en soupi-rants'ècri--a

Ah, mon Pere! ah, mon Pere! faut-il que ce  
 soit par nous que se repeuple la terre;  
 Oui ma chere, oui ma chere, quand vous par-  
 lez, moi j'obeis, Derouillons, derouillons mon cher  
 Pe-re, derouillons, derouillons nos outils.  
*Mieux*  
 Du bas en haut, Quand il eut sarfouil-te l'ai-  
 nee du bas en haut, quoi qu'il l'eut trouvee  
 sans defaut; Par celle vielle a--me dam-  
 nee, La cadet-te fut ta-ton-nee  
*nee, La cadet-te fut ta-ton-nee*

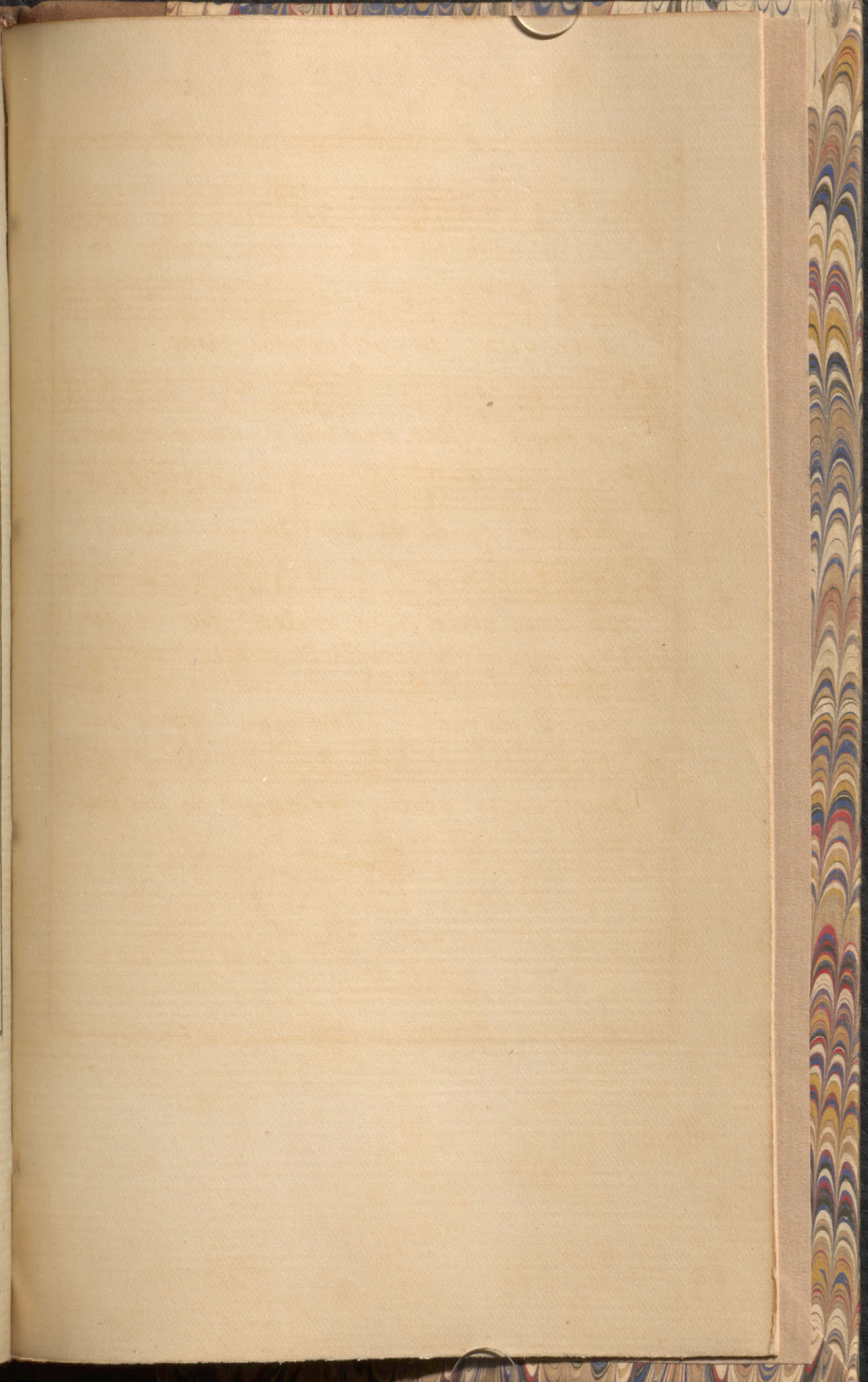


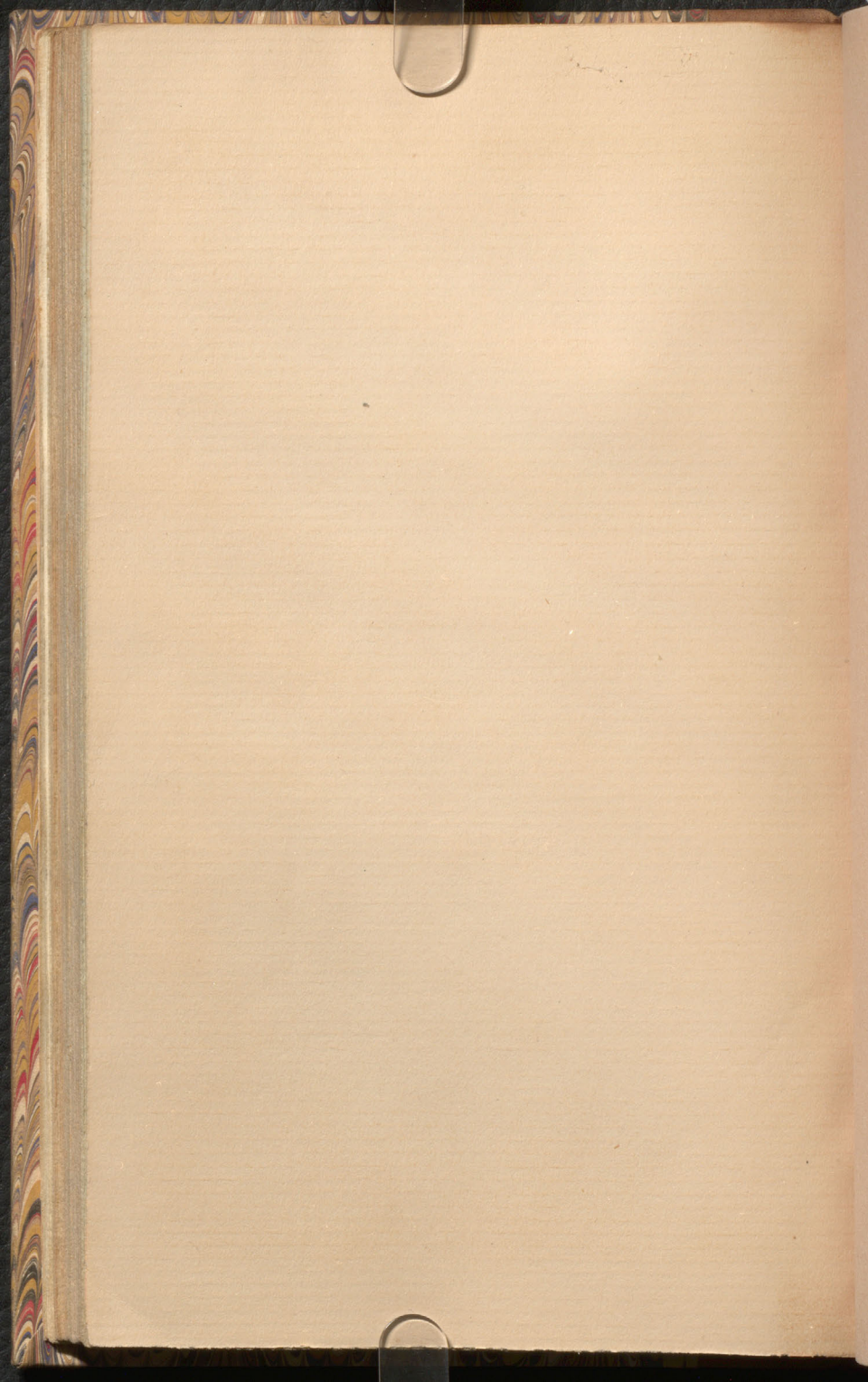
du bas en haut. Finissez donc mon cher Pa-  
 pa, otez vite otez vite, fi-nissez  
 donc, mon cher Papa, otez vite votre main de là.  
*Mour*  
 Toute en tremblant, tout en pleurant, l'inno-  
 ce fil-lette défendoit ses jeunes ap-  
 pas; Mais l'autre ayant franchi le pas l'en-  
 courageoit, Et lui disoit: Eh allons donc,  
 ma Sœur ca-dette, vite, dé-péchez vous donc  
 qui ne péche qu'en ca-chette est toujours sur

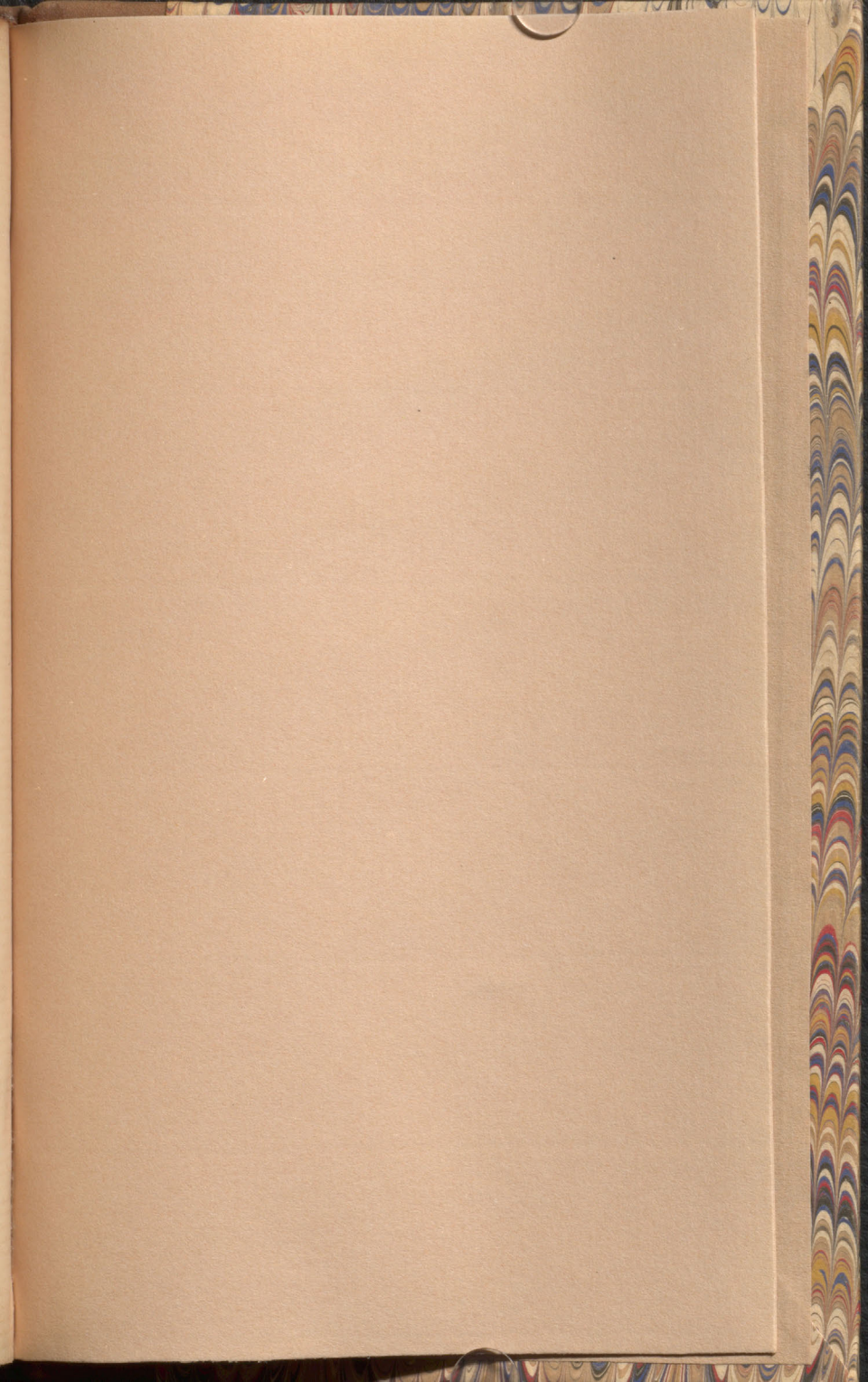
du pardon: Eh! allons donc, ma Sœur ca-  
 dette vite dé-pechez vous donc.

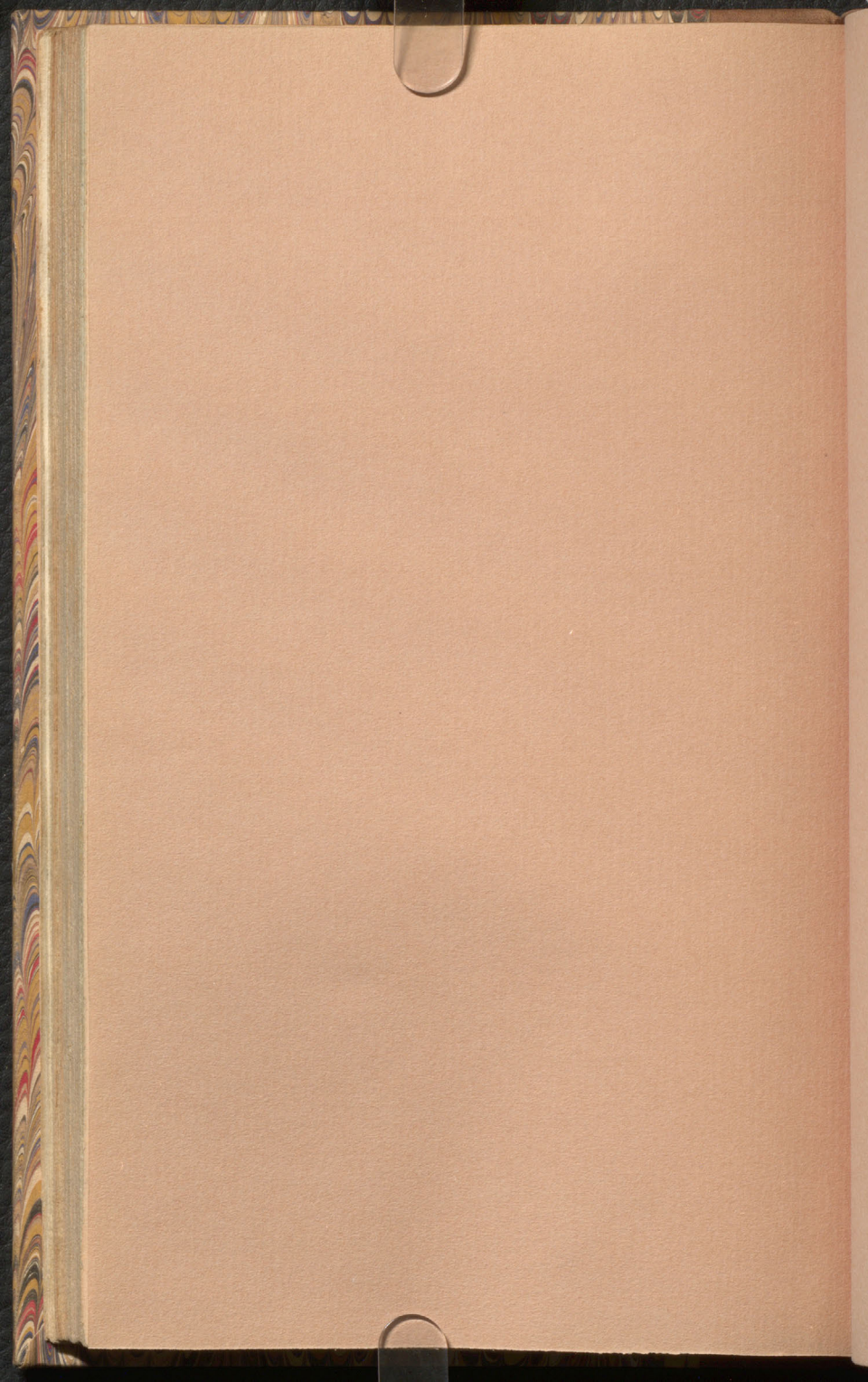
*Allegro*  
 La pauvre enfant toute hors d'haleine se laissoit  
 faire en se disant tous bas; il me rattrape -  
 roit sans peine, si je voulois fuir de ses  
 bras; il me ratra... il me ratra - peroit sans  
 peine, si je voulois m'échapper de ses bras.

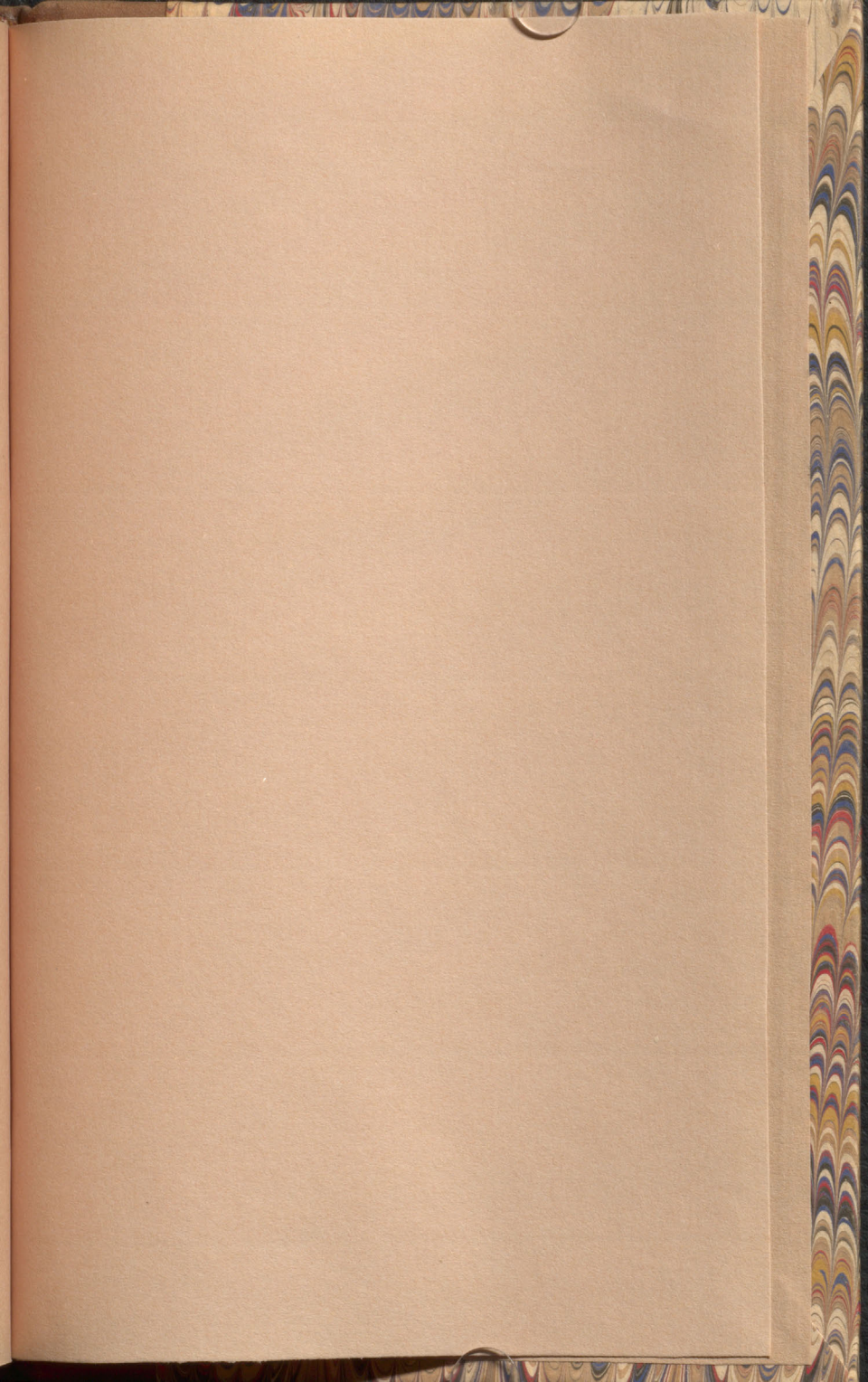
Fin.

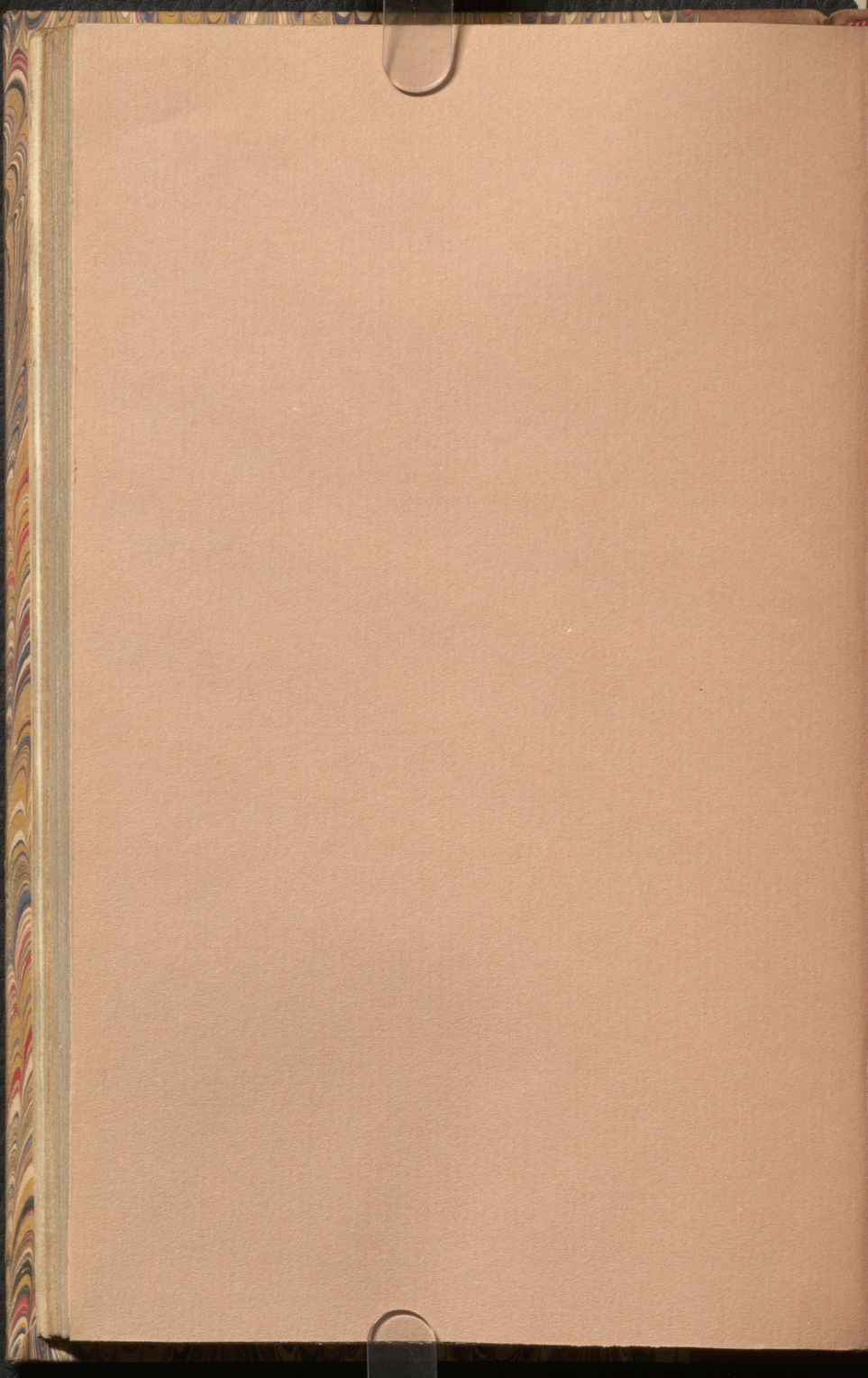














4080279

